

Français

Michèle Sendre-Haidar

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres

Françoise Abjean

Professeur de lycée professionnel

Annie Couderc

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres-Histoire

Catherine Daraignès

Professeur de lycée professionnel

Emmanuelle Goulard

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres

Émilie Hammel-Lhuillier

Professeur de lycée professionnel

Maryse Labroille

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres

Florian Sezaret

Professeur de lycée professionnel

AVEC CCF
Socle commun
et Memento

CORRIGÉ

Crédits photographiques

7	ph © James Darell/Getty Images	46	ph © Akg-images	103	ph © 2003 Studiocanal - France 3
8	ph © B2M Productions/Getty Images	48	ph © Phovoir		Cinéma - Divali Films
		50	ph © Laurent Philippe/Fedephotocom	105	ph © Patrick Allard/REA
12 h, b	ph © Phovoir		© Deligne/Iconovox	107	© Jean-Michel Ucciani
13	ph © collage reproduit avec l'aimable autorisation de Cécile Possian	53	ph © Pascal Victor/Artcomart	108	ph © Collection ChristopheL
		55	ph © Vincent Pontet/Wikispectacle	113	© Francq-Van Hamme/Dupuis 2008
14	ph © Smithsonian American Art Museum/Art Resource/Scala, Firenze, © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc./ Adagp, Paris 2012	60 g	ph © Baltel/Sipa	115	ph © Sandrine Roudeix/JDD/Gamma
		60 d	ph © Les Petits Bouffons de Paris	118	© Studio Pakenko
		64	ph © Ikon Images/Corbis	119	ph © Phovoir
		72 g	ph © H. Chauvet/Urba Images	120 h	ph © Musée Carnavalet/Roger-Viollet
17	ph © David Sacks/Getty Images	72 d	ph © Marta Nascimento/REA		ph © Thierry Dudoit/Express-REA
18 g	ph © Benaroch/Sipa	80	ph © ImageSource/REA	120 b	ph © Gaëlle Hamalian-Testud
18 d	ph © Jean-Michel Renault	81	ph © Florian Seuzaret	130	ph © Keystone
20	ph © Phovoir	84	ph © Phovoir	132 g	ph © Vova Pomortzeff/Alamy/Photo 12
23 g, d	ph © Archives du 7e Art/DR/Photo 12	86	ph © Sylvie Razzini	132 h	ph © Eye Ubiquitous/Rex Fe/Rex/Sipa
24	ph © DACS/Bridgeman, © The estate of Francis Bacon/All rights reserved/ Adagp, Paris 2012	89 g	ph © Hill Street Studios/ David klaus/Blend Images/ Photononstop	132 b	© ccfd-terre solidaire/© Martin Heardgraves
27	ph © M&C Saatchi country 2007, Australie	89 d	ph © Markus Altmann/Corbis	135	ph © Tony Karumba/AFP
		90	ph © Pascal Sittler/REA		ph © Sergio Gutierrez/Explorer
29	© Gallimard, ph © Gérard Lo Monaco	93	© Denis Pessin	136	ph © Heritage Images/Leemage
		95	ph © Phovoir	140	ph © Mike Powell/Getty Images
34	ph © Denkou Images/ Photononstop	96	ph © FNPCA-Lowe Stratéus-3D : Digital District	142 g	
			ph © Collection Christopel	142 d	
36	ph © Brigitte Merle/Photononstop	101			

Couverture :

Primo & Primo

Maquette :

Studio Favre & Lhaïk

Composition :

Les PAOistes

Illustrations :

Mzelle Fraise

Didier Crombez

Iconographie :

Éliane Usai

Correction :

Maud Foutieau



“Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs.

Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération.

En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.”

ISBN 978-2-216-11874-8

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du Droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (loi du 1^{er} juillet 1992 - art. 40 et 41 et Code pénal - art. 425).

© Éditions Foucher. Malakoff 2012

Dans la continuité du socle commun

Les séquences des *Nouveaux Cahiers CAP Français* permettent de consolider et d'approfondir les compétences du socle commun citées ci-dessous.

COMPÉTENCE 1 : LA MAÎTRISE DE LA LANGUE		
Lire	Écrire	Dire
<ul style="list-style-type: none"> • Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi. • Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires. • Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire. • Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu. • Manifester par des moyens divers sa compréhension de textes variés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Reproduire un document sans erreur et avec une présentation adaptée. • Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire. • Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données. • Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte. 	<ul style="list-style-type: none"> • Formuler clairement un propos simple. • Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé. • Adapter sa prise de parole à la situation de communication. • Participer à un débat, à un échange verbal.
COMPÉTENCE 4 : LA MAÎTRISE DES TECHNIQUES USUELLES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION		
Créer, produire, traiter, exploiter des données	S'informer, se documenter	Communiquer, échanger
<ul style="list-style-type: none"> • Saisir et mettre en page un texte. • Organiser la composition du document, prévoir sa présentation en fonction de sa destination. 	<ul style="list-style-type: none"> • Consulter des bases de données documentaires en mode simple. • Identifier, trier et évaluer des ressources. • Chercher et sélectionner l'information demandée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrire, envoyer, diffuser, publier. • Exploiter les spécificités des différentes situations de communication en temps réel ou différé.
COMPÉTENCE 5 : LA CULTURE HUMANISTE		
Situer dans le temps, l'espace, les civilisations	Lire et pratiquer différents langages	Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité
<ul style="list-style-type: none"> • Situer des événements, des œuvres littéraires ou artistiques. • Établir des liens entre les œuvres (littéraires, artistiques) pour mieux les comprendre. • Mobiliser ses connaissances pour donner du sens à l'actualité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire et employer différents langages textes – cartes – images – musique. • Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire. • Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée artistique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire. • Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique. • Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre. • Manifester sa curiosité pour l'actualité.
COMPÉTENCE 7 : L'AUTONOMIE ET L'INITIATIVE		
Être acteur de son parcours d'orientation et de formation	Être capable de mobiliser ses ressources	Faire preuve d'initiative
<ul style="list-style-type: none"> • Se familiariser avec l'environnement économique, les entreprises, les métiers. • Savoir s'autoévaluer et être capable de décrire ses intérêts, ses compétences et ses acquis. 	<ul style="list-style-type: none"> • Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles. • Identifier ses points forts et ses points faibles dans des situations variées. 	<ul style="list-style-type: none"> • S'engager dans un projet individuel. • Assumer des rôles, prendre des initiatives et des décisions.

Sommaire

SE CONSTRUIRE

SE CONSTRUIRE			En lien avec le programme de CAP
Séquence 1	Se présenter	7	
Individualisme et altérité			<ul style="list-style-type: none"> • Supports <ul style="list-style-type: none"> - Autobiographie - Textes fictionnels - Portraits littéraires, picturaux, photographiques • Capacités <ul style="list-style-type: none"> ORAL/LECTURE/ÉCRITURE - Se présenter - Rédiger un portrait en fonction d'une intention - Se raconter - Formuler une opinion • Langue <ul style="list-style-type: none"> - Registres de langue - Expansions du nom - Expression temporelle
Lecture	Qui suis-je ?	8	
Langue	Choisir un registre de langue	10	
Expression	Varié les présentations de soi	12	
Arts et cultures	Un portrait du roi de la pop par le roi du pop art	14	
Évaluation	« Dépêchez-vous de remplir ces fiches... »	15	
Séquence 2	Se voir et être vu(e)	17	
La marge et la norme			
Lecture	Regards croisés	18	
Langue	Caractériser une personne	20	
Expression	Se décrire tel(le) qu'on voudrait être	22	
Arts et cultures	L'autoportrait d'un peintre	24	
Évaluation	« La grimace était son visage »	25	
Séquence 3	Se raconter	27	
Recherche et affirmation de soi			
Lecture	<i>Chagrin d'école</i> , Daniel Pennac	28	
Langue	Raconter au présent et au passé	32	
Expression	Partager des souvenirs	34	
Arts et cultures	Les graffitis et les tags	36	
Évaluation	« C'était une rose des sables »	37	
CCF 1 Écriture longue		39	

S'INSÉRER DANS LE GROUPE

S'INSÉRER DANS LE GROUPE			En lien avec le programme de CAP
Séquence 4	Communiquer à distance	43	
Se dire et dire le monde avec humour			<ul style="list-style-type: none"> • Supports <ul style="list-style-type: none"> - Lettres, courriels - Théâtre - Bandes dessinées - Littérature de jeunesse - Textes humoristiques • Capacités <ul style="list-style-type: none"> ORAL/LECTURE/ÉCRITURE - Lire à haute voix - Rédiger des courriers - Rédiger des dialogues - Reformuler une opinion et la discuter • Langue <ul style="list-style-type: none"> - Lexique de l'émotion - Discours rapportés (styles direct et indirect)
Lecture	« Très agréable de bavarder avec vous... »	44	
Langue	Exprimer des sentiments et des émotions	46	
Expression	Rédiger des messages à distance	48	
Arts et cultures	La danse hip-hop pour se dire avec humour	50	
Évaluation	« Quand donc finira votre absence ? »	51	
Séquence 5	Dire le conflit pour le résoudre	53	
La mise en scène et la résolution du conflit			
Lecture	Des mots qui fâchent	54	
Langue	Échanger des paroles au théâtre	56	
Expression	Dialoguer sur scène	58	
Arts et cultures	Guignol, des origines à nos jours	60	
Évaluation	« J'ai le droit de savoir... »	61	
Séquence 6	Trouver sa place dans le groupe	63	
Rituels d'intégration, rites de passage et traditions			
Lecture	<i>La Belle Adèle</i> , Marie Desplechin	64	
Langue	Rapporter des paroles	68	
Expression	Dialoguer dans un récit	70	
Arts et cultures	Un lycée d'aujourd'hui	72	
Évaluation	« Il faut que je choisisse un sport »	73	
CCF 2 Écriture longue		75	

S'INSÉRER DANS L'UNIVERS PROFESSIONNEL

S'INSÉRER DANS L'UNIVERS PROFESSIONNEL			En lien avec le programme de CAP
Séquence 7	Présenter sa formation professionnelle	79	
Responsabilité individuelle et collective			<ul style="list-style-type: none"> • Supports <ul style="list-style-type: none"> - Documents professionnels (textes, images) - Témoignages - Petites annonces - Rapports de stage - Fictions (roman, film) • Capacités ORAL/LECTURE/ÉCRITURE <ul style="list-style-type: none"> - Rendre compte d'activités - Justifier un choix professionnel - Écrire des annonces, des lettres de motivation • Langue <ul style="list-style-type: none"> - Lexiques spécialisés - Valorisation, dévalorisation - Abréviations/expansions
Lecture	Gros plans sur des métiers	80	
Langue	Enrichir son vocabulaire sur les métiers	82	
Expression	Rendre compte d'une tâche professionnelle	84	
Arts et cultures	Le concours des meilleurs apprentis de France (M.A.F.)	86	
Évaluation	« Employé familial »	87	
Séquence 8	Rendre compte d'un stage	89	
Représentations, valorisation et dévalorisation du monde du travail			
Lecture	Dans une entreprise de restauration rapide	90	
Langue	Employer un vocabulaire valorisant ou dévalorisant	92	
Expression	Rédiger un compte rendu de stage	94	
Arts et cultures	Une publicité professionnelle	96	
Évaluation	« Mes échecs m'ont fait mûrir »	97	
Séquence 9	Préparer son entrée dans le métier	99	
Travail et réalisation de soi / Travail et négation de soi			
Lecture	<i>Stupeur et tremblements</i> , Amélie Nothomb	100	
Langue	Comprendre et rédiger des petites annonces	104	
Expression	Répondre à des offres d'emploi	106	
Arts et cultures	Un film de Charlie Chaplin : <i>Les Temps modernes</i>	108	
Évaluation	« Mon premier emploi »	109	
CCF 3 ou Épreuve ponctuelle		111	

S'INSÉRER DANS LA CITÉ

S'INSÉRER DANS LA CITÉ			En lien avec le programme de CAP
Séquence 10	Vivre sa ville	113	
Cultures communautaires et mondialisation			<ul style="list-style-type: none"> • Supports <ul style="list-style-type: none"> - Chanson engagée - Récit de voyage - Articles de presse • Capacités ORAL/LECTURE/ÉCRITURE <ul style="list-style-type: none"> - Lire des œuvres littéraires - Rendre compte de l'actualité - Rédiger des argumentations • Langue <ul style="list-style-type: none"> - Étymologie, langues régionales, argot - Connecteurs logiques - Modalisation
Lecture	Une ville multiculturelle	114	
Langue	Découvrir des langues d'ici et d'ailleurs	116	
Expression	Présenter sa ville	118	
Arts et cultures	L'architecture de la place urbaine	120	
Évaluation	« Depuis le métro aérien... »	121	
Séquence 11	Rencontrer l'autre	123	
Récits de voyage et représentations de l'autre			
Lecture	<i>Carnet du Sénégal</i> , Virginie Broquet, Richard Bohringer	124	
Langue	Exprimer sa subjectivité	128	
Expression	Donner son avis	130	
Arts et cultures	Rythmer le monde	132	
Évaluation	« Je suis amoureux du monde »	133	
Séquence 12	S'engager lucidement	135	
Découverte de l'autre et confrontation des valeurs			
Lecture	S'engager pour défendre des valeurs humaines	136	
Langue	Utiliser des connecteurs logiques	138	
Expression	Rédiger une argumentation	140	
Arts et cultures	Le tatouage maori : un art identitaire	142	
Évaluation	« Les globe-workers »	143	
CCF 4 ou Épreuve ponctuelle		145	

Sommaire Mémento

Repères pour l'auto-correction		147
Orthographe lexicale		148
1	Identifier les mots et les accents	148
2	Différencier les sons des lettres	149
3	Différencier des consonnes phonétiquement proches	150
4	Différencier l'orthographe des syllabes de même son	151
5	Reconnaître les homophones lexicaux	152
6	Décomposer les mots : préfixe / radical / suffixe	153
Orthographe grammaticale		154
7	Accorder en genre et en nombre les noms et les adjectifs	154
8	Respecter les chaînes d'accords	155
9	Distinguer les infinitifs et les participes passés	156
10	Accorder les participes passés	157
11	Différencier les homophones grammaticaux	158
12	Bien ponctuer	159
13	Conjuguer les verbes : les temps de l'indicatif	160
14	Conjuguer les verbes : les temps de l'indicatif (suite)	161
15	Conjuguer les verbes : les modes conditionnel, subjonctif et impératif	162
Tableaux de conjugaison		163

Se présenter



« Masques » d'enfance, d'adolescence
De protection et de prudence

« Cacher » son cœur, trop de pudeur
Voiler son âme à trop d'ardeur¹

« Cacher » ses formes, nier son corps
En l'habillant d'un « masque » en or

Visages « masqués » pour oublier
L'autre soi-même qu'on veut « cacher » [...]

« Masquer » sa vie pour mieux grandir
Ôter les « masques » et puis sourire

1. Passion, énergie.

Sylviane Patron, *Parfums de plume*
© Éditions L'Harmattan, 2008.

1 Expliquez pourquoi il n'est pas toujours facile de se présenter.

On ne sait pas quoi dire, on ne sait pas par où commencer, on ne se trouve pas intéressant pour les autres...
Le manque d'habitude de se mettre en avant, la peur de s'exprimer devant autrui et d'être jugé sont aussi...
des obstacles à la présentation de soi.

2 Observez l'image et interprétez l'attitude de la jeune fille.

Intimidée par l'objectif, la jeune fille tente de masquer sa timidité en cachant le bas de son visage avec son...
écharpe et ses mains. Son regard frontal ainsi que son sourire, que l'on devine, indiquent cependant qu'elle...
répond volontiers au regard porté sur elle par le photographe.

3 Lisez le poème et encadrez les deux mots répétés. Expliquez si, quand vous vous présentez, vous vous comportez ainsi. Discutez-en ensuite avec vos camarades.

Pour affronter le monde et les autres, on peut imiter la posture, la façon de s'habiller et de parler des...
membres de son clan, d'une personnalité ou d'un camarade que l'on admire. Le repli sur soi, le silence...
l'indifférence, le rire ou l'agressivité peuvent aussi être des masques « de protection et de prudence ».

Qui suis-je ?

1 Ce qui me vient de ma mère :

- [...] le complexe d'infériorité
- le gigot d'agneau rôti à l'ail
- les baisers dans le cou
- 5 - l'esprit critique acéré¹
- la gentillesse avec autrui, la cruauté avec soi-même
- le goût des ragots
- *Singin' in the rain* de Gene Kelly et Stanley Donen
- 10 - la grasse matinée [...]

Ce qui me vient de mon père :

- la fantaisie
- la folie des grandeurs
- le gros nez
- 15 - les maux de gorge fréquents [...]
- se foutre de l'opinion des gens
- la bande originale d'*American Graffiti*
- le complexe de supériorité

1. Blessant.

Frédéric Beigbeder, *Un roman français*
© Éditions Grasset et Fasquelle, 2009.

2 Margot, 15 ans :

« Avec Lola, on se connaît depuis qu'on est nées. On a des petits mots entre nous, on se fait des listes, on a un langage codé. Y'a des mots qu'on adore, par exemple, on aime beaucoup "polyvalent" et "formidable". On aime bien "exquis" mais prononcé "esquis". »

Dico Ado (dir. Catherine Dolto), 2001
© Éditions Gallimard.

3 **J'aime** : la salade, la cannelle [...], les oreillers plats, [...] marcher en sandales le soir sur les petites routes [...].

Je n'aime pas : les loulous¹ blancs, les femmes en pantalon, les géraniums [...]

5 **J'aime, je n'aime pas** : cela n'a aucune importance pour personne ; cela, apparemment, n'a pas de sens. Et pourtant tout cela veut dire : *mon corps n'est pas le même que le vôtre.*

1. Petits chiens d'agrément.

Roland Barthes, *Barthes*, 1975

© Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 2010.

4



1 Lisez le texte 1 et complétez le tableau avec des extraits du texte.

Frédéric Beigbeder a reçu de ses parents, en héritage :	
des habitudes familiales	Ex. : « La grasse matinée », « les baisers dans le cou ».
des traits de caractère, des façons de penser et d'agir	Ex. : « La fantaisie », « l'esprit critique acéré », « la folie des grandeurs », « le complexe d'infériorité », « le complexe de supériorité », « le goût des ragots », « la gentillesse avec autrui ».
des goûts (alimentaires, musicaux...)	« Le gigot d'agneau rôti à l'ail », « <i>Singin' in the rain</i> de Gene Kelly et Stanley Donen », « la bande originale d' <i>American Graffiti</i> ».
des caractéristiques physiques	« Le gros nez », « les maux de gorge fréquents ».

2 Lisez le texte 2 et cochez les bonnes réponses. Ce que Margot et Lola recherchent dans leur relation :

- | | | |
|---|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> partager des habitudes, des goûts communs | <input type="checkbox"/> épanouir leur personnalité | <input type="checkbox"/> s'ouvrir aux autres |
| <input checked="" type="checkbox"/> se sentir en sécurité | <input checked="" type="checkbox"/> grandir ensemble | <input checked="" type="checkbox"/> imiter l'autre |
| <input checked="" type="checkbox"/> se protéger des autres | <input checked="" type="checkbox"/> s'affirmer comme différentes des autres | <input checked="" type="checkbox"/> prolonger leur enfance |
| | <input type="checkbox"/> prendre des risques | |

3 Lisez le texte 3 et notez ce qui fait de chacun d'entre nous un être unique.

Nous avons un corps et des goûts personnels, ce qui fait de nous un être singulier.....

4 Relevez dans l'image des indices significatifs et interprétez-les.

Indices	Ce que je vois	Ce que cela m'apprend du personnage
Renvoyant au passé de la jeune fille	Jouets : poupée, peluche, Casimir.	Elle a besoin d'être entourée des objets qui ont accompagné son enfance, vécue comme une période privilégiée.
Aidant à définir ses goûts, ses occupations et son environnement familial	Cœurs, photographies, CD, vêtements... Couleurs vives. Confort. Désordre.	Amitié, amour, image de soi, mode... la préoccupe. Elle expérimente, vit en toute liberté et ne manque de rien.
Renseignant sur la place des autres dans son univers	Ordinateur, téléphone, photographies...	Elle peut communiquer à tout moment avec ses amis, ses proches, le monde.

5 Concluez en expliquant comment, d'après les textes et l'image, on construit sa personnalité.

On se construit grâce à l'héritage reçu de sa famille, en s'appropriant ce que nous apportent les autres.....

ou en prenant nos distances avec eux. On se construit en pensant par soi-même, en se cherchant et en affirmant.....

ses goûts personnels comme en témoigne notre espace de vie.....

.....

Choisir un registre de langue

1 Caractériser la situation de communication

Lisez les textes et complétez le tableau.



1

Un message sur un forum de jeux vidéo

Maxime, 16 ans, de Metz, gamer régulier. J'm'éclate surtout avec WOW. J'en ai même grillé mon PC. Quand est-ce qu'elle sort, la nouvelle extension, que je monte mes niveaux ?

Posté le 5 mai à 22h32

TROLL57

Lieu : Marly (57)
Date d'inscription : 5-5-2012
Message 1

3

Un extrait de sa fiche scolaire

1. Mon état civil :
Nom *CISSE*
Prénom *Maxime*
Âge : *16 ans*
2. Mes goûts, mes activités : *J'aime le basket, la guitare et les jeux vidéo. J'aime aussi rencontrer mes amis et lire des BD fantastiques.*

2 Une lettre adressée au maire de sa ville

Madame le maire,

Membre d'un groupe de rock réunissant de jeunes musiciens de la commune, je me permets de solliciter auprès de vous un local afin que nous puissions répéter dans les meilleures conditions.

Dans l'attente de votre proposition, je vous prie d'agréer, madame le maire, mes sincères salutations.

Maxime CISSE

1

2

3

Qui ?	Maxime, adepte de jeux vidéo	Maxime, musicien	Maxime, élève
S'adresse à qui ?	à ses amis virtuels	au maire de sa ville	à ses professeurs
Dans quel but ?	informer, partager ses émotions	demandeur un local	informer sur son identité et ses goûts
Avec quel niveau de langue ?	<input checked="" type="checkbox"/> familier <input type="checkbox"/> courant <input type="checkbox"/> soutenu	<input type="checkbox"/> familier <input type="checkbox"/> courant <input checked="" type="checkbox"/> soutenu	<input type="checkbox"/> familier <input checked="" type="checkbox"/> courant <input type="checkbox"/> soutenu

2 Reconnaître et caractériser le vocabulaire familier

a Lisez le texte et soulignez les termes et expressions appartenant au registre familier.

Deux adolescents se préparent à sortir et soignent leur apparence.

Lui. SAAAAAAALE : c'était un bogoss. Il enfila un polo Lacoste t'inquiète, [...] les Ray-Ban de bâtard dans sa poche : il les dégainerait plus tard. Un peu de Pento dans les veuchs [...]. Deux trois bagouses bling-bling pour montrer qu'il pèse dans le milieu, un spray de Drakkar Noir, et il était prêt à s'arracher. Sérieux, il était frais.

Elle. Franchement elle était au top dans sa robe dos-nu Pimkie. Elle enfila ses platform shoes et prit son fer à friser. Un peu de paillettes sur le front le temps de laisser sécher sa french. Y'avait pas à dire : elle était de loin la plus bombasse de la Canebière.

Géraldine de Margerie, *Dictionnaire du Look*
© Robert Laffont, 2009.

b Traduisez chaque mot familier de la colonne de gauche avec un terme du registre de langue courant. Reliez-le ensuite à l'expression de la colonne de droite qui lui correspond.

→ Ex. : Être au top (= être au mieux) → Emprunt à l'anglais

Bling-bling (= clinquant, tape-à-l'œil.....)	●	●	Expression imagée
S'arracher (= s'en aller...), dégainer (= sortir.....)	●	●	Mot comportant un suffixe péjoratif
Bagoues (= bagues...), bombasse (= bombe....)	●	●	Verlan
Veuchs (= cheveux.....)	●	●	Onomatopée

3 Comparer la construction de phrases de différents registres de langue

À la question posée « Quel est votre projet de vie ? », quatre réponses ont été recueillies :

- 1- Je ne sais pas vraiment ce que je veux faire plus tard.
- 2- J'sais pas bien encore quoi faire.
- 3- Je reste indécis et perplexe et ne cesse de m'interroger quant à mon avenir.
- 4- Bof ! J'sais pas trop, moi c'que j'vais faire plus tard.

a Classez les phrases de la plus familière à la moins familière et reportez leurs numéros dans le tableau.

Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
4,2	1	3

b Caractérissez la construction des phrases de chaque registre.

Les phrases 4 et 2 sont incorrectes : interjection, élision, répétition pronominale, négation incomplète.....

La phrase 1 est correcte. La phrase 3 est correcte, complexe et recherchée.....

c Complétez le tableau en transformant les phrases proposées dans les autres registres.

Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
Tu crêches où, toi ?	Où est-ce que tu habites ?	Où habites-tu ?
Moi, mes darons, c'est des libraires.	Mes parents sont libraires.	Mes parents exercent la profession de libraire.
J'me prends pas la tête, moi.	Je ne m'en fais pas.	Je ne m'en préoccupe pas.

LE POINT SUR...

Les différents niveaux de langue

	Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
Situations et supports de communication	Conversation privée et écrit intime.	Échange écrit et oral de la vie quotidienne.	Écrits officiels, littérature.
Vocabulaire	Imagé, inventif, en évolution.	Usuel, simple, partagé par tous.	Choisi avec soin, rare, nuancé, poétique.
Construction des phrases	Pas toujours correcte.	Correcte et visant la compréhension.	Correcte, complexe et recherchée.

Varier les présentations de soi



1 Faire son portrait chinois

Complétez chaque phrase et développez la dernière proposition en prenant exemple sur la bulle de l'image. Amusez-vous dans la classe à deviner l'auteur de chaque portrait !



Si j'étais un personnage de manga, je serais... le Capitaine Luffy, dans One Piece, car il est très courageux. J'aime sa droiture et son côté extravagant. Comme lui, je suis attaché à mes amis. De plus, on mange aussi vite l'un que l'autre !

Si j'étais un animal, je serais.....

Si j'étais un air de musique, je serais.....

Si j'étais un moment de la journée, je serais.....

Si j'étais un livre, je serais.....

Si j'étais une date, je serais.....

Si j'étais un personnage de fiction (série, film, manga, roman...), je serais.....

car.....

Comme lui (elle), je.....



2 Rédiger et dire une courte annonce pour son répondeur

➤ **ÉTAPE 1 : Appuyez-vous** sur les exemples et **rédigez** une annonce qui correspond à votre tempérament et votre personnalité. Elle peut aussi être totalement fantaisiste. **Employez** le registre de langue correspondant à l'image que vous souhaitez donner de vous.

a. « Bonjour, vous êtes en présence d'un répondeur téléphonique. Votre mission, si vous l'acceptez, consiste à lui laisser un message après le bip. Si les choses devaient mal tourner, le Département d'État nierait avoir eu un contact avec vous. Ce message s'autodétruit dans les dix secondes. »



b. « C'est Chloé. Super, un message ! Sûrement une bonne nouvelle !!! Je rappelle dès que possible. Bye ! »

c. « Ouais, c'est bien moi. Qu'est-ce que vous avez encore à me dire ? Bon, allez, laissez-moi votre message, mais seulement si c'est important. Je vous rappellerai... si ça vaut le coup ! »

- CAPACITÉS CAP : - Se présenter.
- Favoriser une réflexion sur l'identité.
- Rédiger une annonce.

Votre annonce :

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé type.

.....

.....

.....

> **ÉTAPE 2** : À l'oral, **entraînez-vous** à lire votre annonce à haute voix de façon claire, fluide et expressive, puis **enregistrez-la**.

> **ÉTAPE 3** : **Écoutez** en classe l'ensemble des annonces des élèves et **votez** pour les meilleures productions.



3 Se présenter à travers un collage



> **ÉTAPE 1** : **Observez** la façon dont la jeune fille a su exprimer dans son collage ses passions et les traits de caractère qui la définissent.

> **ÉTAPE 2** : **Listez** à votre tour vos centres d'intérêt. **Identifiez** les différents aspects de votre personnalité et de votre identité que vous souhaitez mettre en valeur dans votre collage.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé type.

.....

.....

.....

> **ÉTAPE 3** : **Regroupez** les documents susceptibles d'être utilisés (photographies personnelles, dessins, objets...) et **organisez-les** sur une feuille. **Réalisez** votre propre collage et commentez-le oralement en classe.

Un portrait du roi de la pop par le roi du pop art



Pour réaliser ce portrait, Andy Warhol a utilisé une technique de reproduction issue de l'industrie publicitaire, qui consiste à imprimer une photographie en noir et blanc sur une toile. Il a ensuite colorié le sujet, réduit à ses traits essentiels. L'artiste a renouvelé ainsi le genre du portrait.

Ses œuvres, en majorité des représentations de stars d'Hollywood, sont souvent reproduites plusieurs fois sur la toile, comme pour exprimer que toute image, même une œuvre d'art, est désormais soumise aux nouveaux moyens de reproduction en série.

Andy Warhol est une figure majeure du pop art, courant artistique du xx^e siècle influencé par la publicité et le marketing.

Andy Warhol (1928-1987), *Michael Jackson*, 1984. Smithsonian American Art Museum, Washington DC.

1 Notez si, selon vous, le portrait de la star est : une photographie une peinture.

2 Lisez le texte et soulignez les passages qui expliquent comment l'artiste a procédé. Justifiez ensuite votre réponse à la question 1 et définissez l'effet produit.

Le portrait respecte la posture, les traits et le regard du chanteur, comme dans une photographie d'identité.....

La simplification des formes obtenues par impression et l'ajout de couleurs produisent une peinture originale où la star semble encore plus figée, telle une icône.....

3 Transformez votre photographie d'identité à la manière d'Andy Warhol, grâce à un logiciel de retouche d'images. Accentuez les formes et les traits par contraste, puis appliquez des plages de couleurs vives. Comparez vos productions.

Nom :

Classe : Date : Note :
20« **Dépêchez-vous de remplir ces fiches ...** »*Le jour de la rentrée...***L**a prof principale va et vient dans l'allée entre nos bureaux.

« Dépêchez-vous de remplir ces fiches, il faut encore que je vous donne votre emploi du temps », nous lance-t-elle.

J'ai horreur de ces fiches idiotes en début d'année.

5 **Nom, prénom.** Jusque-là, tout va bien.**Adresse.** Celle de la semaine ou celle du week-end ?**Profession du père.** L'an dernier, à Grenoble, j'avais mis « prof de maths ».10 **Profession de la mère.** À quelques mètres de là, dans une classe, ma sœur va inscrire « responsable des expéditions dans un atelier de verrerie », alors, qu'est-ce que j'écris ? Orthophoniste ou responsable des expéditions ? Pas envie de raconter ma vie puisque Flo et moi portons désormais le même nom, depuis que mon père l'a reconnue.

1. Attirance.

Ma réponse varie suivant mon degré de connaissance et d'affinité¹ avec les personnes qui m'interrogent. Mais comme je ne me souviens jamais à qui j'ai dit quoi, les conversations sont assez surréalistes. [...]

15

« Ah oui, réfléchit la prof, ta maman, c'est la dame rousse qui est enceinte ? »

Je hoche la tête. Je ne vais pas essayer de lui expliquer que ma mère a les cheveux châtain et qu'elle n'attend pas plus de bébé que le pape. [...]

2. Mémorables.

À la récré aussi, avec les autres élèves, les discussions sont parfois épiques².

3. Qui fait trop appel à sa raison.

20

« Mais j'ai pas bien compris : vous avez quel âge ta sœur et toi ? me demande une élève un peu trop cartésienne³.

– Douze, toutes les deux », tranche Flo, avant même que je réponde.

Sigrid Baffert, *C'est toujours mieux là-bas* © Éditions de la Martinière, 2004.**Lecture****1 Qui est la narratrice ? Quelle est sa situation familiale ?**

La narratrice est une adolescente de douze ans, dont les parents sont séparés. Elle vit la semaine chez l'un de ses parents et le week-end chez l'autre. Elle a une demi-sœur, Flo.

2 Pourquoi la narratrice fait-elle preuve d'agacement en ce début d'année ? Envers qui ? Relevez les éléments du texte qui le prouvent.

Les rubriques de la fiche scolaire ne correspondent pas à la situation familiale de la narratrice qui possède deux foyers. Elle fait preuve d'agacement envers l'institution ainsi qu'envers son professeur principal et envers les élèves qu'elle trouve peu ouverts : « fiches idiotes », « pas envie de raconter ma vie », « surréalistes », « épiques »...

3 Caractériser les relations entre la narratrice et Flo.

L'affection et la complicité soudent la narratrice et Flo, sa sœur désormais. Ainsi, Flo évite à la narratrice d'avoir à donner des explications compliquées sur leurs liens familiaux.

Détournez votre état civil et créez-vous une fausse identité. Pour cela, inventez-vous un nom et un prénom fantaisistes, une famille improbable, une naissance surprenante, une vie extraordinaire... bref, une fausse biographie.

Vous pouvez mélanger des informations vraies et des informations fausses, mais également choisir de dire la vérité.

Employez un registre de langue courant.

Vos nom et prénom :

L'identité de vos parents :

La signification et l'origine de votre prénom, de votre nom :

La date et le contexte de votre naissance :

Votre pseudonyme (et son origine) :

Votre formation :

Votre plus belle réalisation ou votre plus bel exploit :

Votre philosophie de vie, votre maxime :

Votre plus beau (ou plus mauvais) souvenir :

En relisant ma rédaction, je vérifie si...

- j'ai rempli toutes les rubriques ;
- j'ai fait preuve d'imagination et de fantaisie pour inventer mon identité ;
- je n'ai pas répondu trop brièvement et j'ai développé mes réponses ;

- j'ai utilisé un registre de langue courant, sans familiarités ;
- j'ai bien relu mon devoir et j'ai corrigé mes erreurs d'orthographe, de ponctuation et de conjugaison.

Se voir et être vu(e)



Quand je croise des jeunes vêtus tout de noir avec des chaînes et des piercings, qui tirent des têtes pas possibles et se disent "gothiques", je trouve ça horrible ! Les ados admirent les stars au look gothique et veulent les copier. Les gamins comme ça n'ont pas de personnalité ! Moi je préfère voir des jeunes habillés de manière colorée avec le sourire aux lèvres...

Josette, 71 ans



- 1** Observez l'image. Identifiez le style vestimentaire du jeune homme. Justifiez votre réponse en relevant certains éléments de son apparence.

Le style vestimentaire du jeune homme suit la mode dite « gothique » : celle-ci se caractérise par un
maquillage excessif, des coiffures déstructurées, des chaînes et piercings, des vêtements où le noir domine.

- 2** Lisez la citation. Soulignez deux expressions qui dégagent l'essentiel du texte. Reformulez en une phrase l'opinion de Josette.

Josette pense que les jeunes qui suivent la mode gothique ne font que copier des stars et n'ont donc pas
de véritable personnalité.

- 3** Discutez l'opinion de Josette : partagez-vous son avis ? Selon vous, que recherche le jeune homme en s'habillant ainsi : à respecter une « norme » ? à s'en écarter ? Seriez-vous prêt(e) à vous vêtir ainsi ?

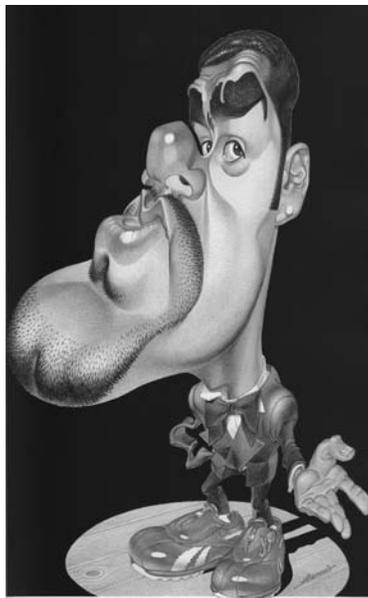
Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.
.....

Regards croisés

1 Jamel Debbouze... vu par un photographe



2 ... vu par un caricaturiste



3 ... vu par lui-même

L'Express : Vous êtes le centre de toutes les attentions. Ce qui doit satisfaire votre ego¹, non ?

Jamel Debbouze : J'ai toujours eu envie d'exister. Or, quand tu es arabe, handicapé, pas très grand, pas très beau, c'est compliqué. Je cherchais la considération en permanence. [...] Mais si je me sens bien sur scène, c'est aussi parce que je ne sais rien faire d'autre.

L'E. : Là, vous exagérez. Vous n'êtes pas comique par défaut, quand même ?

Jamel Debbouze : Pas loin. Je ne peux pas bouger le bras, je ne peux donc faire aucun travail physique. Pas même éboueur. Et je n'ai pas le bon cerveau pour les métiers intellectuels. Mais, attention : je suis très fier d'être arrivé là où j'en suis. Chaque fois que je parle de moi, j'ai

l'impression de sortir les violons mais je vous jure que c'était compliqué, difficile, humiliant. Tout cela nourrit la honte, et la honte est un moteur formidable quand tu sais t'en servir.

L'E. : Vous aviez honte de vous ?

Jamel Debbouze : J'avais honte de tout. De mes fringues, de mes parents, de mes cheveux, de mes pieds. De tout. Il fallait donc transformer cette honte en fierté. Ma singularité² à moi ? Ne pas avoir peur des autres.

Propos recueillis par Eric Libiot,
www.lexpress.fr, 26/01/2011.

1. Du latin « je ». La manière dont l'individu se perçoit.

2. Ce qui différencie chaque être humain et le rend unique.

1 Cochez les mots qui rendent compte du physique de Jamel Debbouze, tel qu'il a été vu par le photographe.

- Une silhouette mince imposante trapue
 Un air rébarbatif sympathique décidé
 Un visage souriant renfrogné expressif
 Un teint blafard rougeaud hâlé
 Un regard malicieux vide pétillant
 Des yeux petits enfoncés noirs

2 Concluez : le photographe a-t-il donné une image valorisante ou dévalorisante de l'humoriste ? Justifiez votre choix.

Le photographe a donné une image valorisante de l'humoriste : il est souriant et son geste montre
 une personnalité dynamique et accueillante

3 Relevez des éléments du physique de Jamel Debbouze et de son métier que le caricaturiste a exagérés et complétez le tableau.

À propos de son visage	À propos de sa silhouette	À propos de ses membres	À propos de son métier
Ex. : Les sourcils épais - Un menton proéminent. - Un nez retroussé.	- Une silhouette fragile. - Un corps petit. - Des épaules étroites.	- Des membres disproportionnés. - Une main imposante, l'autre cachée. - Des pieds chaussés de baskets.	- Un costume de scène : smoking et nœud papillon. - Des baskets qui montrent son origine sociale (la banlieue).

4 Expliquez si, selon vous, le dessinateur est, malgré tout, fidèle ou non à son modèle. Justifiez votre choix.

Le dessinateur est fidèle à son modèle : il a mis en évidence les principales caractéristiques du visage
 de sa silhouette avec une particularité physique : sa main handicapée est cachée

5 Soulignez dans le texte les expressions qui montrent que Jamel Debbouze se perçoit à la fois de manière négative et de manière positive.

6 Résumez les qualités morales que Jamel se reconnaît.

Jamel sait qu'il a plusieurs atouts : il a toujours eu envie d'exister et il n'a pas peur des autres

7 À votre avis ! Le regard des autres sur soi-même aide-t-il à mieux se construire ? Rédigez quelques arguments et débattuez.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.....

Caractériser une personne

1 Rechercher des adjectifs qualificatifs pour faire un portrait

Observez les deux premiers cadres entourant le portrait. Complétez les cadres suivants avec des adjectifs qualificatifs pour décrire les différents éléments de ce visage. Choisissez dans la liste : noir, épais, bien dessiné, droit, rond, fixe, large, plein, mince, charnu, triste, sombre.



Un visage ovale
Nom Adjectif qualificatif

De grands yeux
Adjectif Nom qualificatif

(cheveux)
Des cheveux noirs

(sourcils)
Des sourcils bien dessinés

(front)
Un front large
Un large front

(nez)
Un nez droit

(lèvres)
Des lèvres charnues

(menton)
Un menton rond

(regard)
Un regard sombre

LE POINT SUR...

L'adjectif qualificatif

- L'adjectif qualificatif **accompagne le nom** et le **caractérise**.
- L'adjectif qualificatif se place **avant ou après le nom**.
- L'adjectif qualificatif **s'accorde** en genre et en nombre avec le nom.

→ Ex. : ■ Une bouche petite Une petite bouche
 Nom Adjectif qualificatif Adjectif qualificatif Nom
 ■ Un œil bleu Des yeux bleus
 Singulier Pluriel

Se décrire tel(le) qu'on voudrait être



1 Faire son autoportrait idéal

Décrivez-vous tel(le) que vous aimeriez être physiquement, moralement, professionnellement et socialement. Suivez la démarche proposée.

> ÉTAPE 1 : Trouvez des idées et notez-les dans le tableau.

<i>Physiquement</i>	<i>Moralement</i>	<i>Professionnellement et socialement</i>
<i>(Taille, silhouette, visage, chevelure...)</i>	<i>(Caractère, principales qualités, relations aux autres...)</i>	<i>(Métier et milieu social espérés)</i>
<i>Pas de corrigé type</i>		

> ÉTAPE 2 : Faites le point sur les procédés d'écriture à utiliser et complétez le paragraphe suivant.

- Pour enrichir mon portrait, j'utiliserai des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom et des propositions subordonnées relatives.
- J'emploierai aussi le présent du conditionnel. Voir les tableaux de conjugaison (p. 163-168).

> ÉTAPE 3 : Rédigez en poursuivant le début de phrase.

J'aimerais être

Éléments attendus :

- un texte cohérent d'une dizaine de lignes ;

- un portrait valorisant ;

- un portrait complet qui prend en compte les quatre domaines évoqués dans le sujet ;

- l'utilisation d'adjectifs qualificatifs, de compléments du nom et de propositions subordonnées relatives ;

- un niveau de langue correct.

.....



2 S'imaginer comme un personnage de fiction



Ken 1 : L'Ère de Raoh, réalisé par Takahiro Imamura, 2006.

Identifiez-vous à un personnage de film ou série, de BD, de roman (réaliste ou de science-fiction) que vous affectionnez particulièrement et faites votre portrait comme si vous étiez réellement votre héros favori. Présentez-vous physiquement, moralement, dans votre relation aux autres, par vos actions... et, en tout premier lieu, nommez-vous !

- Éléments attendus :
- nom d'un personnage fictionnel ;
 - présence du pronom « je » (je me mets à la place de...) ;
 - présentation rapide du personnage (contextualisation) ;
 - portrait physique (précision des éléments évoqués) ;
 - portrait moral (qualités, défauts) et relation aux autres ;
 - richesse du vocabulaire (adjectifs qualificatifs) ;
 - correction de la langue.



3 Débattre autour de l'aspect physique d'une personne

L'aspect physique révèle-t-il un peu, beaucoup ou pas du tout la personnalité d'un individu ? Afin d'échanger vos idées avec vos camarades de classe, préparez vos arguments en les notant ci-dessous.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé type.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'autoportrait d'un peintre



« Je suis vieux et laid.
Et je déteste mon visage. »

Francis Bacon

L'homme est élégant : bottines noires lacées, pantalon de flanelle grise, un blouson de cuir, des chemises roses, une cravate sombre en tricot, quelque chose d'une rock star. L'œil bleu pâle et des cheveux plaqués d'un savant acajou.

Franck Maubert, *L'odeur du sang ne me quitte pas des yeux*
© Mille et une nuits, Librairie Arthème Fayard, 2009.

Francis Bacon (1909-1992), *Autoportrait*, 1969. Collection privée.

1 Cochez les mots qui expriment vos premières réactions devant ce tableau.

- indifférence dégoût admiration curiosité
 étonnement amusement incompréhension autre :

2 Justifiez votre choix.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé type.

.....

.....

3 Soulignez dans le texte suivant les expressions qui vous paraissent convenir à la description du tableau.

Francis Bacon n'a flatté aucun des modèles qu'il peignait, mais c'est son propre visage qu'il a le plus rudement maltraité. On peut parler de défiguration : il exagère le volume de ses grosses joues, celle de droite se transforme en une masse tuméfiée.

4 Écrivez « vrai » ou « faux » pour chaque proposition en tenant compte de tous les documents.

Francis Bacon était laid. Faux : il est « élégant », il a « quelque chose d'une rock star ».

Francis Bacon ne s'aimait pas. Vrai : il se décrit comme « vieux », « laid » (« je déteste mon visage »).

Francis Bacon exprime dans sa peinture ce qu'il pense de son visage. Vrai : il déforme ses traits.

Nom :

Classe : Date : Note :
20

« La grimace était son visage »

La scène se passe à Paris en 1482, dans le quartier de Notre-Dame, la principale église de la ville. Le peuple va élire le « pape des fous », c'est-à-dire le roi des amuseurs. Celui qui fait la grimace la plus laide est élu. C'est Quasimodo, le sonneur de cloches, qui est choisi. Voici son portrait.

L'acclamation fut unanime. On se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble. La grimace était son visage.

Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées¹ qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles² qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité³, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.

On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope⁴ parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et presque aussi large que haut, carré par la base, comme dit un grand homme, à son surtout⁵ mi-parti rouge et violet, semé de campanilles⁶ d'argent, et surtout à la perfection de sa laideur, la populace le reconnut sur le champ, et s'écria d'une voix :

– C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! c'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal !

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

Lecture

1 Par qui est vu Quasimodo dans cette description ?

Quasimodo est vu par le peuple. Sa description correspond à ce que les gens perçoivent quand il apparaît.....

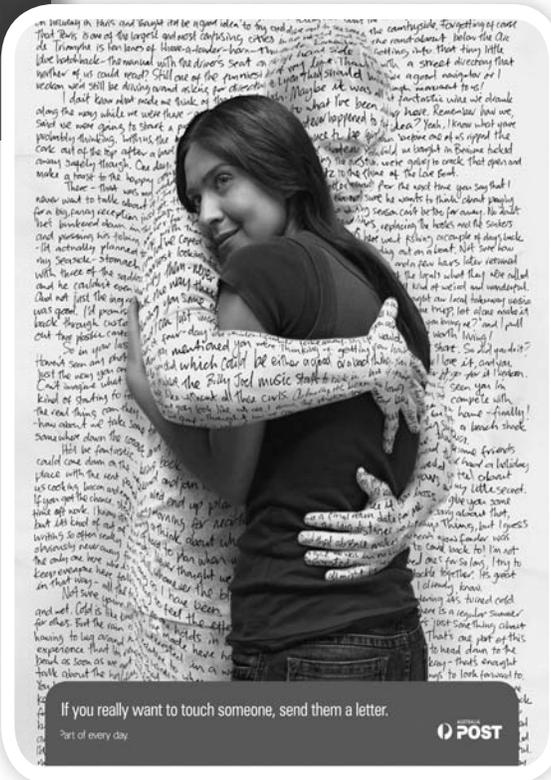
2 Soulignez dans le texte les différents éléments du portrait physique que le narrateur dresse de Quasimodo. Ce portrait est-il positif ou négatif ? Justifiez votre réponse.

Le portrait physique de Quasimodo est négatif. Il y a une accumulation de détails physiques qui pointent sa laideur : sa tête et tous ses membres sont difformes.....

3 Dans le passage des lignes 9-12, recopiez les termes valorisants qui complètent le tableau. Qu'en concluez-vous sur le personnage de Quasimodo ?

« Allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage », « force », « beauté », « harmonie ». Si le personnage de Quasimodo est laid physiquement, il possède des qualités morales et une beauté intérieure.....

Se raconter



« Raconte pas ta vie », dit la sagesse populaire. [...] Mais si ta vie est comme la vie de tous, c'est-à-dire pas tellement facile, ni claire, ni maligne, pas tellement une réussite, somme toute, raconte-la. Ça pourra aider les autres. Et peut-être t'aider toi.

Claude Roy, *Moi je* © Éditions Gallimard, 1969.

1 Expliquez la différence entre « raconter » et « se raconter ».

Lorsqu'on « se » raconte, on exprime des idées et des sentiments personnels. On raconte des événements qu'on a personnellement vécus. On réfléchit sur soi.

2 Relevez deux éléments de l'image qui suggèrent l'acte de « se raconter ».

- La relation amoureuse entre les deux jeunes gens.
- La lettre écrite en raison de l'absence du jeune homme.

3 Lisez la citation. Soulignez ce que pense l'auteur sur la nécessité de « se raconter ». Discutez son opinion en notant ci-dessous quelques idées.

.....

.....

.....

Un récit autobiographique

Daniel Pennac est né en 1944 à Casablanca au Maroc puisque son père, Général et polytechnicien, a travaillé en Afrique, en Asie, puis en France. Après une scolarité difficile mais des études de lettres réussies, il devient professeur de français de 1965 à 1995. Il est aujourd'hui un écrivain célèbre et a été primé en 2007 pour son récit, Chagrin d'école.

1 Mauvais élève !

1. Jugement négatif.

2. Ne maîtrisant pas l'orthographe.

3. Incapable.

4. Effectuée en dehors de l'école.

Donc, j'étais un mauvais élève. Chaque soir de mon enfance, je rentrais à la maison poursuivi par l'école. Mes carnets disaient la réprobation¹ de mes maîtres. Quand je n'étais pas le dernier de ma classe, c'est que j'en étais l'avant-dernier. (Champagne !) Fermé à l'arithmétique d'abord, aux mathématiques ensuite, profondément dysorthographique², rétif³ à la mémorisation des dates et à la localisation des lieux géographiques, inapte à l'apprentissage des langues étrangères, réputé paresseux (leçons non apprises, travail non fait), je rapportais à la maison des résultats pitoyables que ne rachetaient ni la musique, ni le sport, ni d'ailleurs aucune activité parascolaire⁴.

– Tu comprends ? Est-ce que seulement tu comprends ce que je t'explique ?

Je ne comprenais pas. Cette inaptitude à comprendre remontait si loin dans mon enfance que la famille avait imaginé une légende pour en dater les origines : mon apprentissage de l'alphabet. J'ai toujours entendu dire qu'il m'avait fallu une année entière pour retenir la lettre *a*. La lettre *a*, en un an. Le désert de mon ignorance commençait au-delà de l'infranchissable *b*.

– Pas de panique, dans vingt-six ans il possédera parfaitement son alphabet.

Ainsi ironisait mon père pour distraire ses propres craintes. Bien des années plus tard, comme je redoublais ma terminale à la poursuite d'un baccalauréat qui m'échappait obstinément, il aura cette formule :

– Ne t'inquiète pas, même pour le bac on finit par acquérir des automatismes...

Daniel Pennac, *Chagrin d'école* © Éditions Gallimard, 2007.

1 Lisez, dans l'introduction, les repères biographiques sur l'auteur et encadrez dans le texte (l. 1) deux mots qui montrent que le livre est un récit autobiographique.

2 Soulignez les difficultés auxquelles a été confronté l'auteur.

3 Qualifiez, en cochant la bonne réponse, l'attitude de son père.

compréhensif

hostile

indifférent

2 Solitaire et rebelle

Adolescent, j'ai rêvé d'une bande plus réelle. Ce n'était pas l'époque, ce n'était pas de mon milieu, mon environnement ne m'en donnait pas la possibilité, mais aujourd'hui encore, je le dis résolument, si j'avais eu l'occasion de me constituer en bande, je l'aurais fait. Et avec quelle joie ! [...] Ah ! me fondre dans une bande où la scolarité n'aurait compté pour rien, quel rêve ! Ce qui fait l'attrait de la bande ? S'y dissoudre avec la sensation de s'y affirmer. La belle illusion d'identité ! Tout pour oublier ce sentiment d'étrangeté absolue à l'univers scolaire, et fuir ces regards d'adulte dédain. Tellement convergents¹, ces regards ! Opposer un sentiment de communauté à cette perpétuelle solitude, un ailleurs à cet ici, un territoire à cette prison.

Quitter l'île du cancre à tout prix, fut-ce sur un bateau de pirates où ne régnerait que la loi du poing et qui mènerait, au mieux, en prison. Je les sentais tellement plus forts que moi, les autres, les professeurs, les adultes, et d'une force tellement plus écrasante que le poing, si admise, si légale, qu'il m'arrivait d'en éprouver un besoin de vengeance proche de l'obsession. [...]

Par bonheur, mes camarades de jeu n'étaient pas de ceux qui se constituent en bande, et je n'étais originaire d'aucune cité. Je fus donc une bande de jeunes à moi tout seul, comme dit la chanson de Renaud, une bande bien modeste, où je pratiquais en solitaire des représailles plutôt sournoises. Ces langues de bœufs, par exemple (une centaine), prélevées nuitamment aux conserves de la cantine et que j'avais clouées à la porte d'un intendant² parce qu'il nous les servait deux fois par semaine et que nous les retrouvions le lendemain dans nos assiettes si nous ne les avions pas mangées. [...]

C'était idiot, bien sûr, idiot, méchant, répréhensible, impardonnable...

Daniel Pennac, *Chagrin d'école* © Éditions Gallimard, 2007.

4 Lisez l'extrait et encadrez la phrase qui exprime le souhait de l'auteur.

5 Surlignez de deux couleurs différentes les raisons du désir de l'auteur (l. 5 à 9) et ce qu'il ressent en conséquence (l. 15).

6 Soulignez des expressions montrant que Daniel Pennac adulte, quand il écrit ce récit, n'approuve pas toujours ses réactions d'adolescent.



Image en trompe-l'œil, bois, carton © Gérard Lo Monaco

1. Tous les regards se concentrent sur lui.

2. Responsable des comptes financiers d'un établissement scolaire.

3 Enfin amoureux... et pour quel avenir ?

1. La personne aimée est bien réelle, en « chair et en os ».

2. Classe préparatoire littéraire après le bac.

3. Se critiquer soi-même.

4. Déshonneur

5. Diplôme universitaire. Bac + 4.

6. Des écoles non prestigieuses.

7. Daniel Pennac est tombé, enfant, dans une poubelle à Djibouti.

5
10
15
20

Un autre élément de ma métamorphose fut l'irruption de l'amour dans ma prétendue indignité. L'amour ! [...] Un autre genre d'incarnation¹, qui révolutionna ma vie et signa l'arrêt de mort de ma cancrerie. Une femme m'aimait ! Pour la première fois de ma vie mon nom résonnait à mes propres oreilles ! Une femme m'appelait par mon nom ! J'existais aux yeux d'une femme, dans son cœur, entre ses mains, et déjà dans ses souvenirs, son premier regard du lendemain me le disait ! Choisi parmi tous les autres ! Moi ! Préféré ! Moi ! Par elle ! (Une élève d'hypokhâgne², qui plus est, quand j'allais redoubler ma terminale !) Mes derniers barrages sautèrent : tous les livres lus nuitamment, ces milliers de pages pour la plupart effacées de ma mémoire, ces connaissances stockées à l'insu de tous et de moi-même, enfouies sous tant de couches d'oubli, de renoncement et d'autodénigrement³, ce magma de mots bouillonnant d'idées, de sentiments, de savoirs en tout genre, fit soudain exploser la croûte d'infamie⁴ et jaillit dans ma cervelle qui prit des allures de firmament infiniment étoilé ! En somme, je planais, comme disent les heureux d'aujourd'hui. J'aimais et on m'aimait ! Comment tant d'ardeur impatiente pouvait-elle susciter tant de calme et tant de certitude ? Quelle confiance me faisait-on, tout à coup ! Et quelle confiance avais-je soudain en moi ! Pendant les quelques années que dura ce bonheur, il ne fut plus question de faire l'imbécile. [...] Assez perdu de temps comme ça. Une maîtrise⁵ et basta : le minimum vital du professeur. Petit prof, Papa. Dans des petites boîtes⁶ s'il le faut. Retour sur le lieu du crime. M'y occuper des gosses qui sont tombés dans la poubelle de Djibouti⁷. M'occuper d'eux avec le clair souvenir de ce que je fus. Pour le reste, la littérature ! Le roman ! L'enseignement et le roman ! Lire, écrire, enseigner !

Daniel Pennac, *Chagrin d'école* © Éditions Gallimard, 2007.

7 Encadrez le sentiment qui sauve Daniel Pennac de son passé de mauvais élève.

8 Soulignez tous les mots qui manifestent sa métamorphose.

9 Expliquez quelques procédés d'écriture utilisés par l'auteur.

- La fréquence des points d'exclamation : l'auteur est ému et enthousiaste.....
- La répétition du mot « moi » : il prend confiance en lui.....
- L'image : « ma cervelle » comme « un firmament étoilé » : il devient brillant, au sens propre comme au sens figuré.....

10 Nommez le métier que choisit Daniel Pennac à l'âge adulte.

Professeur.....

Surlignez l'image et les phrases qui justifient ce choix. Discutez-les.

Bilan de lecture

1 Complétez la fiche du livre.

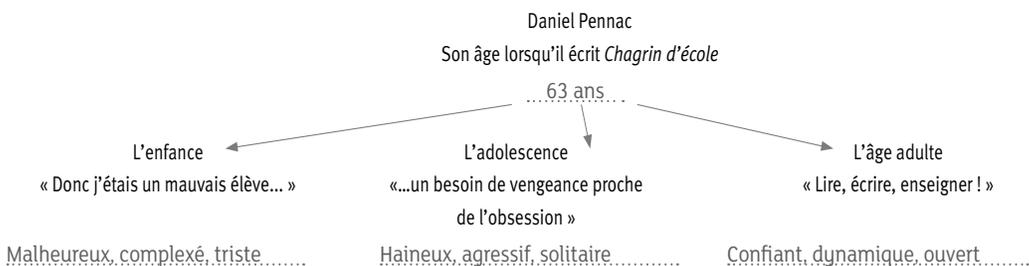
L'auteur	Les mots-clés
• NOM de l'auteur : <u>PENNAC</u>	• Titre : <u>Chagrin d'école</u>
• Prénom : <u>Daniel</u>	• Date de parution : <u>2007</u>
• Date de naissance : <u>1944</u>	• Genre littéraire : <u>autobiographie</u>
• Lieu de naissance : <u>Casablanca, Maroc</u>	• Thèmes : <u>difficultés scolaires, enfance, adolescence, amour, relations père/fils...</u>
• Origine sociale : <u>bourgeoise</u>	• Visée : <u>Raconter un parcours de vie</u>
• Profession du père : <u>Général</u>	• Tons : <u>parfois triste, parfois humoristique</u>
• Métiers exercés : <u>professeur de français, puis écrivain</u>	

2 Caractériser le genre littéraire de l'autobiographie en répondant par VRAI ou FAUX aux affirmations suivantes.

- Un récit autobiographique est toujours rédigé à la première personne (« je ») : VRAI
- L'auteur de l'autobiographie est aussi le narrateur et le « héros » du récit : VRAI
- L'histoire racontée est une fiction imaginée par l'auteur : FAUX
- Le récit peut traiter du passé, du présent et de l'avenir de l'auteur : VRAI

3 Complétez le schéma sur l'évolution du personnage. À quel âge l'auteur rédige-t-il son livre ? Choisissez les adjectifs qui qualifient le mieux son état d'esprit à chaque étape de sa vie.

Malheureux, déprimé, vengeur, haineux, heureux, dynamique, triste, optimiste, complexé, arrogant, fermé, sûr de lui, solitaire, agressif, confiant, généreux, avare, ouvert.



4 Qualifiez le parcours de vie de l'auteur en cochant la bonne réponse, puis expliquez les raisons sociales, familiales et sentimentales de son évolution.

- De la réussite à l'échec De l'échec à la réussite

Pourquoi ? Daniel Pennac a eu la chance d'être né dans une famille favorisée et aimante, qui ne l'a pas culpabilisé face à ses échecs scolaires. Il a aimé des personnes qui ont su le valoriser et lui redonner confiance.

5 Exprimez les leçons personnelles que vous tirez de cette tranche de vie, puis débattuez.

Réponses personnelles des élèves. Pas de corrigé

.....

.....

Raconter au présent et au passé

1 Observer les marques de lieu et de temps dans un récit

- a Lisez le texte. Surlignez avec deux couleurs différentes les repères de lieu et les indicateurs de temps.
- b Encadrez les verbes au présent et entourez ceux conjugués au passé.
- c Complétez le schéma qui distingue le lieu et le moment où l'auteur écrit son texte du lieu et des moments de l'histoire qu'il raconte.

Ce matin, alors qu'une forte pluie frappe les carreaux de ma chambre, je me souviens... On était à la mi-août. Je me prélassais depuis un moment sur une plage en plein soleil. Soudain, j'ai senti un léger souffle sur ma joue puis des picotements désagréables. J'ai vu alors à

l'horizon de gros nuages noirs et le vent s'est mis à souffler. Des parasols se soulevaient, des gens couraient et mon sac s'est envolé. Je me suis retrouvée trempée, transie, sans papiers et sans argent... Aussi, quand l'orage gronde comme aujourd'hui, je frissonne.

<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;"> <p>Le lieu où l'auteur écrit <i>Repère de lieu</i></p> <p>ma chambre</p> <p>.....</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;"> <p>Le moment où il écrit <i>Indicateurs de temps</i></p> <p>1. ce matin</p> <p>2. aujourd'hui</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>Ce qu'il se passe quand il écrit <i>Verbes au présent</i></p> <p>1. frappe</p> <p>2. me souviens</p> <p>3. gronde</p> <p>4. frissonne</p> </div>	<p>▶▶</p> <p>▶▶</p> <p>▶▶</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;"> <p>Le lieu de l'histoire racontée <i>Repère de lieu</i></p> <p>sur une plage</p> <p>.....</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;"> <p>Les moments de l'histoire racontée <i>Indicateurs de temps</i></p> <p>1. à la mi-août</p> <p>2. depuis un moment</p> <p>3. soudain</p> <p>4. alors</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>Les événements <i>Verbes au passé</i></p> <p>1. était</p> <p>2. me prélassais</p> <p>3. ai senti</p> <p>4. ai vu</p> <p>5. s'est mis</p> <p>6. se soulevaient</p> <p>7. couraient</p> <p>8. s'est envolé</p> <p>9. me suis retrouvée</p> </div>
---	-------------------------------	--

2 Identifier les temps verbaux utilisés et justifier leur emploi

Associez à chaque forme verbale le temps qui convient : **imparfait**, **présent**, **passé composé**.

Précisez pour le passé composé si l'auxiliaire est « avoir » ou « être ».

« Une forte pluie frappe les carreaux.... »	« Depuis un moment, je me prélassais »	« Soudain j'ai senti un léger souffle... »	« Je me suis retrouvée... »
Présent	Imparfait	Passé composé	Passé composé
.....	(auxiliaire avoir	(auxiliaire être
		+ participe passé)	+ participe passé)

LE POINT SUR...

L'emploi des temps dans un récit

- Pour raconter ce que je fais, ce que je pense, ce que je ressens **au moment où j'écris**, j'utilise le **présent** de l'indicatif.
- Pour raconter une action, une pensée, un sentiment **passés qui ont duré longtemps**, j'utilise l'**imparfait** de l'indicatif.
- Pour raconter une action, une pensée, un sentiment **passés** qui sont achevés au moment où j'écris, j'utilise le **passé composé** de l'indicatif.

3 Conjuguer les verbes

Consultez les tableaux de conjugaison (p. 163-168) et complétez les terminaisons des verbes au temps demandé.

Présent	Imparfait	Passé composé
- La nuit tombE.	- La nuit tombAIT.	- La nuit EST tombÉE.
- Je m'endorS.....	- Je m'endormAIS.....	- Je me SUIS endormI(E).....
- Des bruits retentissENT.....	- Des bruits retentissAIENT.....	- Des bruits ONT retentitI.....
- J'AI peur.	- J'AVAIS peur.	- J'AI EU peur.

4 Choisir le temps verbal qui convient

Complétez le texte : soulignez les indicateurs de temps et conjuguez les verbes entre parenthèses au **présent**, à l'**imparfait** ou au **passé composé** selon le sens du texte.

Ce soir, tout (aller) va bien ! En fin d'après-midi, je (se connecter) me suis connecté(e) sur Skype et j'(pouvoir) ai pu enfin parler à Karim. Actuellement, il (être) est en Irlande pour un stage. Nous (discuter) avons discuté pendant plus d'une heure. Il m'(raconter) a raconté tout ce qu'il (faire) faisait là-bas. J'(regretter) ai regretté de ne pas être avec lui, mais il (se porter) se porte bien en ce moment. C'(être) est l'essentiel !



2 Poursuivre le récit d'un souvenir... fantastique !

Vous avez lu le début de la nouvelle fantastique ci-dessous et vous inventez le souvenir qui hante les nuits du vieil homme. Cherchez des idées puis rédigez le récit en utilisant « je » (vous êtes le narrateur) et les temps verbaux du passé.

Le début de la nouvelle

Pendant une soirée entre amis, un vieil homme raconte un souvenir qui l'obsède toujours.

« Moi aussi, je sais une chose étrange, tellement étrange qu'elle a été l'obsession de ma vie. [...] Oui, j'ai subi l'horrible épouvante, pendant dix minutes, d'une telle façon que depuis cette heure une sorte de terreur constante m'est restée dans l'âme. Les bruits inattendus me font tressaillir jusqu'au cœur ; les objets que je distingue mal dans l'ombre du soir me donnent une envie folle de me sauver. J'ai peur de la nuit, enfin. »

À suivre...

Guy de Maupassant, « L'apparition », 1883.

➤ **ÉTAPE 1** : Pour trouver des idées, **répondez** aux questions.

- Qui est le narrateur ? Un vieil homme obsédé par un souvenir.
- Quels indices livrent le texte sur :
 - la nature du souvenir ? un cauchemar (« horrible... épouvante ») ;
 - son objet ? une « apparition » (titre du récit) ;
 - le moment ? la nuit (« j'ai peur de la nuit. »).

➤ **ÉTAPE 2** : **Rédigez** la suite de la nouvelle : précisez le lieu et le moment du drame ; décrivez vos personnages ; imaginez leurs actions et le dénouement.

C'était pendant

Rédaction personnelle des élèves. Pas de corrigé.

.....

.....

.....

.....

.....



3 Dire un souvenir de son choix

Face à vos camarades, racontez oralement, pendant cinq minutes environ, l'un des deux souvenirs que vous avez rédigé ou une autre histoire qui vous tient à cœur. Évaluez les récits de vos camarades en complétant par OUI ou par NON les critères de la grille d'observation.

Le contenu du récit	L'expression orale
<ul style="list-style-type: none"> • J'ai compris l'objet du souvenir. • J'ai compris qui était le personnage principal de l'histoire. • Le récit avait un début, un développement, une fin. • J'ai compris ce qu'a ressenti le personnage 	<ul style="list-style-type: none"> • Le conteur articulait clairement et sa voix était audible. • Il variait les intonations de sa voix selon ce qu'il racontait. • Il regardait son public. • Il n'était pas immobile et faisait parfois des gestes justifiés.

Les graffitis et les tags



Fresques murales du quartier du Plateau-Mont-Royal, Montréal (Québec).

Les **graffitis** sont des dessins peints ou tracés sur les murs des bâtiments, des tunnels, etc. Les **tags** sont les signatures des graffeurs. Réalisés avec des bombes de peinture, des marqueurs ou des autocollants, ils sont parfois créés clandestinement et leurs auteurs peuvent être punis par la loi. Ces œuvres représentent souvent le langage codé d'un groupe pour se reconnaître et marquer son territoire. Certains les considèrent comme des chefs-d'œuvre de l'art urbain¹ exprimant les émotions, les engagements ou les goûts esthétiques² de leurs auteurs. D'autres affirment qu'ils enlaidissent le paysage de nos villes...

1. L'art des villes.
2. En rapport avec le beau et le laid.

5

1 Lisez le texte et expliquez la différence entre un graffiti et un tag.

Un graffiti est un dessin.....

Un tag est une signature.....

2 Décrivez les éléments qui composent l'image et ce qui peut surprendre.

À gauche et à droite : des tags de différentes couleurs. Au centre, deux visages de jeunes gens dont les profils se mêlent. Ils regardent dans la même direction mais avec un seul œil !

3 Exprimez votre jugement sur ce graffiti : est-il beau ? est-il laid ? Pourquoi ? Peut-on « se raconter » en dessinant sur les murs des villes ? Argumentez par écrit, puis débattiez.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé type.

.....

.....

.....

.....

Nom :

Classe : Date : Note :
20« *C'était une rose des sables* »

1. Décoration.

J'ai longtemps regretté ma rose des sables. C'était le seul ornement¹ de ma chambre d'enfant ; mon père l'avait ramassée dans le désert. Cette fleur de pierre, fille du vent, m'émerveillait. Il m'arrivait de croire que c'était un morceau d'étoile. [...]

- 5 On était en juin. Mon père décida, sur les conseils d'un ami arabe, qu'il fallait quitter l'Algérie pour la France ; des événements graves se préparaient. Ce fut pour moi un coup de tonnerre. J'avais onze ans, j'avais lu dans les livres qu'il fallait être fort ; j'accusai le coup sans rien laisser paraître. Ainsi, il me fallait quitter ma terre, mes copains, mon instituteur, M. Coche. J'eus envie de lui
- 10 faire un cadeau d'adieu. Mais quoi ? Je n'avais rien...

C'est alors que je pensai à ma rose des sables. Je l'enveloppai dans du papier journal, je la lui offris à la fin des cours. [...]

2. De Kabylie, en Algérie.

- 15 Je devins professeur dans la banlieue parisienne. Dès la première année, j'eus la chance d'avoir un élève kabyle² d'une intelligence lumineuse. Il venait de perdre son père, comme moi, à son âge, il avait quinze ans. Je l'aidai de mon mieux à passer ce cap difficile. Je lui disais qu'il avait un bel avenir. Halam Yhaddadène est aujourd'hui médecin-chercheur aux États-Unis.

- Le dernier jour de classe, comme il allait quitter le collège pour le lycée, il attendit que les autres élèves partent pour m'offrir un cadeau. Je défis le papier
- 20 journal, sans deviner un seul instant ce qu'il pouvait contenir.

C'était une rose des sables...

Maurice, in *Mémoire de maîtres, paroles d'élèves* © Libro, 2001.

Lecture

1 Présentez l'auteur lorsqu'il écrit son texte : son prénom, son origine géographique, sa situation professionnelle.

L'auteur du texte se prénomme Maurice. Il est né en Algérie et, quand il rédige son texte, il est professeur.

2 Racontez les événements marquants de sa vie : quand ? où ? quoi ?

À l'âge de onze ans, Maurice a dû quitter l'Algérie avec ses parents. Pour dire adieu à son instituteur, il lui a remis une rose des sables. Quand il est devenu professeur en banlieue parisienne, il a eu un élève qui lui ressemblait.

À son départ, cet élève lui a offert, à son tour, une rose des sables.

3 Nommez l'objet remis et citez trois expressions qui le qualifient. Pourquoi ces expressions suggèrent-elles l'attachement de l'auteur à cet objet ?

Les trois expressions qui qualifient la rose des sables sont : « fleur de pierre », « fille du vent », « morceau d'étoile ». Elles montrent l'attachement de l'auteur à cet objet car les mots employés sont élogieux. Elles représentent de belles images.

Comme Maurice, vous avez souhaité offrir un jour un objet – de peu de prix ou de grande valeur –, à une personne que vous avez beaucoup aimée. Vous racontez cet événement passé et vous expliquez pourquoi vous avez agi ainsi.

Rédaction personnelle des élèves. Pas de corrigé.

Barème d'évaluation détaillé :

- Respect de la situation d'énonciation : 2 points

- Respect du sujet : 5 points

- Qualité de l'expression : 3 points

En relisant ma rédaction, je vérifie si...

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> j'ai raconté l'histoire en utilisant « je » ; <input type="checkbox"/> j'ai nommé et décrit l'objet, présenté son destinataire, raconté comment et pourquoi j'ai donné cet objet ; <input type="checkbox"/> j'ai distingué les paragraphes par des retours à la ligne ; <input type="checkbox"/> j'ai bien conjugué les verbes au présent, à l'imparfait, au passé composé de l'indicatif ; | <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> j'ai bien accordé les noms et les adjectifs, les sujets et les verbes, les participes passés selon l'auxiliaire employé ; <input type="checkbox"/> j'ai vérifié l'orthographe de certains mots ; <input type="checkbox"/> j'ai écrit lisiblement et bien présenté mon devoir. |
|---|--|

EXAMEN CAP

- Situation d'évaluation en lien avec les activités de langue et d'expression de la séquence 3.
- Rédiger en trois étapes, à partir d'un texte fictionnel, la suite d'un récit (15 à 20 lignes).

Nom :

Classe : Date :

Écriture longue

Le texte

Je l'avais vue pour la première fois un matin de novembre, au cours d'une promenade en forêt. Elle se tenait droite contre un arbre. La présence de cette femme à la beauté étrange et à l'apparence si fragile me fascina. Je ne lui avais pourtant pas adressé la parole. Je m'étais écarté d'elle sans toutefois la quitter des yeux. Elle était vêtue d'habits aux couleurs de feuilles ; de cette façon, seul son visage blafard¹ paraissait exister, qui se détachait sur ce fond de teintes automnales². Il semblait flotter au-dessus des bosquets.

Je suis revenu le lendemain sur les lieux où j'avais eu cette vision. La femme était toujours là, raide et inquiétante tant son regard avait une expression inhabituelle chez un être humain. Ses paupières restaient parfaitement immobiles et ses yeux continuellement fixes. Je me suis approché d'elle pour l'interroger sur sa présence dans cette forêt mais... [...]

Claude Bourgeyx, *Les Petits Outrages* © Le Castor Astral, 1984.

1. D'une pâleur malade. 2. Qui ont les couleurs de l'automne.

Votre projet d'écriture

Vous êtes le narrateur de ce début d'histoire et vous en imaginez la suite et la fin. Vous recopiez la dernière phrase de l'extrait, puis vous poursuivez votre récit en une vingtaine de lignes. Suivez les différentes étapes de cette écriture longue.

► Quelques conseils avant de rédiger...

1 Lisez attentivement le texte et répondez aux questions.

- Où se déroule l'histoire? Dans une forêt.....
- À quelle saison de l'année? En automne.....
- Qui rencontre le narrateur ? Soulignez dans l'extrait des expressions significatives.
- Quelle est la réaction du narrateur? Encadrez d'autres termes qui la caractérisent.

2 Découvrez trois pistes possibles.

- **Piste 1** : À l'approche du narrateur, la jeune femme disparaît en laissant... *Quoi ? Que fait alors le narrateur ? Que se passe-t-il à la fin ?*
- **Piste 2** : À l'approche du narrateur, la jeune femme réagit en... *Que fait-elle ? Quelles sont les réactions du narrateur ? Que se passe-t-il à la fin ?*
- **Piste 3** : Quand le narrateur s'approche, il... *Que fait-il ? Que devient alors la jeune femme ? Et le narrateur ? Que se passe-t-il à la fin ?*

3 Entourez la piste qui vous convient le mieux et réfléchissez à la suite des événements.



Communiquer à distance



© Philippe Geluck, *Le Chat*, Casterman, 1986.

1 Décrivez l'image.

Le personnage (le Chat) est accoudé à un ordinateur et dit : « Et le contact humain, dans tout ça ? »
Sur l'écran s'affiche le message : « Enlève ton coude de mon clavier. »

2 Définissez les deux sens possibles de l'expression « contact humain ».

- Sens 1 : le contact physique (le fait de toucher).
- Sens 2 : la relation humaine.

3 Interprétez la vignette : quelle question pose-t-elle sur notre manière de communiquer ?

Les nouvelles technologies permettant de communiquer à distance rendent-elles possibles de réelles relations humaines ?

« Très agréable de bavarder avec vous... »

Quand souffle le vent du nord de l'écrivain autrichien Daniel Glattauer est un romain épistolaire uniquement composé de courriels. En voulant résilier son abonnement au magazine *Like*, Emmi Rothner se trompe d'adresse et envoie son courriel à un inconnu, Leo Leike. Au fil des jours, un dialogue à distance s'engage entre eux. Après 18 jours sans nouvelles, Emmi écrit à Leo pour lui reprocher de ne plus se manifester.

1 Deux heures plus tard...

RE :

Chère madame Rothner, c'est gentil de m'écrire. Vous m'avez manqué. J'étais à deux doigts de me payer un abonnement à *Like*. (Attention, ébauche¹ d'humour !) Et vous avez vraiment fait une recherche « Google » sur moi ? Je trouve cela très flatteur. Pour être honnête, l'idée que vous me prenez pour un professeur me plaît beaucoup moins. Vous pensez que je suis un vieux croûton, je me trompe ? Rigide, pédant², suffisant³. Bon, je ne vais pas m'évertuer⁴ à vous démontrer le contraire, sinon cela risquerait de devenir pénible. [...] Allez, je vous souhaite de survivre aux festivités du carnaval⁵ ! Telle que je vous imagine, vous vous êtes sûrement acheté tout un stock de faux nez et de langues de belle-mère. :-)

Je vous embrasse, **Leo Leike**

1. Premier jet, brouillon.
2. Qui étale son savoir.
3. Prétentieux.
4. M'efforcer de.
5. Dans le message précédent, Emmi laisse entendre que le carnaval l'ennuie...



2 22 minutes plus tard...

RE :

[...] Un conseil utile, en ce qui concerne votre humour : j'ai trouvé que votre phrase « J'étais à deux doigts de me payer un abonnement à *Like* » était un bon début ! En ajoutant « (attention, ébauche d'humour !) », vous avez malheureusement tout gâché : oubliez ce type de remarques ! J'ai aussi trouvé drôle l'idée des faux nez et des langues de belle-mère. De toute évidence, nous avons le même non-humour. Mais faites-moi confiance pour reconnaître l'ironie et renoncez aux smileys ! Je vous embrasse, c'est très agréable de bavarder avec vous. **Emmi Rothner**

Daniel Glattauer, *Quand souffle le vent du nord*

© Éditions Grasset & Fasquelle, 2010 pour la traduction française.



1 Complétez les schémas ci-dessous permettant de caractériser la situation de communication dans les deux extraits. Dans chaque extrait, surlignez en rouge un indice permettant d'identifier l'émetteur et en vert un indice permettant d'identifier le destinataire.

Extrait 1



Moyen technique utilisé :
..... courriel

Extrait 2



2 Cochez les adjectifs qui vous semblent correspondre au caractère d'Emmi, puis justifiez vos choix.

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> sûre d'elle
<input type="checkbox"/> timide
<input type="checkbox"/> froide
<input checked="" type="checkbox"/> gaie
<input type="checkbox"/> triste | Justification :
Sûre d'elle car elle donne des conseils : « Un conseil utile » (l. 2, extrait 2)
Gaie car elle aime rire : « J'ai aussi trouvé drôle l'idée des faux nez » (l. 6-7, extrait 2) |
|--|---|

3 Expliquez comment vous vous représentez Leo : selon vous, est-il « un vieux croûton » « rigide, pédant, suffisant » ?

Leo ne se prend pas au sérieux. S'il était réellement « un vieux croûton » « rigide, pédant, suffisant », il ne ferait pas de l'humour.

4 Relevez dans le texte les différents passages où les personnages tentent de faire de l'humour et copiez chaque passage dans la case correspondant au procédé utilisé. Indiquez le numéro des lignes.

<p>Auto-dérision : fait de se moquer de soi-même. « Nous avons le même non-humour. » (l. 8, extrait 2)</p>	<p>Ironie : affirmation dans laquelle il faut comprendre le contraire de ce qui est dit. « Vous vous êtes sûrement acheté tout un stock de faux nez et de langues de belle-mère. » (l. 10-11, extrait 1)</p>	<p>Humour de connivence : référence à une conversation ou une situation partagée auparavant par les deux interlocuteurs. « J'étais à deux doigts de me payer un abonnement à Like. » (l. 3, extrait 1)</p>
<p>Comique de mots : utilisation de mots qui font rire (jeu de mots, registre décalé...) « vieux croûton » (l. 6, extrait 1)</p>		

Exprimer des sentiments et des émotions

1 Nommer des sentiments

En vous aidant d'un dictionnaire si besoin, classez les noms de sentiments ci-dessous en les répartissant dans les trois colonnes du tableau.

amour

haine

amitié

jalousie

rivalité

hostilité

déception

complicité

bienveillance

indifférence

méfiance

culpabilité

ambivalence

confiance

agressivité

Sentiments positifs	Entre les deux	Sentiments négatifs
Amour, amitié, complicité, bienveillance, confiance	Indifférence, ambivalence	Haine, jalousie, rivalité, hostilité, déception, méfiance, culpabilité, agressivité

2 Qualifier une personne ou un comportement

a Pour chaque nom de sentiment, notez l'adjectif qualificatif correspondant au masculin, puis au féminin.

Exemple : Amour → amoureux, amoureuse.

• Haine → Haineux, haineuse.....

• Méfiance → Méfiant, méfiante.....

• Déception → Déçu, déçue.....

• Complicité → Complice, complice.....

• Tristesse → Triste, triste.....

• Culpabilité → Coupable, coupable.....

• Jalousie → Jaloux, jalouse.....

• Bienveillance → Bienveillant, bienveillante.....

• Ambivalence → Ambivalent, ambivalente.....

• Confiance → Confiant, confiante.....

• Hostilité → Hostile, hostile.....

• Agressivité → Agressif, agressive.....

b Trouvez des adjectifs pour qualifier les sentiments et les émotions des personnages peints. Utilisez les mots proposés dans le **a** et d'autres termes de votre choix. Attention à l'accord des adjectifs qualificatifs !

Le personnage du premier plan se sent jaloux, déçu, triste.....

Les personnages de l'arrière-plan se sentent
complices, confiants, amoureux, heureux.....

Edvard Munch, *Jalousie II*, 1907. Oslo, Munch-Museet.



3 Accorder l'attribut du sujet en genre et en nombre avec le sujet

Complétez les phrases ci-dessous avec l'adjectif correspondant au sentiment indiqué entre parenthèses.

Exemple : Elles sont *amoureuses*. (amour)

- Jean et Paul sont *agressifs*... l'un envers l'autre. (agressivité)
- Bérénice semble *déçue*... par l'attitude de son père. (déception)
- Les deux enfants sont *complices*... (complicité)
- Il paraît *indifférent*... à mes remarques. (indifférence)
- Cet enfant est *jaloux*... des jouets de son frère. (jalousie)

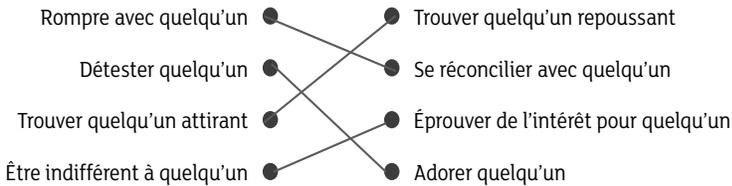
LE POINT SUR...

La construction des phrases avec un verbe d'état

- Pour exprimer des sentiments ou des émotions, on utilise souvent un **verbe d'état** (*être, paraître, sembler, devenir...*) suivi d'un adjectif qualificatif **attribut du sujet** qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

4 Trouver des contraires

Reliez chaque expression à son contraire.



5 Exprimer des émotions

Pour chaque émoticône tirée du langage SMS, rédigez une phrase qui traduit précisément l'émotion correspondante.

: -)	Je suis heureux, je suis amusé, je fais de l'ironie...
; -)	Je t'adresse un clin d'œil complice, je fais de l'humour de connivence.
: -(Je suis malheureux, je suis triste, je suis déçu, je suis fâché.
: -	Je ne souhaite pas faire de commentaires, je suis indifférent.
: -P	Je te tire la langue avec espièglerie, je te nargue.
: -O	Je suis choqué, je suis indigné, je suis scandalisé.

Rédiger des messages à distance



1 Rédiger un commentaire sur un réseau social

Imaginez et rédigez les commentaires humoristiques et bienveillants que les amis de Sarah ont affichés sur son « mur » de Facebook.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

	<p>Sarah ...a oublié son téléphone chez Mamie ! Inutile de l'appeler avant vendredi prochain ☺ (en attendant, contactez-moi sur mon profil...)</p>
3 personnes aiment ça	
	<p>Julie</p> <p>.....</p>
	<p>Kader</p> <p>.....</p>
	<p>Cindy</p> <p>.....</p>



2 Répondre à un courriel

Répondez à ce courriel en utilisant le même moyen.

Envoyer	À...	Domj; Lolo; Steah
	Cc...	
	Objet :	Plus on est de fous, plus on rit !
<p>Coucou les amis ! Ça y est, c'est décidé, je me remets à l'entraînement. Musculation trois fois par semaine : mardi, jeudi et samedi matin ! Soyez sympas, venez vous entraîner avec moi. C'est à ça que l'on reconnaît ses vrais amis ! N'hésitez pas à me poser toutes les questions qui vous viennent... Merci d'avance à ceux qui me répondront oui ! A bientôt, Sam</p>		

Envoyer	À...	Sam
	Cc...	
	Objet :	Re : Plus on est de fous, plus on rit !
<p><i>Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.</i></p>		

La danse hip-hop pour se dire avec humour



Kader Attou, *Petites Histoires.com*, pièce chorégraphique pour cinq danseurs. Création Suresnes Cités 2008, prix Mimos 2008 au Festival international du mime à Périgueux.

Kader Attou s’amuse à contourner tout ce à quoi le hip-hop est traditionnellement identifié : la rue, le groupe et une certaine réalité sociale. [...] D’humeur à rire, la danse se frotte au théâtre ou encore au cirque d’où dérivent des acrobaties originales.

Critique de Céline Laflute sur evene.fr.

1 Décrivez la photo tirée du spectacle de danse hip-hop *Petites Histoires.com*.

La photographie montre une mise en scène symétrique. Au centre de l'image se trouve un canapé sur lequel sont assis trois personnages qui présentent trois expressions de visage différentes (soucieux, admiratif, contrarié). De part et d'autre, sur les accoudoirs, deux danseurs s'apprêtent à exécuter un salto arrière en miroir.

2 Commentez la mise en scène. Quels éléments font référence au théâtre ou au cirque ?

Le canapé est un élément traditionnellement présent dans le théâtre de boulevard. Les expressions sur le visage des danseurs assis évoquent le mime ou le jeu de clown. Les danseurs sur les accoudoirs s'apprêtent à réaliser des acrobaties de cirque.

3 Visionnez la vidéo *Petites Histoires de danseurs* (30 minutes) sur le site <http://www.ccnlarochelle.com/?-VIDEOS-> réalisée par les étudiants en BTS audiovisuel du lycée Léonard de Vinci, puis discutez entre vous : partagez-vous l'avis de Céline Laflute ?



Nom :

Classe : Date : Note : 20

« Quand donc finira votre absence ? »

Lettre de Mariane à son amant.

Quand donc finira votre absence ? Passerez-vous encore aujourd'hui sans revenir à Lisbonne, et ne vous souvenez-vous point qu'il y a déjà deux jours que vous êtes parti ? [...] Je ne suis jamais contente, ni de vous, ni de moi-même. Une absence de vingt-quatre heures me met à la mort, et ce qui serait un excès de félicité¹ pour une autre n'en est pas toujours une pour moi. [...]

1. Bonheur, joie.

5

2. D'autres inquiétudes.

10

3. Douleurs morales intenses.

4. Pour la lui faire accepter.

15

Vous n'êtes qu'à deux pas de la ville, votre devoir vous y retient, et la maladie de mon frère m'aurait empêchée de vous voir depuis que vous êtes absent ; de plus, il n'y a point de femmes où vous êtes, et c'est une grande inquiétude hors de mon cœur. Mais, hélas ! Qu'il en est resté d'autres², et qu'il est vrai qu'une amante se fait des tourments³ de toutes choses quand elle aime autant que je fais ! Ces armes, ces vaisseaux, cet équipage de guerre vont vous désaccoutumer des plaisirs pacifiques de l'amour. Peut-être, à l'heure qu'il est, vous envisagez le moment de notre séparation comme un malheur infaillible, et vous commencez à donner des raisons à votre cœur pour l'y faire résoudre⁴.

Gabriel de Guilleragues, *Lettres portugaises*, 1669.

Lecture

1 Caractériser la situation de communication.

- Émetteur du message : Mariane
- Se trouve à : Lisbonne
- Moyen utilisé : la lettre manuscrite
- Destinataire du message (récepteur) : l'amant de Mariane
- Se trouve à : deux pas de la ville, retenu par des obligations militaires.

2 Quels sont les sentiments et les émotions évoqués par Mariane dans sa lettre ? Citez trois exemples tirés du texte.

- Impatience : « Passerez-vous encore aujourd'hui sans revenir [...] déjà deux jours que vous êtes parti » (l. 1-3) ou « Une absence de vingt-quatre heures me met à la mort. » (l. 4)
- Insatisfaction : « Je ne suis jamais contente ni de vous ni de moi-même. » (l. 3-4)
- Jalousie : « Il n'y a point de femmes où vous êtes, et c'est une grande inquiétude hors de mon cœur. » (l. 9-10)
- Inquiétude : « Une amante se fait des tourments de toutes choses quand elle aime autant que je fais ! » (l. 11-12)

Dire le conflit pour le résoudre



Il vaut mieux se disputer avec quelqu'un d'intelligent que parler à un imbécile.

Proverbe chinois.

Il y a bien moins de difficultés à résoudre un problème qu'à le poser.

Joseph de Maistre, *Pensées pour une calligraphie*.

À quoi sert de se quereller, quand le raccommodement est impossible ? Le plaisir des disputes, c'est de faire la paix.

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, 1834, III, 6.

1 Soulignez au moins six mots appartenant au champ lexical du conflit.

2 Choisissez un des quatre documents et illustrez-le par une situation vécue.

Pas de corrigé. Réponse personnelle de l'élève.

3 Échangez autour des conflits et concluez en complétant les phrases ci-dessous.

Je pense que les conflits sont utiles s'ils

mais qu'ils sont inutiles lorsque

Pas de corrigé. Réponse personnelle de l'élève.

Des mots qui fâchent

La pièce de Nathalie Sarraute, Pour un oui ou pour un non, met en scène deux amis, H.1 et H.2, qui se sont perdus de vue. Un drame muet s'est noué entre eux que H.1 veut désormais élucider. Ainsi commence l'œuvre...

H.1 : Écoute, je voulais te demander... C'est un peu pour ça que je suis venu... je voudrais savoir... que s'est-il passé ? Qu'est-ce que tu as contre moi ?

H.2 : Mais rien... Pourquoi ?

H.1 : Oh, je ne sais pas... Il me semble que tu t'éloignes... tu ne fais plus jamais signe... il faut toujours que ce soit moi... [...]

H.2 : Eh bien, c'est juste des mots...

H.1 : Des mots ? Entre nous ? Ne me dis pas qu'on a eu des mots... ce n'est pas possible... et je m'en serais souvenu...

H.2 : Non, pas des mots comme ça... d'autres mots... pas ceux dont on dit qu'on les a « eus »... Des mots qu'on n'a pas « eus », justement... On ne sait pas comment ils vous viennent...

H.1 : Lesquels ? Quels mots ? Tu me fais languir!... Tu me taquines... [...]

H.2 : Eh bien... tu m'as dit il y a quelque temps... tu m'as dit... quand je me suis vanté de je ne sais plus quoi... de je ne sais plus quel succès... oui... dérisoire... quand je t'en ai parlé... tu m'as dit : « C'est bien... ça... »

H.1 : Répète-le, je t'en prie... j'ai dû mal entendre.

H.2, *prenant courage* : Tu m'as dit : « C'est bien... ça... » Juste avec ce suspens... cet accent... [...] il y avait entre « C'est bien » et « ça » un intervalle plus grand : « C'est biien... ça... » Un accent mis sur « bien »... un étirement : « biien... » et un suspens avant que « ça » arrive... ce n'est pas sans importance.

H.1 : Et ça... oui, c'est le cas de le dire... ce « ça » précédé d'un suspens t'a poussé à rompre...

H.2 : Oh... à rompre... non, je n'ai pas rompu... enfin pas pour de bon... juste un peu d'éloignement.

H.1 : C'était pourtant une si belle occasion de laisser tomber, de ne plus jamais revoir un ami de toujours... un frère... Je me demande ce qui t'a retenu...

Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non* © Éditions Gallimard.

1. Faire attendre.

1 Relevez deux indices qui caractérisent le genre théâtral.

La présence de didascalies, la disposition du texte avec retour à la ligne, la désignation du personnage avant chaque réplique...

2 Expliquez l'expression « on a eu des mots » (ligne 7).

« Avoir des mots » signifie « se disputer ».

3 Imaginez ce que peut désigner la lettre « H » dans les noms « H.1 » et « H.2 ».

Cette lettre peut désigner un « homme ».

4 Proposez des hypothèses : sur la photographie, quel acteur joue H.1 ? Quel acteur joue H.2 ? Justifiez votre choix en vous appuyant sur les costumes et les postures des comédiens.



H.1

Il est debout : il domine la situation comme il domine l'échange verbal. Le costume lui confère également une prestance sociale, une assurance qu'on retrouve dans sa façon de parler.

H.2

Il est assis, en position dominée par rapport à H.1, comme le suggère leur échange verbal. Il fuit du regard son ami, comme il fuit la discussion (« Mais rien... Pourquoi ? »). Sa coiffure et son habillement suggèrent une certaine distance par rapport à la norme établie.

Laurent Natrella (H.2), Andrzej Seweryn (H.1), mise en scène de Léonie Simaga, studio-théâtre de la Comédie-Française, 2007.

5 Numérotez les répliques selon leur ordre d'apparition dans la scène.

- a) « C'est bien... ça... » 3.....
- b) « Je voudrais savoir... que s'est-il passé ? Qu'est-ce que tu as contre moi ? » 1.....
- c) « C'était pourtant une si belle occasion de laisser tomber, de ne plus jamais revoir un ami de toujours... » 4.....
- d) « Répète-le, je t'en prie... j'ai dû mal entendre. » 2.....

6 Recopiez, parmi les quatre répliques ci-dessus, celle qui déclenche réellement le conflit entre les deux amis. Surlignez deux éléments dans l'écriture de cette réplique qui donnent des indications sur le ton.

« C'est bien... ça... »

7 Parmi les termes ci-dessous, surlignez en bleu les tons appropriés et en rouge ceux inappropriés pour énoncer « C'est bien... ça... » (ligne 15).

Joyeux – indifférent – moqueur – prétentieux – grave – triste – persuasif – révolté – agressif – railleur – dubitatif – passionné.

8 Que pensez-vous de la cause de cette fâcherie entre les deux amis ? Nuancez et justifiez votre réponse.

La raison de cette fâcherie apparaît au premier abord dérisoire puisque le contenu du message « c'est bien ça » est a priori positif. Cependant, le ton sur lequel cette expression est énoncée est méprisant et rabaisse H.2.

9 Imaginez les conséquences pour la suite de leur relation.

Ils peuvent se fâcher définitivement.
Au contraire, ils peuvent se réconcilier.

Échanger des paroles au théâtre

1 Construire le champ lexical du théâtre

Retrouvez dans la grille onze mots en liaison avec le théâtre.

A	P	A	R	T	E	Z	B	X	E
D	C	O	M	E	D	I	E	J	I
X	S	T	R	A	G	E	D	I	E
D	I	D	A	S	C	A	L	I	E
D	E	C	O	R	V	G	F	C	O
E	C	O	R	N	E	I	L	L	E
A	Y	W	M	O	L	I	E	R	E
C	D	F	S	C	E	N	E	Z	C
T	S	R	A	C	I	N	E	L	D
E	R	E	P	L	I	Q	U	E	I



2 Distinguer répliques et didascalies

- a) Soulignez les répliques et encadrez les didascalies dans l'extrait ci-dessous. Vous complétez ensuite les deux schémas de la communication.

CAMILLE : Oui, nous nous aimons, Perdican ; laisse-moi le sentir sur ton cœur. [...]

PERDICAN : Chère créature, tu es à moi ! *(Il l'embrasse)*

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, 1834, acte III, scène 8.

Schéma de la communication des didascalies

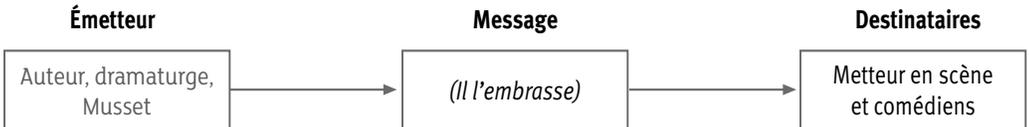
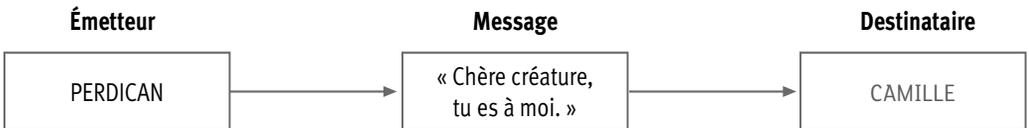


Schéma de la communication des répliques



- b) Pour distinguer les didascalies des répliques, remplissez le tableau suivant.

	Didascalies	Répliques
Typographie	En italique	En romain
Pronoms personnels	Troisième personne (il, l')	Première et deuxième personnes (tu, moi)

3 Analyser des didascalies

ROXANE, *surprise de ne plus rien entendre, se retourne, le regarde, et se levant effrayée* : Il est évanoui ? Elle court vers lui en criant. Cyrano !

CYRANO, *rouvrant les yeux, d'une voix vague* : Qu'est-ce ?... Quoi ?...

Il voit Roxane penchée sur lui et, vivement, assurant son chapeau sur sa tête et reculant avec effroi dans son fauteuil.

Non ! non ! je vous assure, ce n'est rien. Laissez-moi ! [...]

Le crépuscule commence à venir.

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, 1897, acte V, scène 5.

a Lisez cet extrait, puis surlignez les didascalies.

b Identifiez deux types d'indications que donnent les didascalies aux comédiens.

• Déplacement, geste, attitude • Ton des paroles prononcées

c Identifiez trois types d'indications que les didascalies donnent au metteur en scène.

• Décor • Éclairage • Costume

d Reliez les verbes conjugués dans l'extrait à leurs temps et formes verbales.

« Voit » ●	●	Participe passé
« Penchée » ●	●	Présent de l'indicatif
« Reculant » ●	●	Participe présent

4 Analyser des répliques

CRÉON, *la secoue* : Te tairas-tu enfin ?

ANTIGONE : Pourquoi veux-tu me faire taire ? Parce que tu sais que j'ai raison ? Tu crois que je ne lis pas dans tes yeux que tu le sais ? Tu sais que j'ai raison, mais tu ne l'avoueras jamais parce que tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.

CRÉON : Le tien et le mien, oui, imbécile !

ANTIGONE : Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur ! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte.

Jean Anouilh, *Antigone*, Éditions de La Table Ronde, 1946.

a Lisez cet extrait, puis encadrez les mots qui désignent le bonheur.

b Soulignez les signes de ponctuation et les mots qui donnent un ton conflictuel à l'ensemble du passage.

c Entourez les pronoms personnels sujets qui désignent les personnages.

Désignent-ils une communication directe ? indirecte ?

d Identifiez le temps verbal le plus utilisé et justifiez son emploi.

Le temps utilisé est le présent car les personnages expriment leurs sentiments au moment où ils les ressentent...

LE POINT SUR...

Les didascalies et les répliques

- Les **didascalies** donnent des **indications** aux comédiens et au metteur en scène. Elles sont rédigées à la troisième personne avec des verbes au présent, des participes passés ou présents, des adjectifs qualificatifs.
- Les **répliques** sont des **paroles échangées** entre les personnages. Elles s'enchaînent autour d'un thème et d'un ton.

Dialoguer sur scène



1 Dire un texte de théâtre

a. Choisissez une émoticône, puis prononcez l'expression « *C'est bien ça* » en adaptant le ton à l'émotion. Vos camarades devront trouver l'émoticône choisie.



b. Lisez et jouez deux à deux le texte de Nathalie Sarraute (page 54). Confrontez les différentes interprétations en comparant l'intonation, les déplacements, les gestes et les mimiques.



2 Organiser un dialogue de théâtre

a. Reconstituez ce dialogue à partir des répliques et didascalies extraites de *Art* de Yasmina Reza données ici dans le désordre. Vous veillerez à la disposition, la typographie et à la cohérence du texte.

Répliques de MARC

- Arrête. Tu en achèteras un autre.
- Qu'est-ce que tu fais ?
- Ce n'est pas grave.
- Bon ça suffit !

Répliques de YVAN

- Je l'avais il y a cinq minutes.
- Si.
- Je cherche le capuchon de mon feutre.

Didascalies

- *Marc se baisse pour chercher avec lui. Ils cherchent tous deux pendant un instant. Marc se redresse.*
- *Un temps.*

Yasmina Reza, *Art*, © Albin Michel, 1994.

MARC. - Qu'est-ce que tu fais ?

YVAN. - Je cherche le capuchon de mon feutre.

Un temps.

MARC. - Bon ça suffit !

YVAN. - Je l'avais il y a cinq minutes.

MARC. - Ce n'est pas grave.

YVAN. - Si.

Marc se baisse pour chercher avec lui. Ils cherchent tous deux pendant un instant. Marc se redresse.

MARC. - Arrête. Tu en achèteras un autre.

b. Inventez la suite de cette scène en rédigeant des répliques et des didascalies qui relateront la dispute des deux amis autour de cet événement dérisoire.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3 Écrire un dialogue de théâtre à partir d'une bande dessinée

➤ **ÉTAPE 1 : Lisez** ces vignettes extraites de l'album *Robin*, puis **préparez** les didascalies en répondant aux questions.

Plutôt que de réécrire l'histoire de Robin des bois, les auteurs racontent l'enfance du brigand au grand cœur, dans la forêt de Sherwood, au Moyen Âge.



• **Nommez les deux personnages.**
La mère et le fils. Ou la reine et le prince.

• **Présentez le lieu, les décors, les costumes. Attention aux temps des verbes.**

Dans la grande salle d'un château, des flambeaux éclairent la pièce. La reine et son fils portent des houppelandes et capes.

• **Choisissez des expressions pour suggérer les déplacements ou les positions des comédiens.**

La reine, sur le pas de la porte. Le prince, sur le trône.

• **Précisez les indications de ton nécessaires pour rendre la scène expressive.**

Vignette 1 : inquiétude

Vignette 3 : arrogance et irritation

Vignette 2 : dédain et agacement

Vignette 4 : insolence et colère

Boisserie & Héloret, *Robin*
© Éditions 12bis, 2010.

➤ **ÉTAPE 2 : Transposez** les vignettes en texte théâtral. Vous accompagnerez les répliques des personnages des didascalies nécessaires à la mise en scène : époque, lieu, costumes, positions, mouvements des personnages et ton des répliques.

La grande salle d'un château, des flambeaux éclairent la pièce. La reine habillée d'une longue robe entre.

LA REINE, *inquiète* : Jean ! Vous avez appris la nouvelle ?!

LE PRINCE, *dédaigneux* : Si vous voulez parler de la capture de mon frère Richard par l'empereur Henri en Germanie, oui je suis au courant.

LA REINE, *s'avançant jusqu'au trône, d'un ton irrité* : Et quand comptez-vous m'en parler ?

LE PRINCE : Mais j'allais venir vous voir, ma chère mère, dès que j'en aurais eu fini avec mes conseillers.

LA REINE, *indignée* : Comment cela ? Mais c'est du roi qu'il s'agit tout de même. Et de votre frère ! Que comptez-vous faire pour la demande de rançon ?

LE PRINCE, *d'un air détaché, sans un regard pour sa mère* : Rien.

Guignol, des origines à nos jours

1

Laurent Mourguet, ouvrier lyonnais dans la soie puis arracheur de dents, se reconvertisse en **1808** dans le théâtre itinérant. Il invente alors **Guignol**, marionnette comique qui dénonce l'injustice sociale, la bourgeoisie, l'autorité politique en prenant le parti des petites gens.



www.petits-bouffons.com

- **Lieu** : France entière
- **Date** : 1900
- **Public** : enfants
- **Mode de diffusion** : théâtre fixe ou itinérant
- **Message** : histoires moralisatrices, mais opposition à la loi
- **Ton** : comique, burlesque

3



1 Relevez les points communs entre ces trois Guignols.

- Apparence des personnages : marionnettes
- Valeurs défendues : la révolte, l'insoumission au pouvoir
- Tonalité dominante du spectacle : comique, burlesque

2 Trouvez deux éléments qui font des *Guignols de l'info* les héritiers du *Guignol* de 1808.

Il s'agit de messages politiques, destinés à un public d'adultes.

3 Débattre : le théâtre des marionnettes vous semble-t-il adapté à la critique du pouvoir politique et à la dénonciation des injustices sociales ?

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

Nom :

Classe : Date : Note : 20

« J'ai le droit de savoir... »

Chester, jeune homme américain, grand et blanc de peau, a des parents chinois qui prétendent être ses parents biologiques. À l'occasion des présentations de sa fiancée à sa famille, Chester repose la question de sa filiation...

MME LEE : Il faut faire attention avec une jeune fille, mon fils. C'est comme un bouton sur une branche d'arbre qui a besoin de soleil et de chaleur pour s'ouvrir et devenir une belle fleur.

CHESTER : Gladys et moi, on s'entend très bien, maman, c'est vrai. Je pense que nous n'aurons aucun ennui, à moins que... à moins que... (Un petit silence, il marche en se frottant les mains avec anxiété, ramenant d'un geste ses cheveux en arrière.) Papa, avant que je fasse des projets sérieux pour mon mariage, et tout... est-ce que... est-ce que tu as quelque chose à me dire ?

MME LEE : Quelque chose à te dire ?

CHESTER : À mon sujet... Au sujet de...

M. et Mme Lee échangent des regards surpris.

1. Origines familiales.

CHESTER : ...au sujet de mes antécédents¹, de mon histoire personnelle. Tu sais que je ne parlerais pas de ça si je n'y étais pas obligé. Il y a longtemps que je ne t'en ai pas parlé, mais maintenant il faut que j'y vienne, papa, il le faut. Gladys va bientôt arriver et elle veut savoir, et ses parents veulent savoir...

M. LEE : Savoir quoi ? Pourquoi élèves-tu la voix ?

CHESTER : Parce que vous faites tous les deux semblant de ne pas comprendre de quoi je parle, alors que vous savez parfaitement de quoi je parle.

MME LEE : Chester, mon fils, écoute-moi, s'il te plaît. Il vaut mieux ne pas entrer dans...

2. Critiquer, désapprouver.

CHESTER : Maman, je ne vais désavouer² personne. Je ne vais pas me mettre à cesser de vous aimer parce que j'apprends la vérité sur mes antécédents. Je t'aimerai toujours, maman. Et j'aimerai toujours papa. Et je vous serai toujours reconnaissant de m'avoir élevé. Mais j'ai le droit de savoir qui sont mes vrais

parents biologiques.

C'est tout.

Murray Schisgal, *Les Chinois* © L'Avant-Scène Théâtre, collection des Quatre-Vents, 2004.

Lecture

1 Relevez dans la première réplique de Chester et la première didascalie (l. 5-7), des mots, un signe de ponctuation et des répétitions qui montrent la gêne de Chester pour discuter de ses origines avec ses parents.

• Lexique : « silence », « anxiété », « se frotter les mains ».

• Ponctuation : points de suspension.

• Figure de style : répétition « est-ce-que... est-ce-que », « à moins que... à moins que... ».

2 Relevez deux expressions dans la seconde moitié du texte qui révèlent la colère de Chester.

- « Pourquoi élèves-tu la voix ? »

- « C'est tout. »

3 Que pensez-vous des réponses et de l'attitude des parents face au problème que soulève leur fils ?

Ils font preuve d'une certaine fourberie, en fuyant les questions que leur pose leur fils sur ses parents génétiques. (réponse : « *Savoir quoi ?* », attitude « *M. et Mme Lee échangent des regards surpris* »).

Écriture

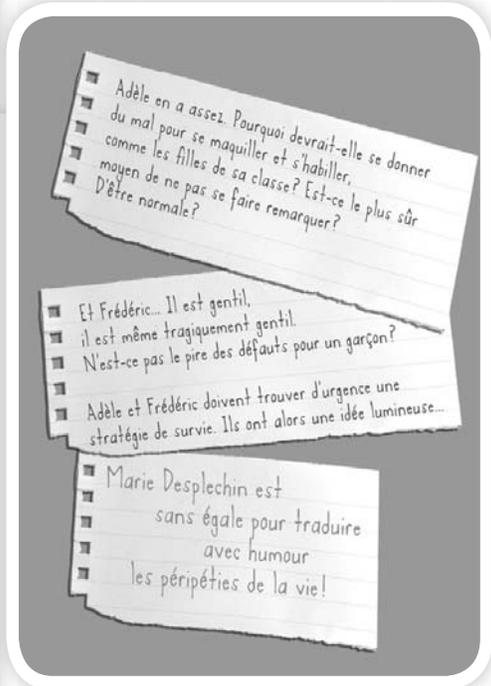
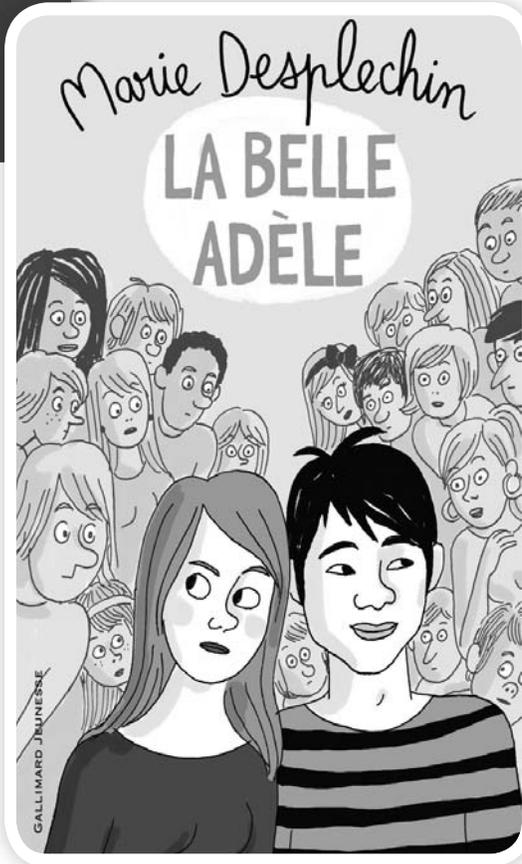
Peu après l'arrivée de Gladys et de ses parents, M. et Mme Lee révèlent finalement qu'il y a eu un échange de bébé à la maternité : Chester n'est pas leur fils. Imaginez la scène en alternant répliques et didascalies.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

En relisant ma rédaction, je vérifie si...

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> l'histoire « avance », des événements interviennent ; <input type="checkbox"/> les répliques s'enchaînent par des mots, des thèmes, des gestes ou des intonations ; <input type="checkbox"/> les didascalies se distinguent des répliques par la typographie, les temps des verbes et l'utilisation des pronoms ; | <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> la mise en page respecte les codes du texte théâtral (retour à la ligne, annonce des personnages, etc.) ; <input type="checkbox"/> j'ai corrigé l'orthographe ; <input type="checkbox"/> j'ai écrit lisiblement et bien présenté mon devoir. |
|--|---|

Trouver sa place dans le groupe



Première et quatrième de couverture de *La Belle Adèle*, de Marie Desplechin, illustration de Lucie Durbiano © Éditions Gallimard Jeunesse, 2010.

1 Décrivez l'image en distinguant le premier plan et l'arrière-plan.

- Premier plan : on voit deux adolescents, un garçon et une fille, représentés en couleur. Ils regardent autour d'eux. La fille semble méfiante ou inquiète. Le garçon a un petit sourire.
- Arrière-plan : on voit plusieurs personnages qui regardent les adolescents du premier plan avec des yeux ronds.

2 Lisez la quatrième de couverture et exprimez ce que vous vous attendez à trouver dans ce roman.

- Époque et lieux : aujourd'hui, dans un espace proche (habits occidentaux contemporains).
- Personnages : les personnages principaux sont un garçon (Frédéric) et une fille (Adèle ?).
- Histoire : les personnages principaux sont rejetés et/ou admirés ? Histoire d'amour ?

Jusqu'où aller pour s'intégrer ?

1 La dictature au collège

Une jeune fille qui n'aime pas se maquiller, un garçon rêveur et bon élève peuvent-ils être acceptés par les autres adolescents ? C'est la question que se posent deux collégiens de quinze ans, qui se sentent exclus par leurs camarades de classe...

5 Une personne qui n'y vit pas ne peut pas se rendre compte de la dictature qui règne dans un collège. Je ne crois pas. Il s'agit d'une forme de dictature très particulière, et très efficace, parce qu'elle n'arrête pas de se renouveler. Je veux dire que si les dictateurs changent, la dictature reste. Le collégien moyen vit sous le regard permanent du groupe. Et le groupe obéit toujours à ses dominants. Le collégien est jugé sans cesse et il est jugé sur tout. Ses vêtements. Sa manière de parler, de marcher, de s'asseoir. La marque de son sac à dos. De ses baskets. Son comportement en classe, à la cantine. Ses amis. Sur chacun de ces points, il est vivement recommandé d'avoir l'accord du groupe et l'aval¹ des dominants. Parce que sinon c'est l'enfer. Et l'enfer peut se manifester de nombreuses façons. Par exemple l'isolement. On ne vous parle pas, on ne vous regarde pas. Ou encore la rumeur. On se moque, on parle dans votre dos. Ou même l'hostilité déclarée. On vous bouscule, on renverse votre sac. Dans tous les cas, la solution la plus économique consiste à se taire et à se faire oublier. Et à essayer d'avoir une vie dehors, s'il reste assez de temps pour cela. La pire erreur consiste à se faire remarquer. À moins de faire partie des dominants, la différence est un défaut, l'originalité une tare². Au collège, il faut se fondre dans la masse ou devenir invisible. Frédéric et moi avions un point commun : jusque-là, ni lui ni moi n'avions adopté la bonne stratégie³.

1. L'autorisation.

2. Grave défaut.

3. Tactique, manière d'agir face à un problème.

Marie Desplechin, *La Belle Adèle*, chapitre 6,
© Éditions Gallimard Jeunesse.

1 Cochez la bonne réponse pour chaque item.

- Les deux personnages principaux s'appellent :
 Frédéric Marie Desplechin Adèle
- Ils ont un point commun. Lequel ?
 Ils n'ont pas trouvé la bonne méthode pour être acceptés.
 Ils aiment bien se faire remarquer.
- Qui dit « je » dans cet extrait ?
 Frédéric Marie Desplechin Adèle
- Dans ce texte, le collège apparaît comme un endroit :
 chaleureux amusant impitoyable



2 Une idée lumineuse !

Nos deux collégiens décident d'inventer une mise en scène pour tenter d'être acceptés par le groupe. Le lendemain matin, après avoir longuement répété leurs rôles, ils se lancent...

5 Nous nous en sommes sortis comme des dieux. Sans vouloir le flatter, tout le mérite en revient à Frédéric. C'est lui qui a tout fait. Plutôt que de m'empoigner globalement la main, et de la presser comme un doudou, il a vaguement mêlé le bout de ses doigts au bout des miens, en même temps qu'il imprimait à son bras un mouvement de balancier. Le résultat était à la fois incroyablement discret (juste le bout des doigts) et merveilleusement visible (le joyeux balancier).

J'étais tellement saisie par l'élégance du geste que j'en ai oublié d'être terrifiée. Dans un état normal, j'aurais voûté le dos et baissé la tête, au moins pour tenter de dissimuler ma figure écarlate¹. Mais là pas du tout, je n'avais aucune envie de rougir. Juste envie de rire. J'avais la tête bien droite, de l'amusement plein les yeux.

15 Un certain nombre de gens, qui d'habitude ne se donnaient même pas la peine de lever la tête pour nous saluer, nous fixaient maintenant avec des yeux de poissons. Leurs regards allaient de nos mains à nos visages, en essayant de trouver une explication raisonnable à ce qu'ils voyaient. Nos sourires passaient pour une manifestation visible de notre nouvelle condition : nous étions transfigurés par le rayonnement de l'amour. Tout cela se déroulait sous un frais soleil de printemps et j'avais le sentiment étrange d'interpréter le premier rôle dans une publicité télévisée pour des chewing-gums.

20 Enfin, nous sommes arrivés devant la porte du collègue. Frédéric m'a lâché la main.

– Je crois que ça suffit. Si on en fait trop, on va perdre notre crédibilité².

Comme prévu, une fois en cours, il a suffi que nous soyons assis à nos places habituelles (c'est-à-dire l'un à côté de l'autre) pour confirmer l'événement.

25 Quelques curieux se sont retournés pour vérifier de leurs yeux l'incroyable rumeur... Adèle et Frédéric, tu y crois, toi ?

Marie Desplechin, *La Belle Adèle*, chapitre 12 © Éditions Gallimard Jeunesse.

1. Rouge vif.

2. On ne pourra plus nous croire.

2 Cochez la bonne réponse : en quoi consiste la mise en scène imaginée par les deux adolescents ?

- Mettre des vêtements à la mode pour ressembler aux autres élèves.
- Faire croire qu'ils forment un couple pour être mieux acceptés par les collégiens.
- Adopter une attitude insolente pour impressionner leurs camarades.

3 Donnez votre avis : selon vous, cette stratégie va-t-elle fonctionner ?

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

.....

.....

.....

.....

3 Le début d'une nouvelle vie ?

Lorsqu'Adèle rentre chez elle, l'appartement est vide, sa mère n'est pas encore revenue de son travail...

Ce premier soir de ma nouvelle vie, j'étais particulièrement soulagée de fermer la porte derrière moi. Comme si j'arrivais au refuge après des heures de traque. [...] J'ai fait des grimaces affreuses, et j'ai sauté comme un gorille en poussant des cris inarticulés, avant de m'affaler dans le canapé. Je pouvais être aussi moche, aussi idiote, aussi méchante que je voulais sans risquer le moindre commentaire.

J'allais appuyer sur la télécommande quand le téléphone a sonné. [...]

– Adèle ?

Une voix de fille vaguement familière. Je n'ai pas l'habitude qu'on m'appelle le soir chez moi. Hors ma mère et ma tante, la seule personne susceptible de me téléphoner est Frédéric. Et il m'appelle sur mon portable.

– C'est Laurène.

Laurène ? Troisième rang sur la droite, sac rose pailleté, meilleure amie de six clones¹ parfaits ? Des Laurène, je n'en connaissais qu'une et c'était celle-là.

– Tu as mon numéro ?

– Sur la liste des parents d'élèves. Ma mère est déléguée. Ça ne t'ennuie pas, j'espère ?

J'allais lui répondre que si, justement, ça m'ennuyait beaucoup ce trafic de données confidentielles, mais elle ne m'en a pas laissé le temps.

– On est avec Aurélie et Jessica et on se demandait un truc, mais tu n'es pas obligée de répondre, on sait bien que c'est personnel, alors on se demandait : c'est vrai que tu sors avec Frédéric Lin ?

Plutôt mourir que de lui répondre oui, et répondre non aurait été une erreur stratégique. J'ai donc laissé planer un silence téléphonique et j'ai dit :

– Sans vouloir être désagréable, je crois que c'est un peu ma vie privée...

[...] Je les entendais chuchoter à côté de l'appareil. Elles n'avaient que ça à faire, du harcèlement téléphonique ? Elles n'avaient pas de petits amis individuels pour occuper leurs soirées ?

– C'est dommage qu'on ne se connaisse pas mieux, a lancé la voix lointaine de Jessica. On devrait faire plus de choses ensemble. Se voir après les cours. Ou aller au cinéma...

Des propositions maintenant... Ça devenait gênant.

– Désolée de t'interrompre mais il faut que je raccroche, je ne suis pas toute seule. À demain.

Et j'ai coupé la communication. [...] Je ne désirais plus qu'une chose, et c'était la paix.

Marie Desplechin, *La Belle Adèle*, chapitre 13 © Éditions Gallimard Jeunesse.

1. Individu provenant de la reproduction à l'identique d'un être unique.

4 Cochez la phrase qui permet de caractériser la situation de communication.

- Adèle téléphone à Laurène pour lui raconter son aventure avec Frédéric.
- Laurène, Aurélie et Jessica téléphonent à Adèle pour en savoir plus sur sa relation avec Frédéric.

Bilan de lecture

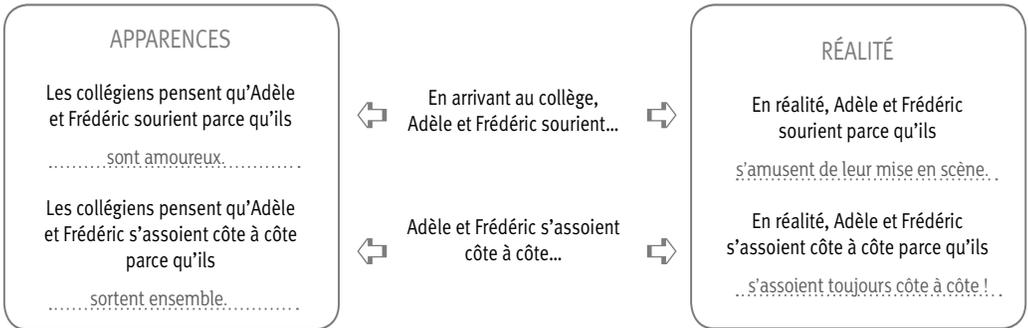
- 1** Dans *La Belle Adèle* de Marie Desplechin, le collège est comparé à une dictature. En vous aidant d'un dictionnaire, définissez ce mot, puis cochez la bonne réponse.

Dictature : pouvoir absolu exercé par une personne (un dictateur) ou un groupe. Synonyme : tyrannie.

Selon Adèle, qui impose la dictature au collège ?

- le groupe des élèves les professeurs les surveillants

- 2** Complétez le schéma ci-dessous.



- 3** Expliquez les raisons du changement d'attitude des trois jeunes filles à l'égard d'Adèle.

Elles sont probablement un peu jalouses. Selon elles, comme Adèle a un copain, elle devient tout à coup une fréquentation intéressante qui pourrait leur rapporter des commérages croustillants.....

- 4** Adèle vous semble-t-elle satisfaite de sa « nouvelle vie » ? Justifiez votre réponse.

Adèle est satisfaite que son plan ait réussi (« nous nous en sommes sortis comme des dieux », extrait 2, l. 1), mais elle n'apprécie pas l'amitié soudaine de Laurène (« Je ne désirais plus qu'une chose et c'était la paix », extrait 3, l. 34-35). Elle est ambivalente.....

- 5** Commentez la description de Laurène dans l'extrait 3 (« ... sac rose pailleté, meilleure amie de six clones parfaits », l. 12-13). Qu'en déduisez-vous sur la volonté d'intégration d'Adèle ?

Adèle se moque de Laurène et de certaines camarades de classe qui s'habillent avec un goût douteux et qui, en voulant suivre la mode à tout prix, perdent toute personnalité. Aussi sa volonté d'intégration est-elle relative.....

- 6** À votre avis ? Faut-il jouer un rôle pour trouver sa place dans un groupe ? Argumentez et discutez vos réponses.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.....

Rapporter des paroles

1 Utiliser des verbes de parole

En vous aidant d'un dictionnaire si besoin, classez les verbes de parole ci-dessous en les répartissant dans les trois colonnes du tableau.

demander

affirmer

informer

annoncer

déclarer

avouer

conseiller

questionner

approuver

ordonner

exiger

consulter

remarquer

inciter à

inviter à

répondre

encourager à

interroger

supplier

Pour introduire une affirmation, un fait ou une réponse	Pour introduire une question ou une demande	Pour introduire un conseil ou un ordre
Affirmer, informer, annoncer, déclarer, avouer, approuver, remarquer, répondre.	Demander, questionner, consulter, interroger, supplier.	Conseiller, ordonner, exiger, inciter à, inviter à, encourager à.

2 Rapporter des paroles au style direct

Transformez ces répliques de théâtre en dialogue de roman. Modifiez la ponctuation et choisissez les verbes de parole parmi ceux cités dans l'activité 1.

Répliques de théâtre
(discours direct)

Dialogue de roman
(discours rapporté au style direct)

JEAN. – Qu'est-ce que tu as, Paul ?



Jean demande : « Qu'est-ce que tu as, Paul ?

PAUL. – Je n'ai pas envie d'en parler.



– Je n'ai pas envie d'en parler, répond Paul.

JEAN. – Allons, je t'en prie, explique-moi...



– Allons, je t'en prie, supplie Jean, explique-moi.....

PAUL. – N'insiste pas ! Laisse-moi tranquille !



– N'insiste pas, conseille Paul. Laisse-moi tranquille ! »

LE POINT SUR...

Le discours rapporté au style direct

Dans un dialogue de roman, les paroles rapportées au style direct apparaissent entre **guillemets**. On distingue les différents interlocuteurs à l'aide de **tirets**. Pour indiquer qui parle, on rédige des **incises** avec des verbes de parole.

3 Insérer des paroles au style indirect

Complétez la deuxième colonne avec un verbe conjugué au temps qui convient, puis comparez les deux colonnes à l'aide du tableau ci-dessous.

Les paroles rapportées au style direct

« Je t'invite au cinéma samedi prochain si tu veux, a proposé Jean. Tu aimes les films d'action ? »



Jean a proposé à Julie de l'inviter au cinéma le samedi suivant. Il lui a demandé si elle aimait les films d'action.

Julie a répondu : « Merci pour l'invitation, j'accepte avec plaisir mais je préfère les films comiques. »



Julie l'a remercié pour l'invitation. Elle a répondu qu'elle acceptait avec plaisir mais qu'elle préférait les films comiques.

« D'accord pour un film comique, a déclaré Jean. On se donne rendez-vous pour seize heures chez moi ? »



Jean a déclaré qu'il était d'accord. Il a proposé un rendez-vous à seize heures chez lui.



: « » ? ! , .



..

	Ponctuation	
Phrase simple ou complexe + incise	Construction de phrase	Phrase complexe : Proposition principale + proposition subordonnée introduite par <u>si, que</u>
Je ; tu ; me ; moi	Pronoms personnels	il ; elle ; lui
Passé composé et présent	Temps des verbes	Passé composé et <u>imparfait</u>
Samedi prochain Chez moi	Indicateurs de lieu et de temps	Le samedi suivant Chez lui

LE POINT SUR...

Le discours rapporté au style indirect

Dans le discours rapporté au style indirect, les guillemets et les tirets disparaissent. Les paroles sont insérées dans une **phrase complexe**.

4 Rapporter des paroles au style indirect

Complétez la seconde bulle en imaginant ce que dit le personnage à son interlocuteur.



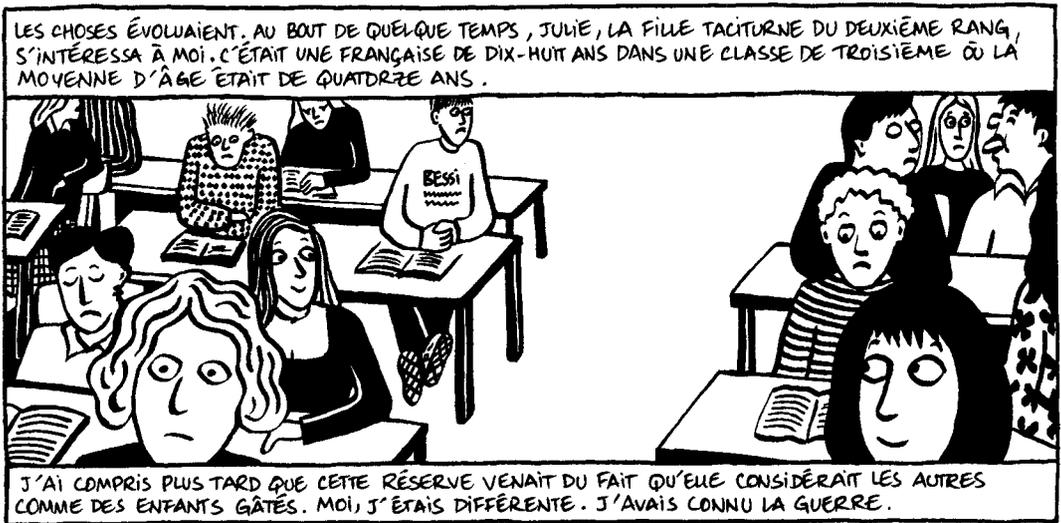
Dialoguer dans un récit



1 Insérer un dialogue dans un récit au passé

Imaginez et rapportez les premières répliques échangées entre Julie et Marjane à la récréation suivante.

Marjane a 15 ans lorsqu'elle arrive en Europe, sans ses parents, pour fuir la guerre en Iran. Les premiers contacts avec ses nouveaux camarades de classe ne sont pas évidents...



Taciturne : qui parle peu.
Réserve : discrétion.

Marjane Satrapi, *Persepolis*, tome 3 © L'Association, 2002.

➤ ÉTAPE 1 : Notez vos idées.

Où et quand se passe le dialogue ? Après le cours, dans la cour de récréation.

Qui adresse la parole à l'autre la première ? Au choix de l'élève.

Que dit-elle et sur quel ton ? Au choix de l'élève.

Que répond sa camarade ? Au choix de l'élève.

➤ ÉTAPE 2 : Faites le point sur les procédés d'écriture à employer.

- Dans les parties racontées :
 - La narratrice est Marjane, j'utilise le pronom personnel « je ».
 - Les verbes sont conjugués au passé composé et à l'imparfait.
- Dans les dialogues, je mets les paroles rapportées au style direct entre guillemets.
- Quand je change d'interlocutrice, je vais à la ligne et je mets un tiret.

➤ **ÉTAPE 3 : Insérez** le dialogue à la suite du texte en utilisant des verbes de parole (*dire, s'exclamer, affirmer, suggérer, demander, répondre...*). *Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.*

[...] *J'avais connu la guerre. À la récréation, Julie*

.....

.....

.....

.....



2 Poursuivre un dialogue

Antoine : « Je n'ai jamais été sportif ; les dernières compétitions importantes qui ont fatigué mes muscles sont les concours de billes à l'école primaire dans la cour de récréation. Mes bras fins, mon souffle court, mes jambes lentes ne me permettaient pas de faire les efforts nécessaires pour taper dans une balle avec efficacité. »

Martin Page, *Comment je suis devenu stupide* © J'ai lu, 2002.

Imaginez et rédigez la suite de la conversation entre Antoine et son voisin qui tente de le convaincre de participer avec lui à un tournoi de tennis en double. Utilisez si nécessaire des éléments tirés du texte ci-dessus.

Antoine est assis au comptoir, en train de boire un petit café noir. Il n'a pas vu arriver son voisin. Ce dernier, grand et sportif, lui tape amicalement dans le dos, puis lance jovialement : « Bonjour Antoine, comment allez-vous ce matin ?

– Très bien, merci, répond Antoine un peu agacé, mais j'ai failli renverser mon café...

– Ah, Antoine, toujours le mot pour rire ! s'exclame l'énergique voisin. Je suis content de vous trouver ici car j'ai une proposition à vous faire : que diriez-vous d'un tournoi de tennis en double avec moi ? Ce serait un bon moyen de faire plus ample connaissance, n'est-ce pas ! »

Antoine pose sa tasse et Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



3 Interpréter un dialogue en mettant le ton

Lisez à voix haute votre dialogue et respectez les intonations suggérées par les verbes de parole.

Un lycée d'aujourd'hui



Le lycée Léonard de Vinci de Calais est un des premiers établissements à avoir été certifié par le label « HQE ». Ce label donne une liste d'objectifs garantissant une « haute qualité environnementale » : utilisation d'énergies économiques et renouvelables favorisant le confort et la santé. Les architectes de ce lycée ont ainsi fait preuve d'imagination pour limiter les pollutions et le gaspillage, en construisant un lycée ultramoderne, lumineux et convivial¹.

1. Qui favorise les échanges.

Depuis cette passerelle, les lycéens ont une vue imprenable sur les panneaux solaires, l'éolienne et les terrasses plantées. Un « bilan énergétique global » les informe chaque jour sur la quantité d'électricité produite et l'énergie dépensée.



1 Expliquez ce qui fait de ce lycée un espace public à la fois ultramoderne et convivial.

- C'est un espace ultramoderne car les architectes ont inventé des solutions innovantes pour en faire un lycée écologique qui correspond aux goûts architecturaux d'aujourd'hui.
- C'est un espace convivial car le hall du lycée est spacieux, lumineux, agrémenté de plantes vertes, et comporte des sièges où l'on peut s'asseoir pour dialoguer confortablement.

2 Donnez votre avis : le caractère écologique de ce lycée peut-il favoriser la convivialité entre les élèves ?

Oui, car les lycéens sont invités à prendre part au projet écologique, par exemple en s'informant du bilan énergétique quotidien et des moyens technologiques utilisés pour arriver à ces performances... Ainsi, le fait d'être engagés ensemble dans un projet utile à tous peut favoriser leur sentiment d'appartenir à un groupe de manière positive.

Nom :

Classe : Date : Note : 20

« Il faut que je choisisse un sport »

1. Les Américains vont au « collège » jusqu'à 18 ans. Ils doivent y pratiquer un sport pour favoriser l'intégration au groupe.

2. Très contrariée.

3. Devait rester au lit à cause d'une maladie.

4. Supplia.

À l'âge de 16 ans, Garp commence ses études au prestigieux collège de Steerings¹ où sa mère, Jenny, est infirmière. Il doit choisir un sport qu'il pratiquera en compétition dans une équipe du collège...

Lorsque s'ouvrit la saison d'hiver, Jenny fut consternée² de voir son fils manifester tant d'inquiétude ; elle lui reprocha de prendre trop à cœur ce qui n'était, après tout, que le simple choix d'un sport [...].

Le jour où, en principe, il devait s'inscrire pour la saison d'hiver dans une des équipes sportives, Garp était alité³. Jenny refusa de le laisser sortir du lit.

– De toute façon, tu n'as pas décidé ce que tu allais choisir, lui dit-elle.

Garp se borna à tousser.

– Ma parole, c'est d'une absurdité incroyable, dit Jenny. [...] Voilà que tu te rends malade sous prétexte qu'il faut que tu décides quel sport tu vas pratiquer pour occuper tes après-midi.

– Je n'ai pas encore choisi, maman, croassa Garp. Il faut que je choisisse un sport.

– Pourquoi ? demanda Jenny.

– Je n'en sais rien, gémit-il.

15 Il toussait comme un perdu.

– Mon Dieu ! si tu t'entendais, se lamenta Jenny. *Moi*, je vais te trouver un sport. Je file au gymnase et je vais t'inscrire, pour n'importe quoi.

– Non ! implora⁴ Garp [...]

– J'en sais davantage que toi, non ?

20 Garp s'écroula sur son oreiller trempé de sueur.

– Pas pour ces choses-là, maman, protesta-t-il.

John Irving, *Le Monde selon Garp* © Éditions du Seuil, 1980 pour la traduction française, « Points », 1998.

Lecture

1 Présentez les personnages qui dialoguent : nom, activité, lien qui les unit.

Jenny est l'infirmière du collège de Steerings et la mère de Garp.....

Garp est un collégien de 16 ans et le fils de Jenny.....

2 Présentez le contexte du dialogue : période, lieu, problème à résoudre.

Le dialogue se déroule en hiver, à l'infirmierie du collège. Le problème à résoudre est le suivant : Garp est malade le jour des inscriptions pour la saison sportive d'hiver et il n'arrive pas à choisir un sport.....

3 Résumez l'avis de Jenny.

Jenny ne comprend pas les hésitations de son fils, et décide d'aller elle-même au gymnase pour choisir à sa place.....

EXAMEN CAP

- Situation d'évaluation en lien avec la séquence 6.
- Rédiger, à partir d'un récit fictionnel, un dialogue (15 à 20 lignes).

Nom :

Classe : Date :

Écriture longue

Le texte

Après l'école, je vais au frigidaire et je prépare un toast pour aller dans ma chambre. Dîner tous ensemble, je ne me souviens pas d'avoir fait ça. Papa, il est souvent ailleurs et maman, avec sa télé. Chacun ses sandwiches, c'est plus commode. [...] Chez nous, ça dure presque six mois d'hiver, alors, si on restait le midi et le soir à table, on n'aurait rien de nouveau à se dire. On se croise devant le frigidaire, et ça suffit.

Yves Pagès, *Petites Natures mortes au travail* © Éditions Verticales, 2000.

Votre projet d'écriture

Telles sont les paroles que prononce Solveig, une jeune Norvégienne à son ami, Kevin, qui l'a convaincue de venir s'installer avec lui en France. Dans le train Oslo-Paris, une vive discussion oppose les deux jeunes gens à propos du rôle de la famille. Vous recopiez la dernière phrase de la réplique et vous poursuivez leur dialogue en 15 à 20 lignes.

► Quelques conseils avant de rédiger...

1 Interprétez la réplique de Solveig.

- Les discussions familiales sont-elles importantes pour la jeune fille ? Non.....
- Quel argument avance-t-elle pour justifier son opinion ? Les discussions familiales seraient trop répétitives.....
- Qu'en concluez-vous sur les relations au sein de sa famille ? Elles sont très limitées.....

2 Cherchez des idées pour le dialogue.

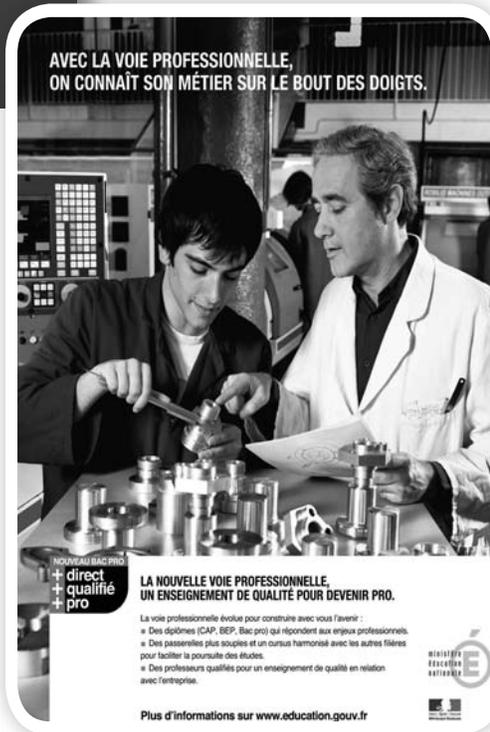
Complétez le tableau.

Le thème de la discussion : <u>l'intérêt ou non des échanges familiaux</u>	
L'opinion de Solveig : <u>pas d'intérêt</u>	L'opinion du narrateur : <u>intérêt</u>
Les arguments de Solveig :	Les arguments du narrateur :
<i>Argumentation personnelle des élèves. Pas de corrigé.</i>	<i>Argumentation personnelle des élèves. Pas de corrigé.</i>

3 Préparez l'écriture du dialogue.

- Prenez en compte le contexte du dialogue. Où ? Dans le compartiment d'un train.....
- Les liens entre les deux jeunes gens ? Liens amicaux ou amoureux.....
- Recopiez la dernière phrase de Solveig et le court passage narratif (voir ci-après, p. 76).
- Respectez les règles d'écriture d'un dialogue (voir p. 70-71).

Présenter sa formation professionnelle



Affiche pour la promotion de l'enseignement professionnel (filière productive).

1 Citez les éléments de l'affiche illustrant le caractère professionnel de la formation présentée.

Ces éléments sont : les tenues professionnelles de l'élève et du professeur, l'outil et les pièces métalliques, l'atelier et les machines situées à l'arrière-plan.

2 Soulignez dans le témoignage les sensations éprouvées par l'apprentie coiffeuse, puis entourez les sentiments qui pourraient correspondre à son ressenti.

Le trac - la toute-puissance - la détresse - l'appréhension - l'infériorité - l'inquiétude.

3 L'affiche et le témoignage présentent deux situations rencontrées par les jeunes à des moments différents de l'apprentissage de leur métier. Expliquez leur principale différence.

Le jeune de la photographie travaille dans un atelier sous la responsabilité de son professeur alors que Lucie est autonome et responsable face à la cliente.

Gros plan sur des métiers

Une fiche métier

PLAN DÉTAILLÉ DE LA FICHE MÉTIER VENDEUR(SE)/ CONSEILLER(E)

- Nature du travail
 - Préparer la surface de vente
 - Conseiller le client
 - Polyvalent si besoin
- Compétences requises
 - Sourire et tenue soignée
 - Sens du service
 - Connaissance des produits
- Lieux d'exercice et statuts
 - Des lieux d'exercice variés
 - Des horaires extensibles
 - Des conditions difficiles
- Salaire
 - Pour le débutant : Smic + primes
- Marché du travail
 - Des besoins importants
 - De l'emploi... mais précaire
 - Des promotions rapides
- Diplômes
 - CAP employé de commerce multi-spécialités
 - Bac pro commerce
 - BTS management des unités commerciales



www.onisep.fr

Développement de deux rubriques de la fiche

Sourire et tenue soignée

Le sourire aux lèvres, le vendeur arbore une tenue impeccable et sait garder son sang-froid en toutes circonstances. Il a l'œil exercé pour repérer ce qui ne va pas : article déplacé, emballage ouvert, vêtement taché... et qui est susceptible de gêner la circulation des clients dans le magasin... ou de ne pas les inciter à acheter.

Sens du service

Écoute, disponibilité, amabilité : les qualités humaines valent autant que les diplômes ou les connaissances techniques dans ce métier où le relationnel joue un rôle capital. Pour réussir une vente, il faut d'abord inspirer confiance au client. Une bonne expression orale est un atout non négligeable.

www.onisep.fr

1 Remplacez dans la fiche métier les thèmes des rubriques au bon endroit sur les pointillés.

Diplômes – Marché du travail – Nature du travail – Lieux d'exercice et statuts – Compétences requises – Salaire

2 Surlignez dans ces mêmes rubriques les avantages du métier de vendeur(se) en bleu et les inconvénients en rouge.

3 Expliquez dans le paragraphe « Sourire et tenue soignée » l'expression « garder son sang-froid en toutes circonstances ».

Tout vendeur doit savoir garder son calme au travail, par exemple lorsqu'il doit faire face à des clients difficiles.....

4 Dans la rubrique « Sens du service », surlignez les bons atouts pour être un bon vendeur.

Un témoignage professionnel

Interview d'Hassen Nakouri, boulanger à Saint-Priest (69)

Comment êtes-vous devenu boulanger ?

Le pain, c'est d'abord le souvenir des repas de mon enfance et puis comme, très tôt, j'avais envie de travailler, quand il a fallu choisir une orientation, ça s'est fait naturellement : j'ai passé le CAP et je suis devenu ouvrier chez un boulanger. Après quelques années, quand il a décidé de partir, j'ai réalisé l'un de mes rêves, racheter sa boulangerie et devenir mon propre patron.

Présentez-nous votre métier.

Être boulanger, c'est aimer travailler de ses mains, c'est quelque chose de très physique le contact avec les matières, et il faut savoir être soigneux et précis. Ça demande aussi de la réflexion quand on crée de nouvelles recettes de pains ou de desserts. Dans mon laboratoire, j'adore tester les produits et marier les saveurs. L'autre partie du métier que j'affectionne, c'est le contact avec les clients. On rencontre beaucoup de monde et c'est très enrichissant sur le plan personnel. De plus, le boulanger est un vrai acteur de la cité qui doit satisfaire tous les jours des centaines de familles dans son quartier. Enfin, c'est un métier exigeant, qui réclame beaucoup de travail et de présence, il faut aussi savoir être un vrai chef d'entreprise polyvalent et soucieux du bien-être de ses salariés.

Propos recueillis par F. Seuzaret



Hassen Nakouri dans son laboratoire pour le lamage (opération consistant à inciser le pain pour qu'il gonfle mieux à la cuisson).

5 Soulignez les raisons expliquant pourquoi Hassen Nakouri est devenu boulanger.

6 Dans cette interview, le boulanger exprime une véritable passion pour son métier. Citez les mots de ce champ lexical.

Les mots sont : « rêve » ; « aimer » ; « adore » ; « affectionne ».....

7 Reformulez les deux responsabilités du boulanger.

- Il doit nourrir quotidiennement de nombreuses familles.....

- Il est responsable de ses salariés.....

8 Précisez l'aspect de son travail évoqué dans l'interview qui est illustré par la photographie.

Il faut être « soigneux et précis » comme dans l'opération de lamage.....

9 Indiquez un point commun entre les métiers de vendeur et de boulanger.

Ces deux professionnels sont en contact direct avec les clients.....

Enrichir son vocabulaire sur les métiers

1 Définir le contenu d'un lexique professionnel

a Soulignez dans le texte les mots figurant dans le lexique professionnel du métier de couvreur.

Extrait de la rubrique : Nature du travail de couvreur

Le couvreur met en place les échafaudages et les dispositifs de sécurité. Avant de s'attaquer à la toiture, il fixe les litageux sur la charpente. Puis, il prépare le plâtre, le ciment, le sable et la chaux nécessaires pour les raccords et les scellés. Conformément aux indications du plan, les matériaux sont coupés et posés.

www.onisep.fr

b Classez les mots suivants en fonction du métier dans lequel ils sont utilisés :

fraise – rempotage – chalumeau – compositions – couronne – cagoule – botanique – détartrage – prothèse.

dentiste	soudeur	fleuriste
Fraise, couronne, détartrage, prothèse	Chalumeau, cagoule, couronne	Rempotage, compositions, couronne, botanique

LE POINT SUR...

Le lexique professionnel

- Un lexique professionnel désigne l'ensemble des mots se rattachant à un métier.
→ Exemple pour le métier de pâtissier : clarifier un sirop, corder une pâte, émonder des amandes...
- Pour bien exercer un métier, il faut maîtriser parfaitement le lexique correspondant.

2 Construire des « familles » de mots sur des métiers

a Le secteur de l'agriculture comprend plus d'une trentaine de métiers. Reliez quelques-uns de ces métiers à leur définition et soulignez leur radical commun.

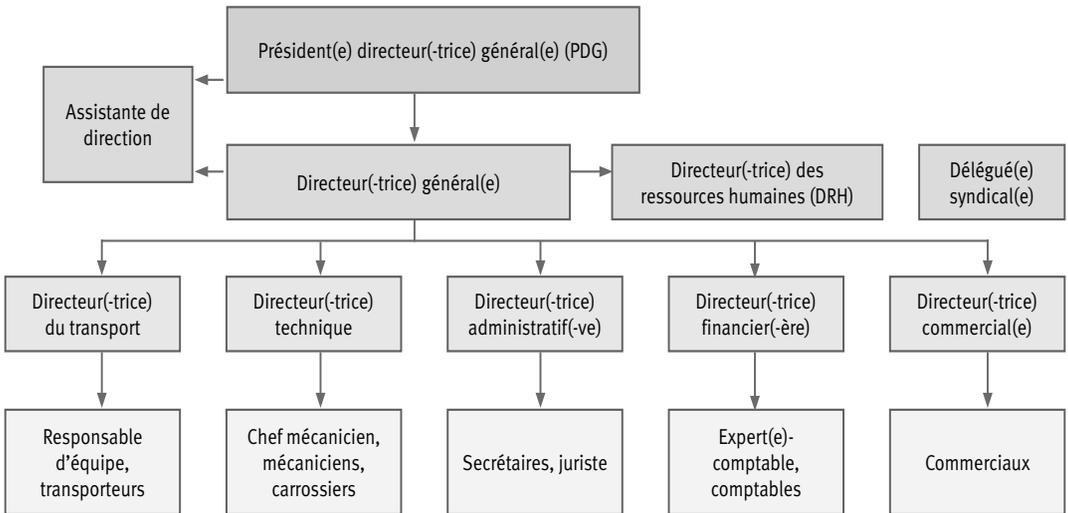
- Apiculteur(trice) ● — ● Personne qui élève des abeilles
- Aquaculteur(trice) ● — ● Personne qui cultive les arbres
- Arboriculteur(trice) ● — ● Personne qui cultive la vigne pour produire du vin
- Viticulteur(trice) ● — ● Personne qui élève poissons, coquillages et crustacés

b À partir des radicaux suivants, formez des mots dérivés appartenant à des familles de mots de métiers en rajoutant des préfixes et des suffixes.

- Coiffe : coiffure, décoiffé, recoiffé, coiffeur, coiffeuse
- Vend : vendeur, invendus, revente, mévente
- Compte : comptable, décompté, recompter, comptabilité
- Peindre : peinture, peintre, repeindre, dépeindre

3 Comprendre un organigramme

Organigramme d'une grande entreprise de transport



a Surlignez la bonne définition du mot « organigramme ».

Schéma qui sert à comprendre le secteur d'activité de l'entreprise.

Schéma qui sert à présenter et à comprendre l'organisation de l'entreprise.

Schéma qui sert à comprendre la stratégie de l'entreprise.

b Citez les mots caractérisant une fonction d'encadrement dans l'entreprise.

On trouve les termes suivants : président, directeur, responsable, chef.....

c D'après vos connaissances, déterminez les postes et leur fonction dans l'entreprise de transport.

- Elle établit les factures des clients : c'est la comptable.....
- Il répare la portière du camion de livraison : c'est le carrossier.....
- Il discute avec les salariés de leur parcours professionnel : c'est le DRH.....
- Il fixe la politique et les objectifs de l'entreprise : c'est le PDG.....
- Il est chargé d'étudier les questions de droit : c'est le juriste.....
- Il défend les salariés de l'entreprise : c'est le délégué syndical.....

LE POINT SUR...

La désignation des postes de travail

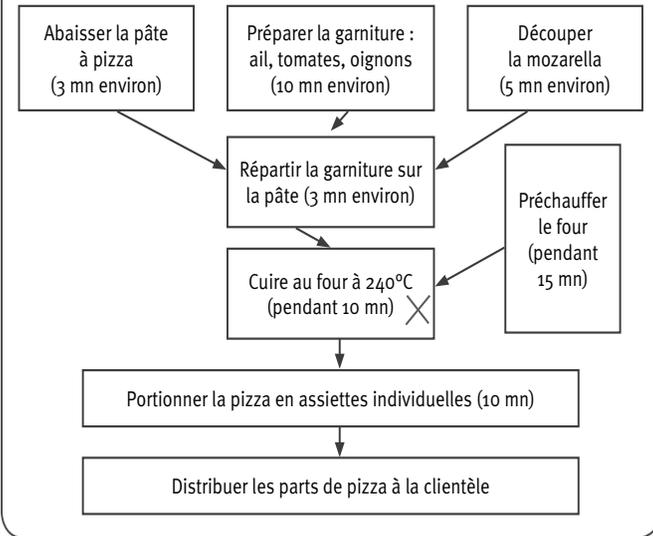
- Le travailleur est désigné différemment selon le **type** de travail qu'il exerce ou son **statut** dans la fonction.
→ Exemple : une personne qui exerce le métier de comptable peut être employée ou cadre dans son entreprise. Elle peut être aussi fonctionnaire au service de l'État ou exercer son activité en profession libérale.
- Dans les entreprises et administrations, il est nécessaire de connaître l'**organigramme** qui détermine les postes et responsabilités de chacun.

Rendre compte d'une tâche professionnelle



1 Transformer un schéma en texte

Schéma du mode opératoire pour réaliser une pizza napolitaine (10 parts) en restauration collective



> ÉTAPE 1 : Lisez le schéma et répondez aux questions suivantes :

- Que signifie le sens des flèches dans le schéma ? Il indique l'ordre dans lequel doivent s'exécuter les tâches.
- Combien de temps faut-il environ pour faire une pizza ? Il faut environ une demi-heure.
- Placez une croix dans le schéma à l'endroit correspondant au moment où la pizza est achevée.

> ÉTAPE 2 : Rédigez, à partir du schéma, un texte qui explique et détaille les opérations professionnelles liées à la préparation d'une pizza, sa cuisson, son découpage et sa distribution.

Vous écrirez votre texte à la première personne du présent et utiliserez les adverbes de temps suivants : *désormais ; ensuite ; puis ; simultanément ; aussitôt ; tout d'abord ; après.*

Pour faire une pizza, j'abaisse tout d'abord la pâte à pizza. Ensuite je prépare la garniture (ail, tomates, oignons), puis je découpe la mozzarella. Après je répartis la garniture sur la pâte. Simultanément je préchauffe le four pendant 15 mn. Quand le four est prêt, je cuis la pizza au four à 240 °C. Aussitôt la pizza cuite, je la portionne en assiettes individuelles. Désormais la pizza est prête à être distribuée à la clientèle.

.....

.....

.....

.....

.....



2 Expliquer une tâche professionnelle

Répondez aux questions suivantes afin de présenter à la classe en quelques minutes une activité réalisée dans le cadre de votre formation.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

a Trouvez un titre qui présente l'activité professionnelle.

.....

b Décomposez les étapes successives de cette activité.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c Indiquez les outils ou moyens avec lesquels vous réalisez cette activité.

.....

.....

.....

.....

d Citez le lieu où s'exerce l'activité.

.....

e Précisez les aspects positifs et/ou les difficultés rencontrées dans sa réalisation.

.....

.....

.....

.....

.....

f Expliquez la place que tient cette activité dans votre métier (fréquence, importance...).

.....

.....

.....

.....

.....



3 Réaliser un schéma sur l'ordinateur

À partir de votre paragraphe b., réalisez au brouillon un organigramme simple et clair, puis saisissez-le sur l'ordinateur.

Le concours des meilleurs apprentis de France (M.A.F.)



Finale des M.A.F. en esthétique cosmétique au Lycée du Premier film à Lyon en octobre 2011.

Le concours des M.A.F. a pour objectif de participer à la promotion de l'apprentissage des métiers sous statut scolaire ou sous contrat de travail¹. Il permet également aux apprentis et élèves de développer leur goût du travail bien fait, d'affirmer leur personnalité, leur esprit d'initiative, de progresser dans leurs compétences pratiques, d'obtenir la juste récompense de leur effort et de témoigner avec fierté aux yeux de tous de l'efficacité de leur formation aux métiers.

www.meilleursouvriersdefrance.fr

¹. Sont admis à participer au concours principalement les apprentis ou élèves en formation en Terminale CAP ou 1^{er} Bac pro.

Plus tard, lorsqu'ils seront entrés dans le monde du travail, ils pourront aussi se présenter au concours des meilleurs ouvriers de France dans leur spécialité.

1 Indiquez en quoi le travail de l'apprentie esthéticienne sur son modèle est artistique.

Le maquillage effectué sur le modèle est coloré, inventif, harmonieux ; il vise à créer un effet de beauté pour mettre en valeur le modèle.

2 En vous aidant de la photographie, soulignez les qualités nécessaires à la réussite de ce concours.

- Pour l'apprentie : la précision – l'improvisation – la dextérité – l'inventivité
- Pour son modèle : l'impatience – le contrôle de soi – l'irritabilité – la confiance

3 Dans le texte, surlignez en rouge les intérêts professionnels du candidat à participer à ce concours, et en bleu ses intérêts personnels.

4 Expliquez ce qui, dans le métier que vous avez choisi, pourrait être rattaché au domaine des Arts.

Réponse personnelle. Pas de corrigé.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nom :

Classe : Date : Note : 20« **Employé familial** »

L'employé familial prend en charge l'entretien du domicile en présence ou non du particulier. Les courses, la préparation des repas, les lessives, le repassage, le pliage et le rangement du linge... n'ont pas de secret pour lui. [...] Il est polyvalent. [...] Outre le ménage, l'employé familial, par sa présence, contribue à maintenir la personne autonome. Il propose des activités de loisirs, des sorties pour préserver un lien avec l'extérieur. [...]

Une personne sérieuse, efficace, qui sait gérer les affaires quotidiennes et en qui l'on peut avoir une totale confiance : tel est le profil type de l'employé familial. Conscientieux et rapide, il sait prendre des initiatives. Autonome dans son travail, il doit cependant respecter les consignes de son employeur. Des qualités relationnelles et le sens de l'organisation sont indispensables pour effectuer ce métier de contact.

[www.servicessalapersonne.gouv.fr/l-employe-familiale-\(89307\).cml?](http://www.servicessalapersonne.gouv.fr/l-employe-familiale-(89307).cml?)



www.servicessalapersonne.gouv.fr

Lecture

1 Quel sujet aborde chaque paragraphe de la fiche ?

Le premier paragraphe présente les tâches que doit effectuer l'employé familial. Le second paragraphe présente le profil attendu pour ce type de métier.

2 Soulignez tous les adjectifs de la fiche définissant un bon employé familial.

3 Définissez la responsabilité de l'employé familial.

- Au plan individuel : il doit bien effectuer les tâches qui lui sont imparties dans le cadre de la famille dont il doit s'occuper.
- Au plan de la société : il doit maintenir un lien entre les personnes dépendantes et vulnérables et le monde extérieur.

4 Relevez le passage du texte qui pourrait être illustré par l'affiche. Justifiez votre réponse par l'étude de l'image.

« Une personne ... confiance. » (l.10-12) ou « Des qualités relationnelles. » (l.16).

Rendre compte d'un stage



Akim, en CAP Menuisier

« J'attendais beaucoup de mon stage car je voulais apprendre des techniques d'ébénisterie. J'ai été déçu ! Je n'ai fait que du travail répétitif : tous les jours, j'ai fabriqué en série les mêmes éléments d'un meuble. Pour mon prochain stage, j'expliquerai mieux ce que je veux apprendre. »

Lisbeth, en CAP Employé de vente spécialisé

« Mon stage de vente dans une grande enseigne de vêtements était super ! J'ai vu "en vrai" en quoi consistait le métier. Maintenant, c'est décidé : je serai vendeuse... »



1 Lisez les opinions de Lisbeth et Akim sur leur stage et expliquez leurs réactions opposées.

Lisbeth est satisfaite car son stage lui a permis de confirmer qu'elle aimait ce métier.....

Akim est déçu car il n'a pas travaillé en ébénisterie comme il le souhaitait.....

2 Citez les trois caractéristiques essentielles d'un bon stage selon vous.

1. (À titre d'exemple). L'apprentissage de nouveaux savoir-faire.....

2. La qualité des relations avec le tuteur et le personnel.....

3. La confirmation de son choix d'orientation.....

3 Au regard de votre propre expérience de stagiaire, partagez-vous plutôt le jugement d'Akim ou celui de Lisbeth ? Argumentez à l'écrit puis oralement votre point de vue.

.....

.....

Dans une entreprise de restauration rapide

Loïc A. est en Terminale CAP Agent polyvalent de restauration. Pour apprendre le métier et obtenir son diplôme, il a effectué plusieurs périodes de formation en milieu professionnel. Voici le compte rendu de son troisième stage, revu et corrigé par ses professeurs d'enseignement professionnel et de français. Loïc en a aussi adressé un exemplaire à son tuteur de stage.

Thème A

Le contexte du stage

Pour ma formation professionnelle en CAP Agent polyvalent de restauration, j'ai effectué un stage de six semaines (du 7 novembre au 17 décembre) dans une chaîne de restauration rapide à Sarcelles dans le Val-d'Oise. L'établissement prépare et vend des plats consommés sur place, emportés ou livrés à domicile.

Thème B

Les tâches effectuées

Pendant ce stage, mon tuteur, M. B..., m'a demandé d'effectuer les tâches suivantes :

- mettre en valeur les produits vendus dans des vitrines ;
- accueillir les clients et les informer ;
- assurer l'encaissement ;
- nettoyer les équipements et les locaux en fin de journée.

J'ai aussi observé comment étaient préparés, cuits et conditionnés certains mets mais je n'ai pas participé à leur fabrication. J'ai également appris comment étaient gérés les déplacements des commissionnaires.

Thème C

Les relations avec le personnel

J'ai travaillé dans une équipe de quatre personnes (deux filles et deux garçons de mon âge) qui effectuaient les mêmes activités que moi et qui me conseillaient bien si je rencontrais des problèmes. L'ambiance était dynamique et agréable.

Thème D

Le bilan

J'ai beaucoup apprécié ce stage (sauf les activités de nettoyage !), car il m'a permis de découvrir un autre aspect du métier : le contact avec la clientèle et la vente. J'ai aimé en effet m'occuper des clients même s'ils ne sont pas tous souriants. J'ai d'ailleurs compris qu'il fallait faire attention à la façon dont on parlait et qu'on devait rester à tout prix patient. Mon tuteur m'a félicité pour mon amabilité et je le remercie pour toutes ses explications. J'ai aussi été responsabilisé quand on m'a permis de tenir la caisse et cela m'a montré que l'on me faisait confiance. Quand j'aurai obtenu mon CAP, j'aimerais bien travailler dans ce genre d'entreprise.



Loïc A., élève de Terminale CAP Agent polyvalent de restauration.

1 Identifiez les trois destinataires du compte rendu de stage de Loïc.

- a. Le professeur d'enseignement professionnel b. Le professeur de français c. Le tuteur

2 Soulignez les informations essentielles de chaque paragraphe et titrez chacun d'eux dans les cadres A, B, C, D en marge du texte.

3 Complétez le tableau en formulant, selon le thème, la nature de ces informations. Aidez-vous de l'exemple A.

A Le contexte du stage	B Les tâches effectuées	C Les relations avec le personnel	D Le bilan
<ul style="list-style-type: none"> • Le diplôme préparé • La durée du stage • Le type d'établissement • Le lieu du stage • Le domaine d'activité 	<ul style="list-style-type: none"> • Celles qui ont été réellement effectuées par Loïc • Celles qui ont été seulement observées 	<ul style="list-style-type: none"> • Les membres de l'équipe • L'ambiance 	<ul style="list-style-type: none"> • Le jugement (positif, négatif) • La justification du jugement • La prise de décision finale

4 Observez les procédés d'écriture et complétez les phrases.

- a. Loïc présente son propre stage. Il utilise le pronom personnel sujet « je » (l. 3) et le déterminant possessif « mon » (l. 10).
- b. Quand il rédige ce compte rendu, il a déjà effectué son stage. Il conjugue les verbes surtout au passé composé → Exemple (l. 3) : j'ai effectué.....
- c. Mais, quand il présente l'entreprise, il emploie le présent de l'indicatif. → Exemple (l. 7) : L'établissement prépare et vend.....
- d. À la fin de son compte rendu, il utilise le présent du conditionnel (« J'aimerais » l. 32) car il exprime un souhait qui ne s'est pas encore concrétisé.....
- e. Pour montrer qu'il connaît son métier, son vocabulaire est professionnel.....
→ Exemple (l. 19) : conditionnés certains mets.....

5 Relevez ce qu'a appris Loïc sur les plans professionnel (a) et humain (b).

- a. Accueillir, mettre en valeur, encaisser, nettoyer.....
- b. Être aimable, patient, responsable, bien parler.....

6 Encadrez dans le dernier paragraphe des mots exprimant l'opinion de Loïc sur son stage. Cette expérience aura-t-elle été positive ? Notez ci-dessous vos arguments, puis débatttez.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.
.....
.....
.....

Employer un vocabulaire valorisant ou dévalorisant

1 Comprendre la signification des mots

a Écrivez le nom commun correspondant au radical des adjectifs qualificatifs « valorisant » et « dévalorisant » et proposez des termes de sens voisin.

Valeur = prix, richesse, intérêt.....

b Choisissez le synonyme – *négatif ou positif* –, qui correspond au sens de chaque adjectif et complétez les phrases. Attention aux accords !

- L'adjectif qualificatif « valorisant » a une valeur positive
- L'adjectif qualificatif « dévalorisant » a une valeur négative

c Qualifiez la relation entre ces mots :

- synonymes (de sens voisin) antonymes (de sens contraire)

2 Classer les mots selon leur classe grammaticale et leur sens

Recopiez dans le tableau les mots du texte soulignés qui ont une signification valorisante ou dévalorisante. Aidez-vous de l'exemple et de l'encadré « Le point sur... ».

Mon stage, malgré un travail parfois pénible physiquement, a été globalement positif. Il y avait une très bonne ambiance parmi les ouvriers et ils faisaient preuve entre eux d'une grande solidarité quand le chef d'équipe s'énervait trop. Les tâches qui m'ont été confiées

étaient diversifiées même si quelques-unes se répétaient. J'ai appris de nouvelles techniques de peinture et j'ai participé activement au travail proposé. Mais j'ai détesté être dehors sur un chantier quand il faisait froid.

José R., élève de Terminale CAP Peintre en bâtiment.

Classe de mots	Mots valorisants	Mots dévalorisants
Adjectifs qualificatifs	Positif, bonne, diversifiées, nouvelles	Pénible
Noms communs	Solidarité	
Verbes	J'ai appris, j'ai participé	S'énervait, se répétaient, j'ai détesté
Adverbe	Activement	

LE POINT SUR...

Les mots valorisants et dévalorisants

- Les termes **valorisants** qualifient positivement des actions, des pensées, des sentiments. Leurs contraires (ou antonymes) sont des termes **dévalorisants**.
- Ces termes appartiennent à différentes classes grammaticales.
 - Exemples 1. « intéressant(e) / inintéressant(e) » : **adjectifs qualificatifs**.
 - Exemples 2. « intérêt / inintérêt » : **noms communs**.
 - Exemples 3. « motiver / démotiver » : **verbes**.
 - Exemples 4. « patiemment / impatientement » : **adverbes**.

3 Associer à chaque adjectif qualificatif son contraire

Choisissez dans la liste de mots les contraires des termes valorisants du tableau et recopiez-les.

La liste de mots :

- a. *tendue, hostile, triste, froide.*
b. *répétitif, monotone, inintéressant, difficile.*
c. *incompétent, passif, antipathique, négligent.*

a. L'ambiance	b. Le travail	c. Le personnel
Chaleureuse ≠ froide	Facile ≠ difficile	Actif ≠ passif
Conviviale ≠ hostile	Varié ≠ répétitif	Sérieux ≠ négligent
Sereine ≠ tendue	Enrichissant ≠ inintéressant	Sympathique ≠ antipathique
Enjouée ≠ triste	Rythmé ≠ monotone	Compétent ≠ incompetent

4 Fabriquer des mots valorisants et dévalorisants

Trouvez le contraire des mots ci-dessous en ajoutant ou en supprimant leur préfixe : *dis-/dés-* ; *im-* ; *mal-*.

- Agréable → désagréable
- Habile → malhabile
- Courtois → discourtois
- Amical → inamical
- Patient → impatient
- Poli → impoli

5 Valoriser son profil !

a À la différence du jeune homme croqué par Pessin, vous valorisez vos qualités professionnelles et humaines. Complétez les phrases en choisissant les adjectifs qualificatifs appropriés.

DES GARS COMME MOI,
SANS DIPLOME, SANS FORMATION,
VOUS SAIEZ QUE SA COMMENCE
À ÊTRE RARE ...



1. J'arrive toujours à l'heure. → Je suis punctuel(le)
2. Le travail ne me fait pas peur. → Je suis courageux(se)
3. J'aime le travail bien fait. → Je suis soigné(e)
4. Je m'investis beaucoup. → Je suis impliqué(e)
5. J'aime apprendre. → Je suis curieux(se)
6. Je soutiens les revendications des collègues. → Je suis solidaire
7. Je travaille volontiers en équipe. → Je suis coopératif(ve)
8. J'aime rendre service. → Je suis serviable

b Transformez les adjectifs en noms et dressez le portrait d'un bon professionnel.

Le bon professionnel fait preuve des qualités suivantes : la punctualité, le courage, le soin, l'implication

la curiosité, la solidarité, la coopération, la serviabilité

Rédiger un compte rendu de stage



1 Présenter les conditions de son stage en entreprise

> **ÉTAPE 1 : Complétez** la fiche.

Exemple de corrigé :

NOM et prénom : MENDOZA

Ludmila

Classe : TCAP MP

En CAP : « Métier du pressing »

Dates du stage : du 30/04/2012 au 01/06/2012

Poste occupé : Employée de pressing

*

Raison sociale de l'entreprise :

Toutblanc

Adresse : 3 rue des Lavandières 95203 Pontoise

Secteur professionnel : Maintenance, entretien

NOM et prénom du tuteur : CAVILOS

Bruno

Fonction du tuteur : Teinturier

> **ÉTAPE 2 : Transformez** la fiche en un texte rédigé. Utilisez « je ». Conjuguez les verbes au passé composé et au présent de l'indicatif. Nommez le CAP que vous préparez. Donnez la raison sociale exacte de l'entreprise.

Exemple de corrigé :

Du 30 avril au 1^{er} juin 2012, dans le cadre de ma formation au CAP Métier du pressing, j'ai effectué un stage dans une teinturerie de quartier. Le magasin Toutblanc est situé au 3 rue des Lavandières à Pontoise dans le Val-d'Oise. J'y ai occupé le poste d'employée de pressing sous la tutelle de monsieur Bruno Caviolos, le propriétaire-teinturier du magasin.



2 Citer et classer chronologiquement les activités effectuées

> **ÉTAPE 1 : Listez** les tâches effectuées durant votre stage. **Classez-les** dans un ordre chronologique en les **numérotant**. **Employez** un lexique professionnel pour nommer ces tâches. Attention ! Ne détaillez pas tout ce que vous avez fait.

Exemple de corrigé :

1. Accueil du client

2. Réception des vêtements à traiter

3. Numérotation

4. Identification des taches

5. Encaissement

6. Tri des vêtements selon les couleurs et les matières

7. Traitement (brossage, pré-détachage) et mise en machine

Une publicité professionnelle



Les affiches publicitaires visent à séduire, surprendre, voire choquer le public cible, à des fins commerciales, professionnelles ou humanitaires. Aussi, les **images** (photographie, dessin, **logo** de l'entreprise) et les textes (**slogan**, **argumentaire**) sont-ils travaillés avec soin afin de provoquer l'effet recherché : donner envie, émouvoir, amuser, faire peur, faire rêver, etc.



1 Décrivez, analysez et interprétez l'image en complétant le tableau.

Nature de l'image : photographie	Annonceur : L'Artisanat	Cible : Demandeurs d'emploi
Ce que je vois	Ce que je ressens	Ce que je comprends
Une rivière ; une gorge aux parois abruptes ; un village ; un pont ; au centre, un mobile : le logo de l'annonceur ; un ciel bleu un peu nuageux.	Un sentiment de calme (le cours paisible de la rivière), de protection (les parois de la gorge), d'infini (la perspective et l'horizon dégagé), d'amusement enfantin (le mobile)	Si je deviens artisan, je travaillerai dans un espace naturel, beau et paisible ; je serai relié aux autres (le pont) par une communauté (le logo) ; mon avenir (lettre A) sera ouvert, (horizon), sécurisant (mobile, parois).

2 Montrez en quoi le slogan et l'argumentaire sont une argumentation publicitaire.

Les expressions sont valorisantes : l'artisanat est moderne (« invente »), il établit des relations de proximité (« pour vous », « chaque jour »), il concerne tout le monde (« des milliers d'hommes »), il fait preuve de professionnalisme (« son savoir-faire »).

3 Exprimez vos réactions : l'image vous a-t-elle séduit(e) ?

Réponse personnelle. Pas de corrigé.

Nom :

Classe : Date : Note : 20

« Mes échecs m'ont fait mûrir »

Léna, 19 ans, est apprentie dans un restaurant d'entreprise. Son carnet de bord est construit en plusieurs chapitres dont voici l'avant-dernière partie intitulée « Bilan et perspectives d'avenir ».

Aujourd'hui, je me dis que mes échecs m'ont fait mûrir et qu'ils m'ont donné la motivation pour travailler. Et puis, je me débrouille bien, je suis de plus en plus à l'aise dans ce que je fais. Quand j'ai trouvé ma voie, ça a été un grand soulagement pour moi et pour ma famille qui, du coup, me fait beaucoup plus confiance. Je parle beaucoup avec mes parents de ce que je vis. Je leur raconte ma journée, ce qui s'est passé de drôle... J'en discute aussi avec mon copain mais moins avec mes amis, qui, pour la plupart sont encore au lycée, ce qui ne génère¹ aucun complexe de ma part. [...]

1. Provoque.

2. En formation « alternée » : dans un établissement d'enseignement et en entreprise.

J'ai entamé ma carrière dans la restauration et je la finirai dans la restauration. Après le Bac Pro, je ferai sans doute un BTS, toujours en alternance² avec une option « Barman ». J'ai envie de faire des cocktails, de travailler la nuit, – j'aime bien faire la fête –, et mon projet, à terme, c'est d'ouvrir mon propre bar-restaurant. En attendant, je changerai peut-être d'employeur pour travailler dans un restaurant classique, voir comment je m'habitue à ce rythme particulier : on a une coupure, on travaille le soir mais on peut faire des grasses matinées. C'est un autre aspect du métier que j'aimerais connaître. L'occasion aussi de servir une autre clientèle. Là où je suis, ce sont surtout des hommes d'affaires pressés et pas très généreux. Mais bon, c'est la vie, c'est comme ça !

Anne Dhoquois (dir.), *Premier emploi : quand les jeunes racontent*
© Éditions Autrement, 2010.

Lecture

1 À l'aide du texte, définissez un carnet de bord : à quelle personne est-il rédigé ? Quel est son thème dominant ? Raconte-t-il des faits réels ?

Un carnet de bord est rédigé en utilisant « je ». Il traite de sujets personnels et raconte des faits réels.

2 Citez deux expressions du premier paragraphe montrant le jugement de Léna sur son travail. Sont-elles valorisantes ou dévalorisantes ?

Les deux expressions sont : « je me débrouille bien, je suis de plus en plus à l'aise dans ce que je fais ».
Ces expressions sont valorisantes.

3 Présentez les projets d'avenir de Léna et les raisons de ses choix.

Léna souhaite passer « un BTS, toujours en alternance avec une option barman » car elle aime travailler la nuit et faire la fête. Ensuite elle voudrait ouvrir son propre bar-restaurant. Mais en attendant, elle aimerait aussi travailler dans un restaurant classique pour voir comment elle réagira face au rythme du travail.

Écriture

À votre tour, expliquez si les stages que vous avez faits dans le cadre de votre formation vous ont donné envie ou non de poursuivre dans la même voie professionnelle. Justifiez votre réponse et racontez ce que vous aimeriez faire après le CAP.

Exemple de production :

Les stages que j'ai effectués pour obtenir le CAP en sérigraphie industrielle m'ont permis de comprendre que j'avais fait le bon choix pour mon orientation même si la première fois où j'ai pénétré dans une imprimerie, cela ne m'a pas plu car les presses sont des machines très impressionnantes !

J'ai effectué mes stages dans des entreprises très différentes : une agence de publicité, un petit atelier de fabrication de vêtements et une multinationale automobile. J'ai ainsi compris que les lieux où je pouvais trouver un emploi étaient très diversifiés, ce qui est un avantage évident.

De plus, le travail en lui-même me plaît. En effet, pour réaliser les travaux d'impression demandés, il faut exécuter des tâches très variées comme l'analyse du dossier de fabrication, l'élaboration sur écran de la forme imprimante, le choix des encres, le réglage des presses ainsi que du séchoir.

Enfin, les tuteurs sérigraphes qui ont participé à ma formation m'ont vraiment donné envie de poursuivre dans cette voie. Leur salaire était attractif et c'étaient des personnes très ouvertes tout en étant très impliquées dans leur métier. Je les remercie pour tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés.

Après mon CAP, j'espère pouvoir passer un bac pro en production imprimée, ce qui me permettra de conduire des machines d'impression plus complexes et d'accéder plus tard à des fonctions de chef d'équipe dans une grande entreprise. Je me verrais bien aussi monter mon propre atelier même si ce n'est pas toujours facile de travailler à son compte !

En relisant ma rédaction, je vérifie si...

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> je me suis exprimé(e) personnellement en utilisant « je » ; <input type="checkbox"/> j'ai présenté mon opinion : poursuivre ou non dans la même voie professionnelle ; <input type="checkbox"/> j'ai justifié mon choix en m'appuyant sur mes expériences en entreprise et sur mes projets d'avenir ; <input type="checkbox"/> j'ai vérifié la conjugaison et les accords des verbes ; | <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> j'ai bien accordé les noms et les adjectifs, les participes passés selon l'auxiliaire employé ; <input type="checkbox"/> j'ai vérifié l'orthographe de certains mots ; <input type="checkbox"/> j'ai écrit lisiblement et bien organisé en paragraphes mon devoir. |
|--|---|

Préparer son entrée dans le métier



Témoignage

Maëlle reconnaît qu'elle n'était pas emballée par la perspective de participer à des ateliers de Pôle emploi. « J'y suis allée avec des semelles de plomb ! Mais finalement, ça m'a considérablement déstressée de me retrouver avec d'autres jeunes qui rencontraient les mêmes difficultés que moi. Je me suis fait des contacts et, grâce aux simulations d'entretien d'embauche, je sais enfin quoi répondre quand un recruteur me demande quelles sont mes qualités et quels sont mes défauts. »

Article de Sandrine Chesnel, septembre 2010,
www.letudiant.fr

Site officiel de Pôle emploi, acteur
majeur du retour à l'emploi.
www.pole-emploi.fr

1 Identifiez le type de document présenté ci-dessus en soulignant la bonne proposition :

carte – fiche technique – extrait de roman – page Internet – poésie.

2 Entourez sur l'image les rubriques pouvant aider un jeune dans sa recherche d'emploi.

3 Indiquez, selon vous, les intérêts d'Internet dans la recherche d'un emploi.

Internet permet d'accéder aux annonces d'emploi depuis son domicile. De plus, il est facile d'y trouver
des annonces actualisées.

4 Reformulez trois aspects positifs de Pôle emploi pour Maëlle.

- Maëlle est beaucoup moins stressée dans sa recherche d'emploi.
- Elle a fait des rencontres qui peuvent l'aider dans sa recherche d'emploi.
- Elle s'entraîne aux entretiens d'embauche par des simulations.

L'entreprise Yumimoto

1 Premier jour de travail

Dans ce roman autobiographique, Amélie Nothomb raconte comment, jeune fille belge, elle a découvert le monde du travail au sein d'une entreprise japonaise de Tokyo. Dans cet extrait, elle évoque le premier jour de sa vie professionnelle.

Le 8 janvier 1990, l'ascenseur me cracha au dernier étage de l'immeuble Yumimoto [...].

Une voix rauque¹ finit par prononcer mon nom, derrière moi. Je me retournai. Un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et laid, me regardait avec mécontentement.

– Pourquoi n'avez-vous pas averti la réceptionniste de votre arrivée ? me demanda-t-il.

Je ne trouvais rien à répondre et ne répondis rien. J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto.

L'homme me dit qu'il s'appelait monsieur Saito. Il me conduisit à travers d'innombrables et immenses salles, dans lesquelles il me présenta à des hordes² de gens, dont j'oubliais les noms au fur et à mesure qu'il les énonçait.

Il m'introduisit ensuite dans le bureau où siégeait son supérieur, monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant, ce qui prouvait qu'il était le vice-président. [...]

Enfin, il me guida jusqu'à une salle gigantesque dans laquelle travaillaient une quarantaine de personnes. Il me désigna ma place [...].

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements* © Éditions Albin Michel, 1999.

1. Rude, rocailleuse

2. Nombreux groupes de personnes, en général plutôt hostiles.

1 Indiquez à quelle personne est écrit le récit : à la 1^{re} personne du singulier.

Relevez les mots qui vous permettent de répondre : « me », « je », « ma », « mon ».

Où et quand se passe l'histoire ? Elle se passe à Tokyo au Japon en 1990.

2 Précisez l'état dans lequel se trouve la narratrice après sa discussion avec monsieur Saito.

L'excitation Le stress La sérénité L'indifférence La honte La colère

Justifiez. Elle se tait en baissant la tête et les épaules.

3 Citez des éléments du texte illustrant les champs lexicaux suivants.

La grandeur de l'entreprise	La laideur du personnel
« Innombrables et immenses salles »	« Petit, maigre et laid »
« Hordes de gens »	« Énorme et effrayant »
« Salle gigantesque »	

4 Surlignez dans le texte une métaphore montrant le caractère hostile de l'entreprise pour la narratrice.

2 Une tâche absurde

Embauchée dans l'entreprise Yumimoto en tant qu'interprète, la narratrice se voit confier une première tâche par l'un de ses supérieurs, monsieur Saito.

1. Dire.
2. Chaleureuse.
3. Était content.

Le « défi » que me proposa monsieur Saito consistait à accepter l'invitation d'un certain Adam Johnson à jouer au golf avec lui, le dimanche suivant. Il fallait que j'écrive une lettre en anglais à ce monsieur pour le lui signifier¹. [...]

L'exercice me parut facile. Je m'assis et écrivis une lettre cordiale² : monsieur Saito se réjouissait³ à l'idée de jouer au golf le dimanche suivant avec monsieur Johnson et lui envoyait ses amitiés. Je l'apportai à mon supérieur.

Monsieur Saito lut mon travail, poussa un petit cri méprisant et le déchira :
– Recommencez.

Je pensai que j'avais été trop aimable ou familière avec Adam Johnson et je rédigeai un texte froid et distant. [...]

Mon supérieur lut mon travail, poussa un petit cri méprisant et le déchira :

– Recommencez. [...]

Je passai les heures qui suivirent à rédiger des missives à ce joueur de golf. Monsieur Saito rythmait ma production en la déchirant, sans autre commentaire que ce cri qui devait être un refrain. Il me fallait à chaque fois inventer une formulation nouvelle. [...] Je commençais à m'amuser quand mon supérieur m'interrompit. Il déchira la énième⁴ lettre sans même la lire et me dit que mademoiselle Mori était arrivée.

– Vous travaillerez avec elle cet après-midi. Entre-temps, allez me chercher un café.



Stupeur et tremblements, film d'Alain Corneau, 2003.

4. Qui occupe un rang indéterminé mais très grand.

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements* © Éditions Albin Michel, 1999.

5 Soulignez dans le texte la tâche que doit effectuer la narratrice.

6 Encadrez tous les termes employés à la place du mot « lettre » afin d'éviter les répétitions.

7 Cochez le type de phrase employée par monsieur Saito lorsqu'il s'adresse à la narratrice.

- Affirmatives Exclamatives Négatives Interrogatives Impératives

8 Quel passage du texte la photographie pourrait-elle illustrer ? Justifiez votre réponse.

Cette photographie pourrait illustrer le passage où la narratrice attend le jugement de monsieur Saito car elle le regarde par en dessous avec la tête inclinée comme si elle craignait sa réponse.....

3 La dégringolade !

Après avoir été affectée au service du thé puis à la comptabilité, la narratrice se voit confier par Fubuki, sa supérieure directe, un nouveau poste.

1. Majestueuse.

Le lendemain, Fubuki m'accueillit avec, cette fois, un visage d'une sérénité olympienne¹. [...]

Elle m'annonça d'une voix posée :

– J'ai une nouvelle affectation pour vous. Suivez-moi.

Je la suivis hors de la salle. Déjà, je n'étais pas rassurée : ma nouvelle affectation ne se passait donc pas au sein de la section comptabilité ? Qu'est-ce que cela pouvait être ? Et où me conduisait-elle ?

2. Peur.

Mon appréhension² se précisa quand je constatai que nous prenions la direction des toilettes. [...]

« Sans doute m'a-t-elle emmenée en ce lieu isolé pour que nous nous expliquions au sujet d'hier », me dis-je.

Non pas. Elle déclara, impassible³ :

– Voici votre nouveau poste.

3. Sans montrer ses sentiments.

Le visage assuré, elle me montra, très professionnelle, les gestes qui seraient désormais les miens. Il s'agissait de remplacer le rouleau de « tissu sec et propre » quand celui-ci aurait entièrement servi à essuyer des mains ; il s'agissait aussi de renouveler les fournitures de papier-toilette au sein des cabinets – à cet effet, elle me confia les précieuses clefs d'un débarras où ces merveilles étaient entreposées [...].

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements* © Éditions Albin Michel, 1999.

9 Soulignez dans le texte tous les éléments du portrait de Fubuki, puis barrez les adjectifs ci-dessous ne correspondant pas du tout à son caractère.

chaleureuse – hautaine – drôle – glaciale – antipathique – timide – hésitante – agitée

10 La narratrice est inquiète à l'annonce de sa nouvelle affectation. Précisez ce qui le montre.

- Le champ lexical de la peur : « pas rassurée », « appréhension ».....
- Les types de phrases : il y a des phrases interrogatives, par exemple : « et où me conduisait-elle ? ».....

11 Identifiez le sentiment éprouvé par la narratrice sur la photographie page 103 et expliquez-le.

Elle est désabusée car elle se retrouve à nettoyer les toilettes de l'entreprise alors qu'elle a été embauchée pour être interprète.....

12 Citez dans le dernier paragraphe, les mots qui montrent que la narratrice parvient aussi à prendre une distance – ironique – face à son nouveau travail.

Elle parle des « précieuses clés » et des « merveilles » pour les rouleaux de papier-toilette.....

Bilan de lecture

1 Nommez les postes successifs occupés par la narratrice dans l'entreprise Yumimoto.

Elle a occupé plusieurs postes successifs : interprète, serveuse de thé, comptable et enfin agent d'entretien des toilettes.

2 Dressez le bilan de son parcours professionnel dans cette entreprise.

Son bilan est très négatif car elle a exercé différents postes sans liens avec ses compétences.

3 Complétez le tableau présentant les caractéristiques du personnel de l'entreprise.

	Physionomie	Caractères et attitudes
Monsieur Saito	Cinquantaine d'années, petit maigre et laid	Antipathique, autoritaire
Mademoiselle Fubuki	« Visage d'une sérénité olympienne »	Calme, froide

4 Lors de son parcours dans l'entreprise Yumimoto, expliquez comment la narratrice

- s'est soumise à l'autorité : elle a accompli toutes les tâches qu'on lui a confiées, même les plus absurdes ou humiliantes sans se plaindre ;
- a résisté à sa manière : elle a toujours pris une distance ironique dans chacun de ses postes.

5 À votre avis ! La narratrice a-t-elle pu se réaliser personnellement et professionnellement dans l'entreprise Yumimoto ? Argumentez votre choix et débattuez en classe.

Selon moi, la narratrice ne s'est pas réalisée professionnellement pour deux raisons principales : d'une part, elle ne faisait pas le métier pour lequel elle avait été embauchée ; d'autre part, elle a été malmenée par ses supérieurs.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Stupeur et tremblements, film adapté du roman par Alain Corneau, 2003.



Comprendre et rédiger des petites annonces

1 Distinguer les petites annonces

a Entourez en rouge les annonces présentant une offre et en bleu celle formulant une demande.

Petite annonce A
Urgent recherche chauffeur-livreur H./F. Déb. accepté(e).
Sal. brut 1450 €. Tel. 03-00-80-45-XX

Petite annonce B
Vends voit. 607 garantie, grise, intér. cuir noir, climat., 5 ptes, 6500 € à déb. Tel. 04-55-23-38-XX

Petite annonce C
76 ROUEN Cpl ss enf. cherche loc. studio meublé 40 m² Loyer max. 360 €. Contact Régie Simon.

b Cochez les domaines concernés par ces trois petites annonces.

- Rencontres Bonnes affaires Immobilier Automobile Emploi Services

2 Comprendre les abréviations

Trouvez les mots correspondant aux abréviations des annonces A, B et C de l'exercice 1.

Annonce A		Annonce B		Annonce C	
Abréviation	Mot	Abréviation	Mot	Abréviation	Mot
H.	Homme	voit.	Voiture	Cpl	Couple
F.	Femme	intér.	Intérieur	ss	Sans
déb.	Débutant	climat.	Climatisation	enf.	Enfants
sal.	Salaire	ptes	Portes	loc.	Location
tél.	Téléphone	déb.	Débattre	max.	Maximum

3 Réduire les messages

a Soulignez en rouge dans l'annonce rédigée les mots supprimés dans la petite annonce D et en bleu les mots abrégés.

Petite annonce D rédigée
Je suis une assistante maternelle agréée sur Lille. Je garde des enfants de 0 à 3 ans à mon domicile dès le mois de Janvier 2013.
Téléphone : 03-99-99-03-XX

Petite annonce D
ASS. MAT. agréée sur Lille garde enfants 0-3 ans à mon dom. Janv.13.
Tel. 03-99-99-03-XX

b Citez les mots qui disparaissent.

- Verbe : suis
- Déterminants : une, des, le

- Nom : mois
- Prépositions : de, à, dès, de

- Pronoms : je, je

4 Transformer les phrases

a) Soulignez dans l'annonce E :

- en rouge les phrases verbales,
- en bleu les phrases nominales.

b) Réduisez les phrases de l'annonce.

Ex. : Nous recherchons un fleuriste sur Monaco → Recherche fleuriste Monaco.

Le diplôme du CAP est obligatoire.

Diplôme CAP obligatoire.....

La maîtrise de l'anglais est recommandée.

Maîtrise anglais recommandée.....

Il est nécessaire de posséder un véhicule.

Véhicule nécessaire.....

Petite annonce E

Annonce urgente. Nous recherchons un fleuriste sur Monaco. Le diplôme du CAP est obligatoire. La maîtrise de l'anglais est recommandée. Il est nécessaire de posséder un véhicule. Téléphone : 09-92-22-23-XX.



5 Rédiger une petite annonce

Rédigez la petite annonce E en abrégant les mots quand cela est possible (vous devez utiliser au maximum 88 signes).

...	U	R	G	.	C	H	.	F	L	E	U	R	I	S	T	E	.	M	O	N	A
C	O	.	C	A	P	.	O	B	L	I	G	.	A	N	G	L	A	I	S	.	R
E	C	O	M	.	V	É	H	I	C	.	N	É	C	E	S	S	.	T	É	L	:
0	9	...	9	2	...	2	2	...	2	3	...	X	X

6 Réécrire une petite annonce

Rétrouvez la version longue de la petite annonce B.

Je vends une voiture 607 sous garantie. Elle est de couleur grise avec intérieur cuir noir. Elle possède.....
la climatisation et cinq portes. Elle est au prix de 6 500 €, à débattre. Téléphone : 04-55-23-38-XX.....
.....
.....

LE POINT SUR...

Les procédés d'écriture des petites annonces

Pour rédiger une petite annonce, il est recommandé :

- d'abrégier les mots ;
- de supprimer les termes qui ne sont pas essentiels à la compréhension (pronoms personnels, déterminants, conjonctions de coordination) ;
- d'employer des phrases nominales.

Répondre à des offres d'emploi



1 Composer sa lettre de motivation

2 Maistre Mickaël
9 rue des innocents
74010 Annecy

1 Annecy, le 10 septembre 2013

À l'attention de M. Durand
Salon Coiff'Hommes
3 Impasse des Lilas
74010 Annecy

Objet : poste de coiffeur 4

5 Monsieur,

6 Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal *La Montagne* le 9 septembre 2013.

7 Titulaire d'un CAP Coiffure depuis 6 ans, j'ai déjà travaillé dans deux salons mixtes en Savoie et un salon pour hommes en Italie. Cela m'a permis de me forger une bonne expérience professionnelle (Cf. CV en pièce jointe). Spécialisé dans la coloration, j'ai réalisé beaucoup de coupes hommes lors de défilés ; je suis de près les tendances de la mode que j'aime conseiller à la clientèle jeune des salons. Je sais faire la barbe et les sourcils et j'ai aussi reçu une formation en massage facial.
Volontaire et très sociable, j'accorde, dans ma pratique quotidienne, une grande importance à l'écoute du client et à son bien-être. J'apprécie aussi de travailler en équipe.

8 Je souhaiterais vous rencontrer pour vous exposer mes motivations de vive voix.

9 En vous remerciant, je vous d'agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations.

10 M. Maistre

➤ **ÉTAPE 1 :** Notez dans les cases ci-dessous les numéros des rubriques de la lettre.

Profil professionnel n° 7...	Mention de l'offre d'emploi n° 6...	Formule de politesse n° 9...	Demande de rendez-vous n° 8...	Coordonnées du destinataire n° 3...
Objet ou référence de l'offre d'emploi n° 4...	Nom et signature n° 10...	Formule d'appel n° 5...	Coordonnées de l'expéditeur n° 2...	Lieu et date de l'écriture n° 1...

➤ **ÉTAPE 2 :** Vous souhaitez répondre à une petite annonce proposant un travail dans votre domaine. Afin de préparer votre lettre de motivation, **rédigez** votre profil professionnel en vous inspirant du modèle ci-dessus : évoquez d'abord vos expériences professionnelles puis vos qualités.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

➤ **ÉTAPE 3** : À l'aide d'un logiciel de traitement de texte, **mettez en page** votre lettre de motivation en utilisant votre profil professionnel rédigé ci-dessus et en ajoutant toutes les rubriques nécessaires. 



2 Préparer son entretien d'embauche

Répondez aux questions suivantes et entraînez-vous avec votre voisin à jouer successivement le rôle du candidat et de celui du recruteur.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

• Présentez-vous brièvement (indiquez votre identité, âge, lieu d'habitation)

.....

• Pourquoi avez-vous choisi ce métier ? (expliquez votre motivation)

.....

.....

• Avez-vous de l'expérience ? (citez vos lieux de stages)

.....

.....

• Quelles qualités nécessaires pour ce métier possédez-vous ?

.....

.....

• Avez-vous des questions à poser sur le poste ou l'entreprise ? (conditions de travail, salaire...)

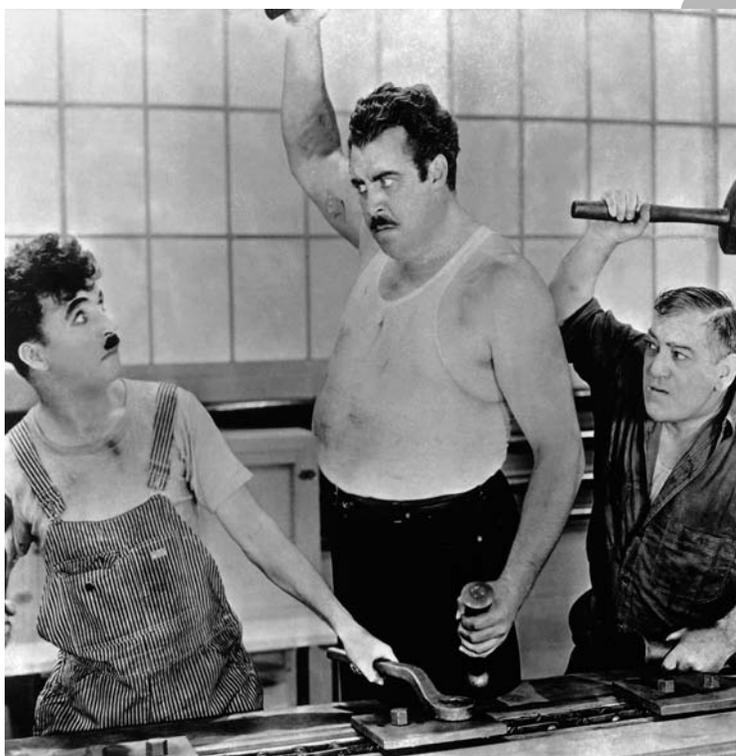
.....

.....

.....



Un film de Charlie Chaplin : *Les Temps modernes*



Les Temps modernes, film de Charlie Chaplin (1936) : le travail à la chaîne

Synopsis du film

Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Mais les machines, le travail à la chaîne le rendent malade, il abandonne son poste, recueille une orpheline et vit d'expédients¹. Le vagabond et la jeune fille vont s'allier pour affronter ensemble les difficultés de la vie...

1. Ressources passagères.

www.allocine.com

1 Entourez le sentiment que l'on pourrait prêter aux personnages de cette scène et justifiez votre choix par l'étude de l'image.

• Pour Charlot situé à gauche : la complicité – la haine – l'effroi – la rancune

Justifiez : ses yeux sont écarquillés car il a peur de son collègue.

• Pour les deux autres hommes : la déception – la colère – la compassion – l'estime

Justifiez : ils portent un regard dur sur Charlot et lèvent leur main tenant un marteau.

2 D'après la photographie et le synopsis, indiquez deux aspects très négatifs rencontrés par Charlot :

• dans sa tâche professionnelle : son travail à la chaîne est répétitif et pénible.

• dans ses rapports avec ses collègues : il y a des fortes tensions avec ses collègues.

3 Évoquez un aspect du métier que vous avez choisi qui est, au contraire de ce qu'éprouve Charlot, une source d'épanouissement.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

Nom :

Classe : Date : Note : 20

« Mon premier emploi »

- 1. Organisme chargé d'aider les jeunes à résoudre des problèmes d'emploi ou d'insertion sociale.
- 2. Contrat d'accompagnement dans l'emploi dans une collectivité locale depuis 2009.
- 3. Elle a obtenu un CAP peintre-applicateur de revêtement.

C'est la mission locale¹ qui m'a trouvé mon emploi quelques mois après mon inscription : la mairie de ma ville avait fait passer une annonce comme quoi ils cherchaient un peintre à temps partiel. J'étais déjà connue à la mairie, j'y avais fait des stages. Et puis ma mère y travaille, elle s'occupe du nettoyage. J'ai donc postulé et j'ai été embauchée en CAE² en novembre 2009 parce que j'avais eu de bonnes notes au CAP³. [...] Entre la rénovation, la pose de revêtements, les panneaux ou les signalisations au sol, on a plein de travail. Du coup au bout de quelques mois, la mairie m'a proposé de passer à temps plein ; ce que j'ai accepté, je suis contente, c'est un signe de confiance...

Et puis, ce travail, il me plaît. J'aime voir le résultat final. Et quand c'est bien fait, je suis satisfaite. J'apprécie tout le monde là-bas, il y a une bonne ambiance. Et c'est important : si c'est pour aller au travail à reculons, c'est pas la peine. Ce qui compte aussi, c'est de bien aimer la personne avec qui on travaille. Et c'est le cas avec mon collègue, que je connaissais avant de prendre cet emploi. Il me transmet son savoir-faire : il m'explique comment faire les choses. Il faut dire qu'il est proche de la retraite. Alors, c'est important de transmettre. [...]

Je pensais que ça serait dur de rentrer dans la vie active et de trouver du travail, surtout par ici. En fait ça n'a pas été le cas. Et puis une fois qu'on y est, ce n'est pas si compliqué ; comme j'avais fait des stages, je n'ai pas eu de mauvaises surprises.

Élise C., 19 ans, Anne Dhoquois (dir.),
Premier emploi : quand les jeunes racontent © Éditions Autrement, 2010.

Lecture

1 Reformulez trois aspects positifs de son travail pour la jeune salariée.

- Élise aime son travail.
- Elle aime l'ambiance au travail.
- Elle apprécie son collègue.

2 Citez des mots du champ lexical de l'épanouissement personnel.

« Contente », « plaît », « aime », « satisfaite », « apprécie ».

3 Précisez les atouts utilisés par la jeune fille pour trouver un emploi, puis indiquez, selon vous, les qualités de la jeune fille qui lui ont permis de le conserver.

Atouts pour trouver son emploi	Qualités de la jeune fille
<ul style="list-style-type: none"> - Elle avait déjà travaillé à la mairie. - Sa mère travaille à la mairie. - Elle a obtenu de bonnes notes au CAP. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle semble sociable. - Elle écoute les professionnels expérimentés. - Elle est motivée par son travail.

EXAMEN CAP

- Répondre, sur un document iconographique, à des questions de vocabulaire et de compréhension.
- Rédiger une production écrite en lien avec l'expérience professionnelle (15 à 20 lignes).

CCF 3

Nom :

Classe : Date :

ou Épreuve ponctuelle 1h30
2h

Le sujet

Dans la bande dessinée Les ignorants d'Étienne Davodeau, un viticulteur transmet son savoir-faire. Dans les deux planches ci-dessous, il explique la technique du décaillage de la vigne.



Pied (de vigne) ou cep : souche de la vigne.
Concurrence : essaie de prendre la place.

Étienne Davodeau, Les Ignorants
© Éditions Futuropolis, 2011.

Lecture

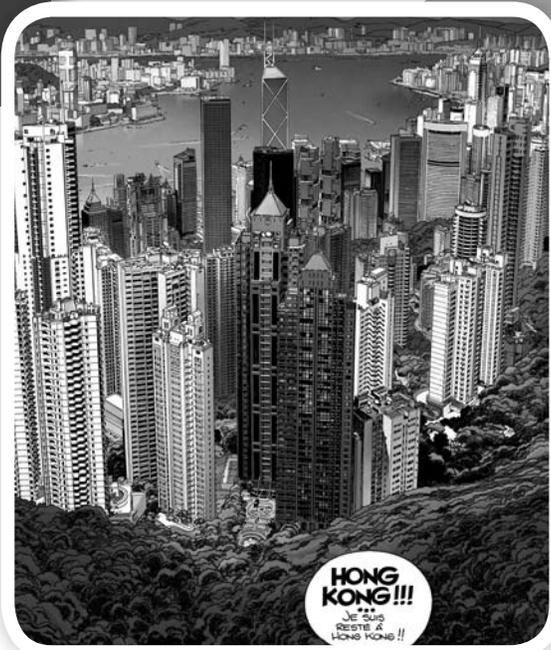
1 Grâce aux informations de la BD, définissez le décaillage.

Il s'agit d'arracher les mauvaises herbes qui empêchent le bon développement de la vigne.

2 Citez trois difficultés que l'on peut rencontrer dans l'exercice de cette tâche.

- Il faut bien passer la lame dans l'axe du rang.
- Il faut bien estimer le moment où il faut sortir la lame avant de toucher le cep.
- Il ne faut pas dévier de sa trajectoire malgré les pierres.

Vivre sa ville



Largo Winch (tome 16), La Voie et la vertu, Philippe Francq,
Jean Van Hamme © Dupuis, 2008.

Interview du dessinateur Philippe Francq

« Je me suis mis à dessiner du béton, du verre et de l'acier. [...] Quand je représente une ville, j'aime qu'il n'y manque rien. Premier plan, arrière-plans, détails, lumière, couleurs : tout doit être visible dans une seule image. J'adore Venise, mais Hong Kong m'a donné un vrai choc. Il y a des tas de niveaux : rues souterraines, marchés, passerelles suspendues, escaliers, gratte-ciel. La ville est étroite, en pente, à l'assaut de la colline : cette situation offre des points de vue incroyables, inédits [...] »

Propos recueillis par Stéphane Jarno, *Télérama*
n° 3179-3180, 15/12/2010.

1 Soulignez dans le texte les éléments qu'évoque Philippe Francq pour dessiner une ville, puis retrouvez-les sur le dessin.

2 Situez Hong Kong sur une carte du monde. Pourquoi cette ville peut-elle être un « choc » pour un Français ?

Hong Kong est une île située au Sud-Est de la Chine. Elle peut être un choc pour un Français en raison
de son architecture ultra-moderniste qui conserve cependant des traces de son passé. Elle est en outre
fascinante car elle est construite sur plusieurs niveaux qui épousent les collines, elle plonge sur la mer
et possède un port immense.

3 Donnez votre avis : aimeriez-vous vivre dans une telle ville ? Pourquoi ?

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.
.....
.....

Une ville multiculturelle

Saint-Denis

J'voudrais faire un slam pour cette banlieue nord de Paname qu'on appelle Saint-Denis.

Prends la ligne D du RER et erre dans les rues sévères d'une ville pleine de caractère,

5 Prends la ligne 13 du métro et va bouffer au McDo ou dans les bistros d'une ville pleine de bonnes gos et de gros clandos,

Si t'aimes voyager, prends le tramway et va au marché. En une heure, tu traverseras Alger et Tanger.

Tu verras des Yougos et des Roms, et puis j't'emmènerai à Lisbonne,

10 Et à 2 pas de New-Delhi et de Karachi (t'as vu j'ai révisé ma géographie), j't'emmènerai bouffer du Mafé¹ à Bamako et à Yamoussoukro,

Et si tu préfères, on ira juste derrière manger une crêpe là où ça sent Quimper et où ça a un petit air de Finistère,

15 Et puis en repassant par Tizi-Ouzou, on finira aux Antilles, là où il y a des grosses re-noï qui font « Pchit, toi aussi kaou ka fé la ma fille ! »

Au marché de Saint-Denis, faut que tu sois sique-phy.

Si t'aimes pas être bousculé tu devras rester zen,

Mais sûr que tu prendras des accents plein les tympanes et des odeurs plein le zen,

20 Après le marché on ira ché-mar rue de la République, le sanctuaire des magasins pas chers,

La rue préférée des petites rebeus bien sapées aux petits talons et aux cheveux blonds péroxidés².

25 Devant les magasins de zouk, je t'apprendrai la danse. Si on va à la Poste j't'enseignerai la patience...

La rue de la République mène à la Basilique où sont enterrés tous les rois de France, tu dois le savoir ! Après Géographie, petite leçon d'histoire,

Derrière ce bâtiment monumental, j't'emmène au bout de la ruelle, dans un petit lieu plus convivial, bienvenu au Café Culturel,

30 On y va pour discuter, pour boire, ou jouer aux dames.

Certains vendredi soir, y'a même des soirées Slam. [...]

C'est pas une ville toute rose mais c'est une ville vivante.

Il s'passe toujours quelque chose, pour moi elle est kiffante. [...]

35 Saint-Denis ville sans égale, Saint-Denis ma capitale, Saint-Denis ville peu banale [...]

J'voudrais faire un slam pour une grande dame que j'connais depuis tout petit [...]

Thème :
les transports...
l'accès à la ville.

Thème :
le marché...
lieu de
rencontre du
monde...

Thème :
les rues et les ...
magasins...

Thème :
Saint-Denis ...
historique...

1. Plat traditionnel africain.

2. Décolorés en blond.



Grand Corps malade dans sa ville de Saint-Denis.

1 Lisez la chanson de Grand Corps malade. Trouvez au moins trois indices qui montrent qu'il s'agit d'un slam.

- Le style : rythme, rimes, jeux sur les mots, argot, interpellation directe du public.....
- Les thèmes abordés : la banlieue, l'interculturalité.....
- Les enjeux : l'acceptation de l'autre, une forme de dénonciation politique.....
-
-

2 De quoi parle la chanson ? Indiquez à côté du texte les thèmes principaux de chaque paragraphe.

3 Soulignez dans le texte les lieux qui ne figurent pas à Saint-Denis. Que veut montrer Grand Corps malade sur la banlieue parisienne en citant différents pays et continents ?

En faisant référence à plusieurs continents, le chanteur montre l'apport des différentes communautés issues de l'immigration. On retrouve ainsi l'Europe ; les Yougo, les Roms, les Bretons ; l'Asie : New-Delhi, Karashi ; l'Afrique : Bamako, Yamouassoukro ; les Caraïbes avec les Antilles.....

4 Encadrez sur le texte les verbes et expressions indiquant le mouvement. Pourquoi y en a-t-il autant ?

C'est une invitation à la balade dans la ville. Le slameur conduit son auditeur pas à pas. On suit l'itinéraire avec lui.....

5 Surlignez cinq expressions appartenant à l'argot des banlieues et justifiez leur emploi dans un texte de slam.

Le slam est un mode d'expression contemporain issu des banlieues. Il est fait pour les jeunes et adopte le langage de la cité pour créer une complicité et un effet d'appartenance.....

6 Dites quelle vision Grand Corps malade veut donner de sa ville. Choisissez deux réponses.

- | | | | |
|---|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Une ville pauvre | <input checked="" type="checkbox"/> Une ville accueillante | <input type="checkbox"/> Une ville anonyme | <input checked="" type="checkbox"/> Une ville vivante |
| <input type="checkbox"/> Une ville riche | <input checked="" type="checkbox"/> Une ville moderne | <input checked="" type="checkbox"/> Une ville historique | <input type="checkbox"/> Une ville violente |

Justifiez vos choix.

Saint-Denis est une ville accueillante puisque s'y côtoient de nombreuses nationalités et qu'elle offre des lieux de convivialité. Elle est vivante parce que la foule s'y presse, danse et la musique y résonne (référence au zouk). Le chanteur décrit sa ville comme moderne : lignes de transports ; lieux de rencontres « branchés » (les bistros, le Café culturel). La présence de la Basilique et d'autres monuments lui confèrent une épaisseur historique rare.....

.....

.....

Découvrir des langues d'ici et d'ailleurs

1 Comprendre la langue des cités

a Traduisez les expressions suivantes dans un registre courant.

- « J'ai pecho mon bus. » → J'ai réussi à prendre le bus de justesse.....
- « Je kiffe cette meuf. » → J'aime cette fille.....
- « C'est un truc de ouf. » → C'est une histoire de fou.....
- « Je suis une caillera. » → Je suis une racaille, un voyou.....
- « C'est chelou. » → C'est louche.....
- « Je suis vénère. » → Je suis énervé.....

b Parmi ces expressions, soulignez celle qui est empruntée à une langue étrangère. Notez de quelle langue il s'agit.

L'arabe.....

c Expliquez comment sont construites les autres expressions.

Par inversion des syllabes.....

Donnez le nom de ce langage oral.

Le verlan.....

2 Découvrir l'étymologie des mots

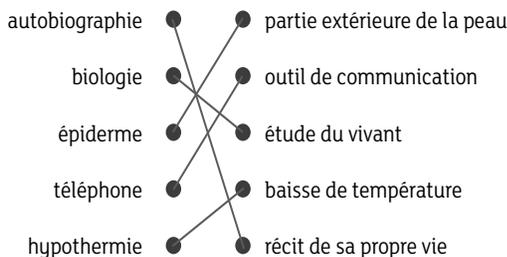
a Construisez à partir des préfixes, radicaux et suffixes d'origine grecque ou latine tous les mots possibles et notez-les sous le tableau. Ils peuvent être construits ainsi : préfixe + radical, radical + suffixe, préfixe + radical + suffixe ou préfixe + suffixe.

Préfixes	Radicaux	Suffixes
epi- (sur) télé- (au loin) hypo- (petit) auto- (moi)	-thermie (température) -derme (peau) -phone (voix) -bio (vie)	-logie (étude) -mètre (mesure) -graphe (écriture)

Ex. : bibliothèque (livre + armoire) → lieu de culture

Épiderme, téléphone, hypothermie, autobiographie, thermomètre, dermatologue, phonographe, biologie, autographe, télégraphe, biographe, phonologie.....

b Reliez chaque mot à sa définition.



3 Voyager avec les mots

a En vous aidant d'un dictionnaire, cherchez l'origine des mots suivants.

Mots	Origine
Maboul	Arabe du Maghreb : fou
Bistrot	Français : bistouille, endroit où on boit du mauvais vin
Alarme	Italien : <i>all'arme</i> = aux armes
Café	Turc : <i>qahwah</i> . Le café a été introduit en France sous Louis XIV.
Flirt	Français exporté en Angleterre : compter fleurette, papillonner
Tombola	Italien : jeu de loterie signifiant la culbute
Chocolat	Indien nahauatl du Mexique : pochocacahua-atl, boisson de cacao et noix de cajou
Ersatz	Allemand : produit de remplacement
.....
.....

b Cherchez des mots de la vie quotidienne empruntés à d'autres langues et complétez le tableau.

Par exemple : algèbre, bakchich, bazar, hasard, écran, maquiller, truille, cravate, mastoc...

4 Découvrir une langue régionale : le créole

- Il a perdu sa mère.
- Regardez comme ce gamin est vilain quand il pleure.
- Il est aussi laid qu'un cochon de Siam (cochon presque albinos).
- Les femmes d'aujourd'hui n'attachent d'importance à rien.

La scène se passe en Guadeloupe, sur un marché. Après avoir perdu de vue sa mère qui portait une robe rouge, le petit Ernest s'agrippe à une autre jupe rouge et constate son erreur.

J'éclatais en un pleurer hoquetant. Un attroupeement nous encercla. La pauvre femme répétait :
 – Y ped manman a-y¹ !
 Ce fut bientôt l'affaire de tous. [...]
 – Mézanni gadé jan chaben la ka pléré² !
 – I lèd kon kochon siam³ !
 – Fanm aprézan pa ka pwan pwékosyon èvè ayen⁴ ! [...]
 – Comment elle est ta manman ? Quelle est sa couleur ? Comment s'appelle-t-elle ?
 Où habites-tu ?

Ernest Pépin, *Coulée d'or* © Éditions Gallimard Jeunesse.

a Lisez ce texte à haute voix.

b Sans regarder les notes, essayez de traduire les dialogues, puis comparez-les avec leur traduction. Quels mots reconnaissez-vous ?

L'auteur fait une transcription phonétique d'une prononciation antillaise. Exemple de mots : ped (perd) ; manman ; mézannmi (mes amis) ; gadé (regardez) ; pléré (pleuré) ; chaben (chabin : métrisse à la peau claire) ; kochon siam (cochon de Siam) ; fanm (femmes) ; aprézan (de maintenant) ; pwékosyon (précaution).

Vous les avez reconnus grâce à la : forme écrite forme sonore situation

LE POINT SUR...

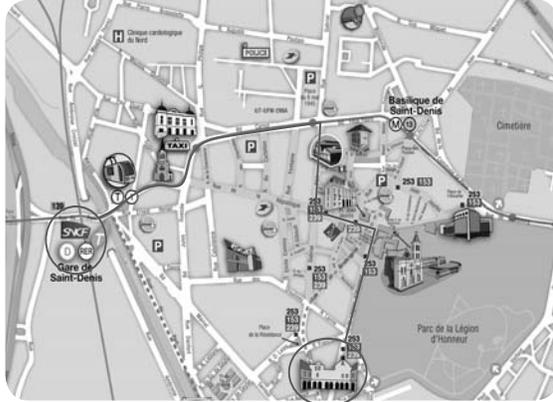
Les langues parlées en France

Plusieurs langues sont parlées en France. Le français est la langue nationale. Il existe des langues régionales comme le basque, le catalan, le breton, l'alsacien ou l'occitan. Le créole est parlé dans les régions d'outremer. Les langues étrangères issues de l'immigration enrichissent le français. Les groupes sociaux ou professionnels font aussi un usage particulier de la langue, comme le verlan ou l'argot.

Présenter sa ville

1 Rédiger un itinéraire

Après avoir consulté le plan de Saint-Denis, rédigez un courriel pour un ami dans lequel vous lui indiquez le trajet à suivre pour aller de la sortie du RER au Musée d'art et d'histoire en passant par le théâtre Gérard Philipe, le marché et la basilique. Vous utiliserez des connecteurs de lieu, de temps et des verbes de mouvement.



➤ **ÉTAPE 1 :** Entourez sur le plan le point de départ et le point d'arrivée.

➤ **ÉTAPE 2 :** Tracez l'itinéraire au crayon sur le plan.

➤ **ÉTAPE 3 :** Rédigez votre message en piochant dans la liste des connecteurs : devant, derrière, en face, à droite, à gauche, tout droit...

Envoyer C...

Objet :

Bonjour,

Pour répondre à ta demande, je t'envoie quelques indications.

Tu sors du RER, direction centre de Saint-Denis, et tu prends la rue en face. Tu passes devant l'église avant de tourner à gauche. Tu tombes sur un arrêt de taxi, tu continues. Tu prends la 5^e rue à droite. Tu arrives au marché et dans le centre-ville. Tu continues tout droit jusqu'à la mairie, puis tu prends à gauche et traverses la place. Tu te retrouves alors face à la basilique. Ensuite tu longes par la droite le Parc de la Légion d'honneur et tu arrives directement au Musée d'art et d'histoire.

A+

2 Écrire un slam

À la manière de Grand Corps malade, rédigez une strophe de slam pour vanter votre ville ou votre village. Votre texte commencera par la formule : « Je voudrais faire un slam pour ».

Je voudrais faire un slam pour

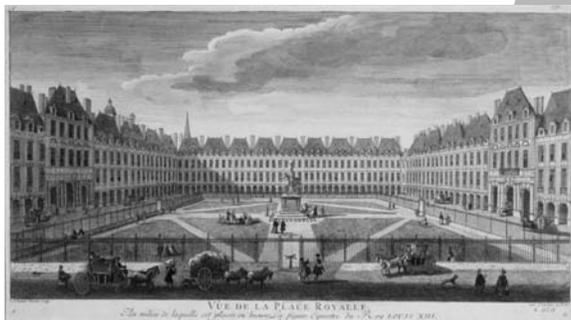
Parmi les critères de correction, on retiendra :

- le respect du genre du slam : rythme, rimes, jeux de mots, utilisation d'un registre familier, interpellation de l'auditeur ;

- les thèmes : critique sociale, culture urbaine, évocation de la banlieue ou des jeunes...

L'architecture de la place urbaine

Place des Vosges (ancienne Place Royale), Paris.
Gravure de Jean-Baptiste Rigaud, 1752, musée Carnavalet.



Longtemps en France les places publiques ont été le lieu de la représentation des pouvoirs. Du XVI^e au XVIII^e siècles, les rois ont fait construire des places royales développées autour de leur statue pour célébrer leur puissance devant les membres de l'aristocratie et de la bourgeoisie. Puis, peu à peu, les places ont servi d'espace de circulation. Aujourd'hui, beaucoup sont à nouveau rendues aux piétons.



Place de la Concorde, Paris, aujourd'hui.

1 Comparez ces deux images. Existe-t-il des points communs entre ces places ?

Toutes les deux sont des places royales historiques. L'une est une place royale typique, fermée, construite autour de la statue du roi, destinée à forger sa gloire. Les habitations des classes aisées se répartissent autour de la place, avec pignons sur rue. L'autre est beaucoup plus ouverte, triomphale, elle servait pour les rassemblements et cérémonies. Peu à peu, elle a bénéficié d'ajouts, notamment des statues et l'obélisque de Louxor.

2 Notez dans le tableau l'évolution des rôles des places pour les hommes.

Rôle des places	
Du XVI ^e au XVIII ^e siècles	Les places royales servent d'abord la consécration du roi, puis deviennent des lieux de rassemblement et de promenade.
Au XX ^e siècle	Elles se transforment en axe de circulation qui évacue en grande partie le public piéton.
Au début du XXI ^e siècle	On réhabilite les places pour leur redonner une fonction de rencontre, voire d'initiatives citoyennes.

3 Faites des recherches sur ces places, ou sur la place de votre ville ou de votre village, pour retrouver leur histoire.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

Nom :

Classe : Date : Note : 20

« Depuis le métro aérien »

Sa nouvelle distraction, c'était de prendre le métro, à présent qu'il pouvait le faire sans trop de risque. [...]

Il devinait dans quel arrondissement il était en fonction des passagers qui montaient, de leur tenue vestimentaire, de leur manière de parler : bien qu'aucune ligne, aucune grille, ne marque la limite entre les quartiers chic et les rues pauvres, ils étaient pourtant bien distincts les uns des autres, et il avait l'impression tout à coup de voyager dans un pays exotique, tellement différent du quartier où il vivait avec son oncle. Depuis le métro aérien, il voyait les bâtiments devenir plus clairs. [...] Il y avait des femmes en fourrure, des voitures rutilantes¹, même les squares paraissaient plus propres, et l'air plus pur. Les riches semblaient encore plus riches de rester entre eux, de ne pas se mêler aux pauvres. [...] Et puis, insensiblement, la rue et le ciel viraient au gris, et il voyait alors les gens des autres castes² monter dans son wagon, à mesure que les jolies filles en descendaient, et on aurait dit qu'il y avait plus d'hommes, de drogués, de mendiants, plus de Noirs. Tout semblait plus petit, plus gris. Alors il repartait en changeant de ligne. Il regardait les appartements parisiens défiler devant la vitre. Des couples dinaient dans des salons aux moulures³ blanches et aux ampoules colorées, ou dans des cuisines équipées, des vieux discutaient entre eux ou devant la télé qui éclairait leur fenêtre en bleu [...] parfois une jeune fille lisait sur un balcon, et il avait l'impression de partager leur intimité, d'appartenir au même monde, l'espace de quelques secondes. Le front posé sur la vitre fraîche du métro, il laissait le contrôle au chauffeur de la rame. Il avait l'impression que la ville était infinie. Il ne savait plus vraiment ce qu'il était venu y chercher. Il avait envie de se laisser guider jusqu'au bout.

1. Brillantes.

2. Catégories sociales.

3. Éléments de décoration.

Delphine Coulin, *Samba pour la France* © Éditions du Seuil, 2011, coll. «Points», 2012.

Lecture

1 En lisant plusieurs fois le texte, devinez qui est le personnage.

- un Parisien un jeune provincial riche un touriste américain
 un SDF un lycéen fugueur un immigré clandestin

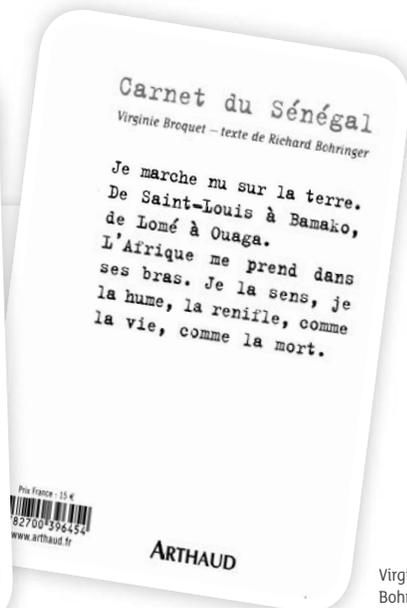
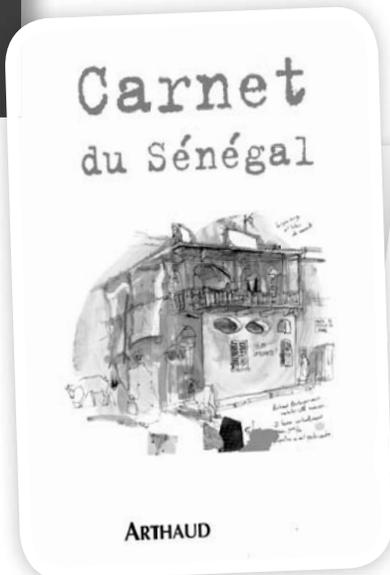
Sur quels indices vous êtes-vous appuyé ?

Rien n'est directement dit. Le personnage découvre Paris, qu'il ne connaît pas. Il y est venu en quête de quelque chose. Il prend encore des risques à parcourir Paris. Il vit dans un quartier pauvre, il évoque les castes et un monde exotique, faisant allusion à son univers de référence. Il est fasciné par le spectacle de la richesse alors qu'il n'appartient pas au même monde. Son regard porte sur tous les signes de la richesse : les lumières, les décorations, les parcs, le confort.

2 Expliquez pourquoi le personnage a l'impression d'être dans un « pays exotique ».

Le regard du personnage est celui d'un étranger d'origine africaine. Il retient les détails d'une autre culture : les vêtements, la télévision, l'ameublement, les habitudes sociales, comme celles de manger dans un salon, lire sur un balcon.

Rencontrer l'autre



Virginie Broquet, Richard Bohringer, *Carnet du Sénégal*
© Arthaud, 2007.

1 D'après la première et la quatrième de couverture de ce carnet et vos connaissances, cochez les caractéristiques les plus fréquentes d'un carnet de voyage.

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Un carnet de voyage est un témoignage personnel. | <input type="checkbox"/> Il est toujours écrit au passé. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Il est illustré de dessins. | <input type="checkbox"/> Il est objectif. |
| <input checked="" type="checkbox"/> On peut y coller ce que l'on veut. | <input checked="" type="checkbox"/> Il fait rêver. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Il donne envie de voyager. | |

2 Retrouvez les impressions que veulent transmettre l'auteur et l'illustratrice sur l'Afrique.

Les auteurs cherchent à transmettre, par les mots et les couleurs, les impressions qu'ils ressentent en Afrique où dominent la sensualité et la chaleur. Ils montrent aussi que, par-delà l'exotisme, apparaît une pauvreté qui rend les gens solidaires. La dernière phrase suggère une rencontre forte entre le continent africain et les auteurs.

3 Observez cette couverture ainsi que les pages suivantes et évoquez ce que vous ressentez. Ce carnet vous attire-t-il ? Pourquoi ?

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

.....

.....

Feuilleter un carnet de voyage

1 « Je m'incline devant toi »

Talibés : enfants des rues
au Sénégal.

Hordes : bandes.

5

Femmes qui courent,
jambes noires, gazelles
odorantes. Petits talibés,
hordes d'orphelins, qui
sourient et qui rient.
Malgré tout.

10

Marchands de tout,
voleurs de rien. Grosse
misère sauf le sourire
qui fait péter le clavier.

15

Afrique, tu es riche
de ton âme. Tu ruisselles
de trésors humains.

20

Talibés, vous avez
des sourires d'anges.
Malgré vos silences. Pas
d'enfances. Trop de prières.

Petit frère d'Afrique
dans ton boubou qui
court vers le baobab. Je
m'incline devant toi.



Virginie Broquet, Richard Bohringer, *Carnet du Sénégal* © Arthaud, 2007.

1 Identifiez les gens dont parle le texte et montrez comment ils sont caractérisés.

Les gens perçus dans ce premier extrait sont :

- des femmes, caractérisées par leur physique (leurs « jambes ») et la grâce (« gazelles ») ;
- des enfants, définis par leur état : « talibés », misérables, « orphelins », petits « voleurs », souriants

2 Comparez le texte et l'image en relevant les éléments concrets qui évoquent l'Afrique dans le texte. Soulignez ceux qu'on retrouve dans le dessin.

- Les « jambes noires » des femmes, l'évocation des gazelles.
- Les enfants « talibés ».
- L'apostrophe : « Petit frère d'Afrique ».
- Le boubou.
- Le baobab.

3 Notez par quels autres éléments est évoquée l'Afrique dans l'image.

L'Afrique est évoquée par les couleurs chaudes, les fleurs, la carte de l'Afrique, la référence à l'aéropostale.

2 « Une main blanche dans une main noire »

Harassés : épuisés,
très fatigués.

Fulgurance : éclair,
étincelle.

5

10

15

Les mains noires,
longues, les veines comme
des torrents, les boubous
multicolores de voyageurs
harassés, fulgurance de
la beauté dans le mouvement.

Mon cœur est à toi,
ma merveille, ma terrible
Afrique.

Une main blanche
dans une main noire pour
la vie. Avoir cela dans
le sang.

Le continent africain
comme berceau de l'humanité.

Afrique cicatrice à
vie. Ma mère.



Virginie Broquet, Richard Bohringer, *Carnet du Sénégal*
© Arthaud, 2007.

4 Dans l'extrait 2, surlignez la phrase désignant la relation que l'auteur entretient avec l'Afrique.

5 Citez tous les éléments liés au corps qui donnent vie à l'Afrique.

« Les mains noires », « les veines », le mouvement du corps, le « cœur », le « sang », la « cicatrice »
permettent une personnification de l'Afrique, identifiée à une mère protectrice.

6 Dites quels messages veut transmettre Richard Bohringer dans les deux phrases.

• « Une main blanche dans une main noire pour la vie »
R. Bohringer veut transmettre un message de fraternité, d'antiracisme, d'acceptation de l'autre, d'amour.

• « Le continent africain comme berceau de l'humanité »
Cette expression est à double sens : Lucy, la première femme, était africaine. D'une façon plus imagée,
l'Afrique délivre un message maternel et universel de protection et d'amour qui englobe toute l'humanité.

7 Décrivez les éléments qui composent l'image.

- Les personnages : au 1^{er} plan, un couple très élégant. Au 2nd plan, on voit une famille (mère, père, enfants).
- Le décor : constitué d'une maison à la fois riche et délabrée et d'une végétation luxuriante (bougainvilliers).
- Les couleurs : les couleurs sont chaudes (ocre, jaune, orange, vert).
- Les écrits : une citation permet de donner un sens au carnet et est accompagnée d'indications techniques.

3 « Perdu au milieu de la cotonnade »

À chaque pas, être
frôlé. Frôler à son
retour, perdu au milieu
de la cotonnade.

5 Avec les odeurs de
marmites et des bouts de
musique.

10 Vingt femmes enru-
bannées devant vingt
machines à coudre marque
Singer, à faire glisser
les étoffes sous vingt
aiguilles qui swinguent
dans leur court espace.

15 À côté de chaque
femme dort un bébé.

Une clairière.

Alléluia.

20 Un chien dort dans
un coin. Un gros ventilateur
tourne là-haut.



Virginie Broquet, Richard Bohringer, *Carnet du Sénégal*
© Arthaud, 2007.

8 Soulignez dans l'extrait 3 tous les éléments qui figurent dans l'atelier de couture. Montrez en quoi il est différent d'un atelier en Europe.

Ce n'est pas un processus industriel classique, mais c'est un atelier d'artisanat familial où règne une ambiance sympathique et sensuelle, grâce à la variété des odeurs, de la musique et des couleurs.

9 Entourez les expressions qui évoquent la musique ou la danse.

10 Repérez dans l'illustration les éléments caractéristiques du carnet de voyage.

L'illustration est composée d'éléments disparates : certaines parties sont peintes, le centre est simplement dessiné pour mettre les personnages en valeur. Y figurent des collages : bouts de tissus et de papiers, numéro de téléphone, mention de prénoms, remarques personnelles, citation.

11 Entourez les deux mots qui vous semblent le mieux refléter les sentiments qu'éprouve Richard Bohringer pour l'Afrique.

Amour – Haine – Fascination – Passion – Nostalgie – Reconnaissance – Révolte – Gratitude

Bilan de lecture

1 Après avoir relu les extraits, choisissez la phrase qui vous plaît le plus et recopiez-la.

Extrait 1	Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.
Extrait 2	
Extrait 3	

2 Reprenez les différentes images poétiques de l'Afrique données dans ces extraits. À qui est-elle successivement comparée ?

	L'Afrique est comparée à...
Extrait 1	Une communauté humaine : « Tu ruisselles de trésors humains ».
Extrait 2	Une femme : « Fulgurance de la beauté ».
	Une mère : « Ma mère ».

3 Retrouvez, à l'aide des exemples proposés, les quatre sens fréquemment sollicités à la lecture du carnet.

- La vue : évocation de la richesse des couleurs, dans le texte et l'illustration.
- L'odorat : « Je la sens, je la hume, la renifle », les « odeurs de marmites ».
- Le toucher : la sensualité de la peau (« Je marche nu », « être frôlé », « frôler »).
- L'ouïe : la musique, le bruit des machines à coudre.

4 Caractériser la particularité de cette phrase : « marchands de tout, voleurs de rien » (extrait 1). Trouvez un autre exemple de cette construction.

C'est une phrase nominale qui repose ici sur une opposition : tout/rien.

D'autres phrases nominales : « Malgré vos silences » (extrait 1), « Afrique cicatrice à vie » (extrait 2).

5 Cochez les cases qui vous semblent appropriées pour définir le style de Richard Bohringer.

- Réaliste
 Imagé
 Poétique
 Lyrique
 Pathétique

6 Dégagez les différents messages que les auteurs veulent donner sur l'Afrique et les Africains aux lecteurs français.

Les deux auteurs délivrent d'abord un message de fraternité et d'acceptation des différences. La société africaine se bat contre la pauvreté et sert d'exemple à la société occidentale.

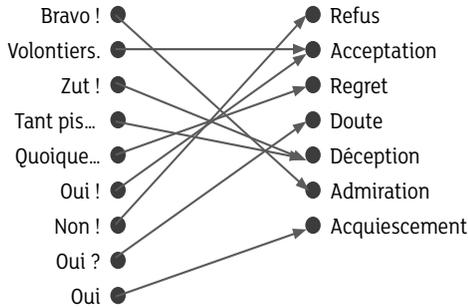
7 Après cette analyse, relisez votre définition du carnet de voyage et dites si vous êtes toujours d'accord avec vos impressions initiales.

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

Exprimer sa subjectivité

1 Utiliser une ponctuation expressive

a Reliez par des flèches les interjections aux sentiments qu'elles reflètent.



b Lisez ces expressions à haute voix en mettant la bonne intonation.

2 Employer des mots traduisant l'émotion

Voici deux définitions et une série de synonymes.

Émouvant : *adj.* Qui émeut, qui fait naître une émotion désintéressée.

Synonymes : affligeant, attendrissant, bouleversant, captivant, déchirant, dramatique, excitant, frappant, impressionnant, larmoyant, navrant, pathétique, poignant, saisissant, tragique, touchant, troublant.

Émouvoir : issu du latin populaire *exmovere* (« mettre en mouvement »)

I. a. Mettre en mouvement, agiter, ébranler, mouvoir.

b. Faire sortir du calme une collectivité (*une émotion populaire*), pousser au soulèvement (*émeute*).

c. Agiter, troubler.

II. Ébranler les fonctions psychiques ou les sensations de quelqu'un, affecter, bouleverser, remuer, toucher, troubler.

a Après avoir lu les définitions, relevez l'origine du mot « émotion ». Quel rapport y a-t-il entre « émotion » et « émeute » ?

Le mot « émotion » a pour origine un verbe latin « *exmovere* » signifiant « sortir de soi, mettre en mouvement ».

Le rapport entre les deux mots « émotion » et « émeute » provient de leur origine : tous les deux signifient « faire sortir quelqu'un ou un groupe du calme ».

b Classez les synonymes selon qu'ils traduisent une émotion plutôt négative ou plutôt positive.

Émotions négatives : affligeant, déchirant, dramatique, impressionnant, navrant, pathétique, tragique.

Émotions positives : attendrissant, captivant, larmoyant, poignant, saisissant, touchant.

Que constatez-vous ? : Les adjectifs « bouleversant », « excitant », « frappant », « impressionnant », « troublant » sont complexes car leur sens dépend du contexte. Ils peuvent donc être connotés positivement ou négativement.

c Soulignez en bleu les adjectifs qui vous permettraient de raconter un film d'horreur, en rouge ceux que vous utiliseriez pour raconter un film sentimental.

3 Utiliser des verbes d'opinion

a) Classez ces verbes d'opinion en trois catégories dans le tableau suivant.

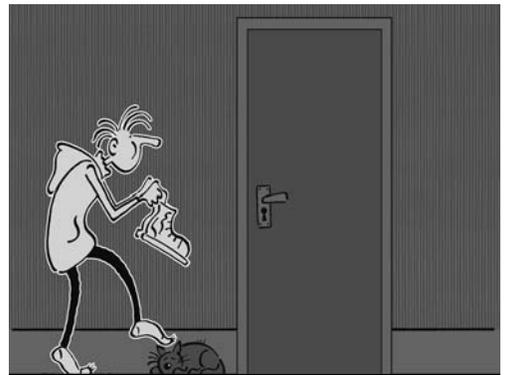
j'approuve	je conteste	je critique	je constate
j'admets	j'observe	je partage votre avis	je crois
je refuse	je réfute	je pense	j'accepte
je désapprouve	je dénonce		

Verbes qui marquent un accord	Verbes qui marquent un désaccord	Verbes qui ne portent pas de jugement
j'approuve j'admets je partage votre avis j'accepte	je conteste je critique je refuse je réfute je désapprouve je dénonce	je constate j'observe je crois je pense

b) Donnez votre avis sur les sujets suivants en utilisant des verbes d'opinion. Vous complétez les phrases en utilisant la structure indiquée.



L'interdiction de fumer dans les lieux publics



L'obligation parentale de rentrer avant minuit

a) L'interdiction de fumer dans un lieu public ?
 J'approuve
 car je ne fume pas ! Je pense que cela nuit à la santé
 de tous.

b) Mes parents m'interdisent de rentrer après minuit
 parce qu'ils ont peur. Pourtant mes amis sont sûrs et
 moi je suis responsable. C'est injuste !

LE POINT SUR...

L'expression de sa subjectivité

Pour donner un point de vue personnel ou transmettre une émotion, il existe plusieurs moyens :

- la **punctuation** ;
- le recours aux **adjectifs** et aux **verbes d'opinion** ;
- l'emploi de **synonymes** pour varier son vocabulaire.

Tous ces procédés permettent de montrer que les points de vue sont **subjectifs**.

Donner son avis



1 Commenter une photographie

Pour un carnet de voyage, vous rédigez un texte qui accompagnera cette photo et dans lequel vous exprimerez vos émotions.



Em trông mong, em hy vọng, em được đi học, cho đời em cải thiện.

Il suffisait d'y croire et d'espérer... et les jours meilleurs sont arrivés.

Gaëlle Hamalian-Testud, *Anh Hoï, Images de vie*, © Des couleurs et des mots, 2011.

> **ÉTAPE 1 : Commentez** cette photo en notant ce que vous voyez et ressentez.

Ce que je vois	Ce que je ressens
<p>Un enfant vietnamien face à son pupitre de classe très abîmé. L'enfant est en uniforme, devant ses camarades. Il regarde fixement et sérieusement l'appareil photo. Un cahier et un stylo presque vide sont posés devant lui.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une impression de grâce et de beauté malgré la pauvreté et le dénuement de cette salle de classe. - Une impression d'optimisme puisque l'enfant étudie après une période de guerre particulièrement cruelle. - Une impression de profonde sérénité.

> **ÉTAPE 2 : Rédigez** le commentaire de la photographie en employant le pronom « je », des verbes d'émotions et d'opinion et le présent de l'indicatif.

Dans la production personnelle devraient apparaître quelques impressions décrites précédemment : la beauté, le calme, le sérieux qui tranchent avec l'atmosphère des écoles occidentales.

On peut attendre un message d'espoir ou de la nostalgie. Des élèves peuvent s'identifier ou au contraire refuser cette scène.

.....

.....

.....



2 Défendre une opinion

Dans un courrier des lecteurs adressé à une revue, vous répondez à l'auteur du texte en refusant son point de vue et en argumentant votre opinion.

Pourquoi voyager puisqu'on me livre le monde à ma porte ?
 La télévision nous offre quotidiennement les reportages les plus documentés et les plus insolites sur des pays inaccessibles. Quant à Internet, c'est une mine d'informations !
 La musique du monde a dorénavant ses rayons en grande surface et on danse sur un air de reggae ou de salsa aussi bien à Cuba qu'à Pantin.
 Toutes les cuisines exotiques sont accessibles au coin de la rue. Les kebabs turcs, fabriqués en Allemagne, se mangent sur le pouce, à la sortie du lycée entre deux hamburgers à Toulouse ou à Strasbourg.
 Alors à quoi bon voyager quand on peut rester chez soi poursuivre son aventure intérieure ?

> **ÉTAPE 1 : Lisez** le texte. **Notez** dans la colonne de gauche du tableau les arguments de l'auteur.

> **ÉTAPE 2 : Cherchez** des contre-arguments réfutant la thèse de l'auteur.

Arguments de l'auteur	Réfutation
Thèse soutenue : les jeunes ne veulent plus voyager car ils trouvent tout chez eux : - la connaissance des pays lointains ; - la musique latino ; - la cuisine exotique.	Thèse réfutée : les jeunes ne sont pas casaniers : - la cuisine ne peut se limiter à la cuisine exotique mais est adaptée aux goûts des Européens ; - la musique du monde ne se résume pas à la musique latino ; - la culture est plus vaste que celle offerte par les médias. Les exemples sont partiels, l'attrait de l'étranger ne peut se limiter à ces quelques exemples. Le goût de l'aventure, la recherche de l'inconnu sont des moteurs de motivation pour les jeunes.

> **ÉTAPE 3 : Écrivez** le courrier que vous enverrez à la revue.

Je ne suis pas d'accord avec l'auteur de l'article, car

On attend de l'élève qu'il :

- évoque les arguments de l'auteur et qu'il les réfute :

- donne des exemples personnels :

- prenne position :

- emploie des verbes d'opinion.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Rythmer le monde

2. Festival de rumba à La Havane (Cuba).



Les premiers hommes ont créé les instruments de musique en fabriquant leurs outils : frotter et frapper des matières différentes produisaient des sons... Jouer des percussions (tambour, djembe, batterie...), c'est revenir au premier geste qui fait naître le son !

1. Crieur public en Bretagne, en 1949.



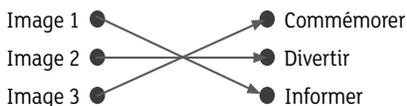
3. Cérémonie mortuaire en Afrique.



1 D'après le texte, notez depuis quand existe la musique.

Depuis la naissance de l'humanité.....

2 Identifiez la fonction sociale des percussions en reliant les deux colonnes.



3 Selon vous, le rôle social des percussions est-il toujours d'actualité ? Donnez des exemples.

Le rôle social des percussions est toujours d'actualité dans la musique contemporaine, dans la musique écoutée et jouée par les jeunes, dans la musique des rues (bandas, carnivals et autres manifestations festives). Le tambour est aussi un instrument de reconnaissance dans d'autres occasions : manifestations contre la vie chère en Guadeloupe... Il scande les cérémonies militaires. Il accompagne également des événements dramatiques : les enterrements en outremer par exemple.....

Nom :

Classe : Date : Note : 20

« Je suis amoureux du monde »

À 90 ans, Edgar Morin est l'intellectuel français le plus reconnu à l'étranger. Voici un extrait d'une de ses interviews.

Une définition du voyage ?

Le voyage c'est surtout le décentrement, c'est-à-dire regarder d'une autre façon l'Hexagone¹. En restant en France, on est prisonnier d'une vision close, on ne se voit pas « vu de loin ». L'idée est [...] d'essayer de se voir avec le regard
5 des autres.

Voyagez-vous pour le simple plaisir ?

Je lie mon plaisir à mes voyages. Invité à des conférences dans le monde entier, j'ai le plaisir d'exprimer mes idées, mais aussi de découvrir quelque chose qui me touche, m'émeut. Pas seulement la beauté des paysages, mais
10 aussi la bonté des gens, la vitalité des peuples, la nourriture. Je crois que je suis amoureux du monde parce que partout où j'ai été, j'ai trouvé des voluptés, des ivresses, des joies, des émerveillements... [...]

L'idée de l'île, c'est quelque chose qui vous fait rêver ?

Oui. Je rêve à l'île et à l'oasis. Ce sont deux formes différentes, mais qui
15 veulent dire la même chose. D'un côté, autour c'est la mer, de l'autre, le désert. Ça parle de l'infini [...].

Alors que le monde est en ébullition depuis quelques mois, est-ce qu'il n'est pas frivole de s'intéresser au voyage, à la beauté du monde ?

Le voyage n'est pas que dans le plaisir esthétique. J'avoue que j'ai de moins en moins envie d'aller dans les musées ou dans les grands lieux. Ce qui m'intéresse
20 vraiment, c'est la diversité de l'humanité. Par exemple je suis fasciné par les peuples de Bolivie et du Pérou, ce peuple andin qui est resté très lié, les visages qui sont d'une gravité extraordinaire, ils ont une musique que je trouve d'une beauté incroyable, notamment le Huayno. En plus, ils réussissent à vivre sur les
25 sommets du monde, l'Altiplano, à 4 000 m d'altitude. Ce monde est vraiment fascinant, à la fois si loin et si proche.

Propos recueillis par Sandrine Mercier © A/R magazine voyageur, sept.-oct. 2011.

Lecture

1 Edgar Morin dit que le « voyage est un décentrement ». Relevez et expliquez trois autres expressions qui montrent que le voyage permet de prendre du recul sur son propre pays.

- « Regarder d'une autre façon l'Hexagone » : en sortant de France, on prend de la distance sur sa propre société ;

- « On est prisonnier d'une vision close » : si l'on ne voyage pas, on risque de s'enfermer dans ses schémas
de pensée et ses habitudes ;

- « Essayer de se voir avec le regard des autres » : en adoptant le point de vue de l'étranger, on voit autrement
sa propre société, ses avantages, mais aussi ses défauts. On s'ouvre aux autres.

S'engager lucidement



De tous temps, l'étranger, l'inconnu ont été affublés de clichés, d'idées reçues. Ainsi des pays du Sud : pauvreté, sécheresse, guerre, famine, voire même fainéantise, incompetence... Ces qualificatifs, des plus anodins aux plus racistes, ne disent qu'une seule chose : notre méconnaissance d'une réalité plus complexe et plus optimiste.

<http://ccfd-terresolidaire.org/cecinestpas/>

Affiche réalisée par CCFD-Terre Solidaire, association de solidarité internationale qui lutte contre la faim et pour le développement.

1 Identifiez l'émetteur de cette affiche. Quel est le but de cette campagne publicitaire ?

L'émetteur est l'association CCFD-Terre Solidaire. La campagne est destinée à récolter des fonds pour aider au développement économique des pays du Sud.

2 Observez l'affiche : quelles idées reçues ou clichés cherche-t-elle à dénoncer ?

Elle dénonce les clichés que véhiculent les représentations sur les pays émergents. Ici une femme mal vêtue, manifestement dans le besoin et tenant un enfant par la main. Le texte démonte le lieu commun : la femme n'est pas la mère, mais elle est une institutrice qui alphabétise les enfants. Le slogan est un pastiche du tableau de Magritte *Ceci n'est pas une pipe*.

3 Citez deux noms d'ONG ou d'associations humanitaires que vous connaissez. Dites si vous aimeriez vous engager auprès de l'une d'entre elles.

Quelques ONG : MSF (Médecins sans frontières), Médecins du monde, La Croix-rouge internationale, Handicap international, le Secours catholique, le Secours populaire...

S'engager pour défendre des valeurs humaines

1 Article 1

Un Palois¹ auprès des réfugiés somaliens

« Je me suis découvert au Mexique »

Vincent Briard, 32 ans, est un gamin de Saragosse. [...] Adolescent, il fréquente le lycée Barthoux en classe littéraire, sans savoir quelle direction choisir. « J'avais besoin d'être utile, de comprendre la mondialisation. » Sa professeur de philosophie lui donne le goût de la réflexion et un voyage au Mexique, celui de la rencontre. De ce cocktail d'humanité naît ce qu'il découvre être sa véritable vocation. Il étudie à Sciences Po Toulouse, obtient sa maîtrise de droit international à Dublin et la double d'un second diplôme en développement social. Vincent Briard multiplie les stages bénévoles dans les ONG, se passionne pour le programme de prévention contre la toxicomanie dans les rues

de Mexico [...]. Son premier emploi le mène en Bolivie où il devient attaché humanitaire à l'ambassade de France, chargé de coopération. Après quoi il postule à un programme de jeunes

experts au Venezuela pour le Haut-Commissariat aux réfugiés, son actuel employeur. Actuellement à Dadaab, il se projette encore quelques années dans l'humanitaire. [...] M.C.



1. Habitant de Pau.

Sud-Ouest, 4/09/2011.

2 Article 2

➤ ÉDITO

Par David Groisson

Chef de rubrique Actualité de Phosphore

Souvent ultime recours, dernier espoir, les ONG améliorent la vie des victimes. Elles leur apportent une aide souvent inestimable. Mais changer le monde, cela dépasse le travail d'urgence. Certes, les campements, les soins, les vivres... Les victimes, on peut les aider, mais on peut aussi éviter les guerres qui les créent. En exigeant, par exemple, la fin du trafic d'armes. Et les ONG ne sont pas les plus mal placées pour faire avancer de telles exigences, plus politiques. Elles ont la légitimité du terrain. Et parce que ce sont des organisations non gouvernementales, elles défendent des intérêts qui dépassent les frontières. Ainsi, plusieurs associations, dont en France Amnesty International, le Secours catholique-Caritas et Agir ici portent le mouvement « Contrôler les armes ».

3 Article 3

Trois humanitaires enlevés en Afrique

SOMALIE Trois travailleurs humanitaires, une Américaine, un Danois et un Somalien, ont été enlevés hier après-midi dans le centre du pays. Ils travaillaient pour le Danish Demining Group, qui procède à des déminages dans les environs de Galkayo. En septembre dernier, des affrontements violents entre clans rivaux s'étaient déroulés dans cette région.

Sud-Ouest, 26/10/2011.

Phosphore, n° 305, novembre 2007.

1 Dans l'article 1, relevez trois raisons qui ont poussé le jeune Vincent Briard à s'engager.

- Le désir de comprendre la mondialisation.....
- Le besoin d'être utile, de s'engager dans la coopération internationale.....
- La recherche de réponses.....

2 Dans l'article 2,

a. Surlignez la thèse que défend le journaliste.

b. Encadrez les mots de liaison et retrouvez les arguments qu'emploie le journaliste pour convaincre son lecteur.

Argument 1 : Les ONG apportent de l'aide.....

mais → Argument 2 : elles ne peuvent pas changer le monde.....

Argument 3 : Cependant elles peuvent demander l'interdiction du trafic d'armes.....

Thèse : Contrôlons les armes.....

3 Lisez l'article 3 et remplissez le tableau.

Qui ? (de qui parle-t-on ?)	Quoi ? (de quoi parle-t-on ?)	Quand ?	Où ? (où l'action se déroule-t-elle ?)	Pourquoi ? (quelles sont les causes des faits relatés ?)
Des travailleurs humanitaires	Leur enlèvement	Le 25 octobre 2011	En Somalie	L'article laisse planer l'implicite, mais il peut y avoir deux raisons : la rançon ou la volonté d'éliminer les démineurs.

4 a. Retrouvez le point commun de ces articles.

L'engagement humanitaire.....

b. Entourez le n° de l'article qui se contente de donner des faits.

Article 1 Article 2 Article 3

c. Entourez le n° de l'article qui défend une opinion.

Article 1 Article 2 Article 3

5 Identifiez le genre journalistique auquel appartiennent ces articles parmi la liste suivante : interview, éditorial, portrait, reportage, courrier des lecteurs, fait divers, tribune libre, dépêche, brève.

- Article 1 : portrait.....
- Article 2 : éditorial.....
- Article 3 : brève.....

6 En vous appuyant sur ces articles, recensez les différentes causes que défendent les associations humanitaires.

Les causes sont diverses, même si les articles ne peuvent en donner une vision exhaustive : aide aux communautés en difficulté, contrôle du trafic d'armes, déminage, coopération internationale, aide au développement économique.....

Utiliser des connecteurs logiques

1 Ordonner des informations à l'aide des connecteurs de classement

Dans cette interview d'une championne de volley-ball, rétablissez les connecteurs de classement en choisissant parmi les termes suivants : *d'abord, ensuite, aussi, alors, enfin, de plus, en outre*.

La condition physique n'est pas donnée : c'est quelque chose qu'on travaille tous les jours en entraînement, en parallèle du volley pur. *D'abord*..... on fait de la musculation pour accroître la puissance et la force. On fait *ensuite*..... beaucoup d'athlétisme, car on a également besoin de vitesse. On fait *en outre*..... du footing, et *de plus*..... on s'exerce aux départs, aux sprints afin de travailler la coordination. *Enfin*....., on fait de la natation pour favoriser la relaxation.

Quand on pratique un sport de haut niveau, il faut être très bon individuellement, mais en même temps, il faut savoir partager beaucoup de choses.

2 Employer les connecteurs logiques de cause, de conséquence, de but

Reliez les propositions à l'aide des connecteurs qui conviennent. Vous vous aiderez de l'encadré « Le point sur » et de l'exemple proposé.

Pour chaque phrase, notez ensuite s'il s'agit de la cause, de la conséquence ou du but.

Exemple : Le prix de l'essence augmente car le prix du pétrole est en hausse.

→ cause

a. Les policiers reprennent l'enquête *pour que*..... le coupable soit enfin arrêté.

→ but.....

b. L'été 2010 fut exceptionnellement chaud. *Donc*..... la récolte viticole sera bonne.

→ conséquence.....

c. Les milieux d'affaires sont très inquiets *parce que*..... la crise s'étend.

→ cause.....

d. Les habitants des montagnes attendent le retour de la neige *puisque*..... le tourisme d'hiver permet le développement économique.

→ cause.....

3 Utiliser des connecteurs d'opposition

Reliez les deux propositions par un connecteur d'opposition : *mais, cependant, pourtant, or*.

Vous pouvez inverser l'ordre des phrases.

Exemple : Les ONG ne sont pas là pour changer le monde.

Elles peuvent faire évoluer les choses concrètement.

Les ONG ne sont pas là pour changer le monde.

Mais elles peuvent faire évoluer les choses concrètement.

a. La majorité des Indiens sont entassés dans des réserves trop exigües. L'espace ne manque pas dans la forêt amazonienne.

La majorité des Indiens sont entassés dans des réserves trop exigües. **Or, pourtant** l'espace ne manque pas dans la forêt amazonienne.

b. La scolarisation des filles est nécessaire pour le développement d'un pays. Deux tiers des analphabètes sont des femmes.

Deux tiers des analphabètes sont des femmes. **Pourtant** la scolarisation des filles est nécessaire pour le développement d'un pays.

c. Les mines antipersonnelles sont interdites. On en trouve dans un grand nombre de pays en guerre.

Les mines antipersonnelles sont interdites. **Cependant** on en trouve dans un grand nombre de pays en guerre.

d. On dit que la misère de la Somalie est due à la malnutrition. Un conflit armé dévaste le pays.

On dit que la misère de la Somalie est due à la malnutrition. **Or** un conflit armé dévaste le pays.

4 Organiser ses arguments

a Soulignez la phrase qui résume l'opinion de l'auteur.

b Encadrez les connecteurs logiques.

Certes le carnaval, en Amérique du Sud, est une fête populaire, **pourtant** il a ses détracteurs. **D'une part**, certains affirment qu'il coûte cher, surtout aux familles défavorisées. **D'autre part**, certains déplorent le temps passé à confectionner de fastueux costumes qui ne seront portés qu'une semaine, voire une journée. **Cependant**, les participants réfutent ce jugement car le carnaval tient non seulement aux joies de la fête, **mais** surtout au plaisir de participer à une démonstration collective qui dépasse le statut social ou l'appartenance ethnique. **En définitive**, le Carnaval de Rio, comme ceux des Antilles ou de Guyane, révèle l'identité d'une société.

LE POINT SUR...

Les connecteurs logiques

• Connecteurs qui marquent des liens logiques

→ **La cause :**

Car – Parce que – Puisque – Étant donné

→ **La conséquence :**

Donc – Par conséquent – C'est pourquoi

→ **Le but :**

Pour – Afin de – Afin

• Connecteurs qui permettent de classer

D'abord – Ensuite – Enfin

En outre

Par ailleurs

D'une part – D'autre part

• Connecteurs qui permettent d'opposer les idées ou de réfuter les idées de l'autre

Mais – Cependant – Toutefois – En revanche –

Néanmoins – Malgré – Or – Pourtant

Rédiger une argumentation



1 Rédiger un dialogue argumenté

Vous décidez de soutenir une cause humanitaire en Afrique, en Inde ou en Amérique du Sud et cherchez à convaincre votre ami(e) en lui expliquant les raisons de votre choix. Rédigez le dialogue en opposant vos arguments à ceux de votre ami(e).



Indiens Kaxinawa d'Amazonie, au Brésil.

➤ **ÉTAPE 1 : Notez** la situation de communication. Qui parle à qui à propos de quoi ?

Je m'adresse à mon ami(e) pour
le (la) convaincre du bien-fondé
de mon départ

➤ **ÉTAPE 2 : Listez** les arguments qui peuvent amener un jeune à vouloir partir, puis **notez** les contre-arguments l'incitant à rester.

Arguments	Contre-arguments
<ul style="list-style-type: none"> - Une envie de changer de vie. - Un besoin d'aventures lointaines et d'authenticité. - Une cause à défendre : celle des Indiens d'Amazonie menacée de disparition par le progrès, la spéculation sur les terres, celle de peuples en Ethiopie ou celle de tribus victimes de discriminations en Inde. <p><i>Le site Survival International (www.survivalfrance.org/) donne beaucoup d'informations sur le sujet.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le confort. - L'assurance d'un réseau amical et familial. - L'école. - L'absence de risques.

➤ **ÉTAPE 3 : Continuez** le dialogue ci-dessous.

- Ça y est ! C'est décidé ! Je pars en Amazonie !
- Toi ?
- Oui, je pars !
- D'abord explique-moi pourquoi tu pars et surtout pourquoi là-bas ?

Pour rédiger :

- régler le dialogue : les questions, les réponses, les connecteurs, la progression de l'argumentation :

- donner de la vie aux dialogues par des verbes d'opinion et des marques d'émotion.

.....

.....



2 Rédiger une lettre officielle pour convaincre

En vous inspirant de la lettre ci-dessous, rédigez une lettre à un organisme officiel afin de prendre la défense de peuples menacés.

Survival
 18 rue Ernest et Henri Rousselle
 75013 Paris
 France

José Eduardo Cardozo
 Ministro da Justiça
 Brasília

Paris, le 5 mai

Monsieur le Ministre,

Je tiens à vous faire part de ma vive préoccupation devant la situation des Guarani-Kaiowá de l'État du Mato Grosso do Sul. La majorité des Guarani sont entassés dans des réserves trop exigües pour leur permettre de vivre de l'agriculture. Cette surpopulation est la cause d'un taux élevé de suicides, d'alcoolisme, de violences domestiques et de malnutrition aigüe parmi les jeunes.

Je vous exhorte à prendre des mesures immédiates pour identifier et démarquer tous les territoires revendiqués par les Guarani-Kaiowá. Les longs délais que nécessite la reconnaissance de leurs terres mettent en péril leur santé et leur sécurité. Tant que les droits territoriaux ne seront pas rapidement reconnus, il est à craindre que la situation ne fasse qu'empirer.

Veuillez agréer l'expression de ma haute considération.

www.survivalfrance.org/agir/lettres/guarani

> ÉTAPE 1 : Analysez la lettre ci-dessus.

Émetteur	Destinataire	Thème de la lettre	Objet de la demande
L'association Survival international France	Le ministre de la Justice brésilien	La défense des Indiens Guarani-Kaiowá	L'identification des territoires des indigènes

> ÉTAPE 2 : Cherchez, sur Internet ou dans des revues, des informations sur des peuples ou des ethnies menacés. Choisissez-en un.

> ÉTAPE 3 : Trouvez trois arguments qui vous semblent particulièrement intéressants pour les défendre.

- Il faut protéger les indigènes car ils sont le témoin de l'histoire de l'humanité, d'une culture ancestrale.
- Ils ont une connaissance irremplaçable de la nature, protègent les espaces et préservent l'équilibre écologique.
- Ils sont très vulnérables aux maladies, aux maux du progrès.

> ÉTAPE 4 : Rédigez la lettre en employant des formules de politesse.

On attend de l'élève qu'il rédige une lettre officielle portant les marques d'annonciation relevant de ce type de courrier : formules de politesse, ouverture, fermeture ; qu'il s'appuie sur des recherches documentaires : par exemple le site Survival (www.survivalfrance.org) ou celui d'autres organisations humanitaires. Il peut aussi s'aider de la presse écrite, notamment Les Clés de l'information Junior ou Phosphore. Il doit développer une argumentation étayée par des exemples précis.

Le tatouage maori : un art identitaire



Portrait d'un chef maori de la Nouvelle-Zélande, réalisé par Sydney Parkinson (1745-1771). L'homme porte tous les attributs du chef : un moko, un chignon orné de plumes et piqué d'un peigne, des pendentifs en jade et une cape tissée.



Le « **moko** », tatouage traditionnel des Maoris, est une vraie carte d'identité permettant de raconter un bout d'histoire de la personne qui le porte : ses origines familiales, son rang social, sa valeur, sa force physique... Chaque ligne a une symbolique, réservée à des endroits précis du visage.

Ainsi, le côté droit du visage renvoie généralement au père et le côté gauche à la mère : si l'un

des deux parents n'est pas de rang social élevé, le côté qui lui est dédié ne sera pas tatoué.

Par exemple, le dessin du front illustre les liens héréditaires : appartenance à une tribu, ascendances. La partie au milieu des joues et de la mâchoire supérieure figure le métier. Les lignes au centre du menton symbolisent les connaissances acquises par le tatoué.

Principalement réservé aux hommes, le moko est aussi porté par les femmes. Les zones tatouées se limitent alors au contour des lèvres, au menton et parfois à quelques fins motifs sur les narines.

1 Dites dans quelle partie du monde est diffusée la culture maorie.

En Nouvelle-Zélande.

2 Relevez les différentes indications que donne le tatouage maori.

Le tatouage maori donne des indications sur la famille, le rang social, la valeur, la force physique,

l'appartenance à la tribu, le métier, les connaissances acquises...

3 Pensez-vous comme les Maoris que le tatouage peut être une expression de fierté et d'identité individuelle ? Donnez votre opinion.

Réponse personnelle. Pas de corrigé type.

Nom :

Classe : Date : Note : 20

« Les globe-workers »

Frileux, les Français ? Casaniers ? Les jeunes, non. Ils sont de plus en plus nombreux à quitter leur pays, pour un stage, une mission humanitaire, ou carrément un emploi à l'étranger. Après le temps des globe-trotters, voici venu celui des « globe-workers ».

- 5 L'exode des jeunes Français vers l'étranger qui a débuté, disent les observateurs, il y a une dizaine d'années environ, a été favorisé par l'internationalisation des études : « les stages obligatoires, Erasmus, les échanges entre universités... toutes ces mesures ont montré aux jeunes qu'il y avait d'autres façons d'apprendre et de penser, explique Hélène Charveriat, et
- 10 ils y ont pris goût » [...].

- Le phénomène ne touche pas que les titulaires de diplômes prestigieux. « La plupart de mes amis veulent tenter leur chance à l'étranger » lance Kamel Barch, élève d'une école de commerce, qui revient d'Australie et a grandi à Gennevilliers, dans la banlieue parisienne. Le vieil organisme des Compagnons
- 15 du devoir pousse ses membres à la quête de l'ailleurs : le Tour de France des compagnons, leur système de formation, inclut désormais un séjour de trois semaines dans un pays européen. Leonardo da Vinci, Grutwig, Comenius... Tous ces dispositifs publics permettent non seulement aux étudiants, mais aussi aux travailleurs indépendants ou aux salariés en formation continue,
- 20 d'embarquer pour une destination étrangère. « La crise n'a pas freiné le mouvement » explique-t-on au Quai d'Orsay. [...] Le « moteur » humanitaire joue aussi un rôle. L'attrait pour les projets « non profit » (à but non lucratif) se développe. « Si les futurs dirigeants se frottent tôt aux enjeux de la pauvreté sur le terrain, ils seront mieux armés pour contribuer au bien commun et agir
- 25 en gestionnaires responsables » explique Jean-Marc Thiébaut, 27 ans, jeune diplômé d'Audiencia Nantes et qui travaille pour Acting for life, une ONG basée au Bourget.

Géo n° 391, septembre 2011.

Lecture

1 L'introduction de l'article annonce trois formes de travail à l'étranger. Quelles sont-elles ?

Trois formes sont identifiables : les stages et les échanges scolaires, les missions humanitaires, l'emploi.

2 En vous aidant du contexte, expliquez ce que signifie « casaniers », puis trouvez deux arguments qui montrent que les jeunes Français ne sont pas casaniers.

Les « casaniers » sont ceux qui restent chez eux, qui n'aiment pas sortir de la maison. Les jeunes Français sont de plus en plus nombreux à quitter la France, ils sont nombreux à travailler à l'étranger : « les globe-workers ».

3 À partir des témoignages des différentes personnes interviewées, retrouvez trois raisons qui peuvent expliquer l'attrait du travail à l'étranger.

- Pour apprendre et penser autrement.....
- Pour tenter sa chance en terme de carrière.....
- Pour tenter l'aventure.....
- Pour améliorer sa formation.....
- Pour se confronter à d'autres réalités.....
- Pour assumer des responsabilités.....

Écriture

Une action humanitaire est lancée dans votre lycée pour aider un pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine. Pour inciter les lycéens à participer, vous composez une affiche, avec un slogan et un argumentaire. Dessinez ci-dessous le croquis de votre affiche.

Production personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

Slogan :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Argumentaire :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

En relisant ma rédaction, je vérifie si...

- j'ai respecté la consigne ;
- j'ai sélectionné les bonnes informations ;
- j'ai synthétisé des informations ;
- je me suis inscrit dans une situation de communication précise ;

- j'ai cherché et employé les bons arguments et les bons exemples ;
- j'ai écrit un texte cohérent ;
- j'ai respecté l'orthographe.

EXAMEN CAP

- Répondre, sur un texte fictionnel, à des questions de vocabulaire et de compréhension.
- Rédiger une opinion argumentée (15 à 20 lignes).

CCF 4

Nom :

Classe : Date :

ou Épreuve ponctuelle1h30
2h**Le texte****Vers une nouvelle vie**

Je contemple mon frère qui regarde la place. Le soleil se couche doucement. J'ai vingt-cinq ans. Le reste de ma vie va se dérouler dans un lieu dont je ne sais rien, que je ne connais pas et que je ne choisirai peut-être même pas. Nous allons laisser derrière nous la tombe de nos ancêtres. Nous allons laisser notre nom, ce beau nom qui fait que nous sommes ici des gens que l'on respecte. Parce que le quartier connaît l'histoire de notre famille. Il est encore, dans les rues d'ici, des vieillards qui connurent nos grands-parents. Nous laisserons ce nom ici, accroché aux branches des arbres comme un vêtement d'enfant abandonné que personne ne vient réclamer. Là où nous irons, nous ne serons rien. Des pauvres, sans histoire, sans argent.

Je regarde mon frère qui contemple la place et je sais qu'il pense à tout cela. Nous buvons notre thé avec une lenteur peureuse. Lorsque les verres seront vides, il faudra se lever, payer et saluer les amis. Sans rien leur dire. Les saluer comme si nous allions les revoir dans la soirée. Aucun de nous deux n'a encore la force de faire cela. Alors nous buvons notre thé comme des chats laperaient de l'eau sucrée. Nous sommes là. Encore pour quelques minutes. Nous sommes là. Et bientôt plus jamais.

Laurent Gaudé, *Eldorado* © Actes Sud, 2006.**► Lecture****1 Qui sont les personnages représentés par le pronom « nous » dans le texte ?**

Il s'agit de deux jeunes gens d'origine africaine ou maghrébine (en fait ce sont des Soudanais) : le thé, la tombe des ancêtres, le respect dû au nom. L'un a 25 ans, aucune indication n'est donnée sur l'âge du second dont on peut cependant supposer qu'il est l'aîné.

2 Identifiez les différents éléments auxquels les personnages vont devoir renoncer dans leur nouvelle vie.

Les différents éléments sont : les lieux familiers, le quartier ; la tombe des ancêtres ; le nom et le respect qui lui est lié ; la famille, les amis ; l'identité et la culture.

3 Expliquez l'idée contenue dans la dernière phrase du passage. Pourquoi le personnage dit-il « Et bientôt plus jamais » ?

Les deux jeunes gens vont s'exiler pour toujours. Ils ne reverront donc jamais plus leurs parents et leurs amis. Ils vont quitter les lieux familiers. La phrase oppose donc le passé et l'avenir inconnu.

1 Relever les erreurs

Lisez le passage du roman de Philippe Claudel. Soulignez les erreurs commises par des enfants.

« on se fée tout le tems disputer, on ne nous écoutent jamais, on ne peut pas rigolé quand on veux, on doit se coucher trop taux, on ne peut pas mangé de chocolat au lit, il fôt toujours qu'on se brosse les dants : on en a assez des grands : on s'en vat. On vous lesse ! » Et c'était signé : « Les zenfants »

Philippe Claudel, *Le Monde sans les enfants* © Livre de poche, 2006.

2 Classer et corriger

a. Classez les erreurs relevées et corrigez-les dans le tableau.

Nature des erreurs	Exemples	Corrections
Erreurs lexicales Elles portent sur les mots. On peut vérifier l'orthographe dans le dictionnaire.	« Tems » « Chocolat » « Dants » « Lesse » « Zenfants »	Temps Chocolat Dents Laisse Enfants
Erreurs grammaticales Elles sont dues à une mauvaise application des règles de grammaire.	Accords du nom avec les déterminants, les adjectifs	
	Accords sujet-verbe « On ne nous écoutent jamais »	On ne nous écoute jamais
	Conjugaisons « On se fée » « On veux » « Il fôt » « On s'en vat »	On se fait On veut Il faut On s'en va
	Confusion entre formes verbales « On ne peut pas rigolé » « On ne peut pas mangé »	On ne peut pas rigoler On ne peut pas manger
Confusions entre homophones On confond des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui n'ont pas le même sens.	Accords des participes passés	
	Homophones lexicaux (ex. <i>pain/pin</i>) Taux	Tôt
Majuscules On oublie la majuscule pour le premier mot de la phrase ou pour les noms propres.	Homophones grammaticaux (ex. <i>ont/on</i>)	
	« on se fée »	« On se fait »
Ponctuation On confond ou on oublie les points, les deux points, les virgules.	« ...les dants : on en a assez ... »	...les dents. On en a assez...

b. Reproduisez ce tableau et faites la même chose avec une de vos copies.

> Identifier les mots et les accents

1 Reconnaître des mots

a. Notez combien de fois apparaît le mot **mouche** dans la liste suivante.

Moule-boule-touche-coule-mouche-poule-bouche-souche-douche-moche-douche-mouche-couche-nouille-mousse-moche-moudre-mouche-saoule-gousse-roule-poule → 3..... fois

b. Transformez la première lettre du mot **page** pour fabriquer cinq mots très proches.

Rage, sage, mage, cage, gage, nage.....

c. Séparez les mots par une barre et **soulignez** ceux commençant par une voyelle.

Écrire / démontre / unique / apporte / papier / arbre / cahier / feuille / bulletin / alarmer / fire / répare / armer / eles / habiter / ouvrir / alimentation / intérieur / yoga.

d. Séparez les mots par une barre et **soulignez** ceux commençant par une consonne.

Parents / enfant / famille / banc / assistant / ident / eglise / cérémonie / déal / alcool / gardien / agence / danse / housse / manche / trousse / intelligence / navire / vertige / argent / koala / wagon / visite.

2 Classer par ordre alphabétique

Classez le plus vite possible les mots par ordre alphabétique dans chacune des listes.

Liste 1 : voyage – arrivée – train – départ – gare – billet – locomotive – wagon

Arrivée – billet – départ – gare – locomotive – train – voyage – wagon.....

Liste 2 : téléphone – courrier – bureau – stage – salaire – machine – ordinateur – magasin

Bureau – courrier – machine – magasin – ordinateur – salaire – stage – téléphone.....

3 Distinguer les accents

a. Notez combien de fois la lettre **à** avec accent grave figure dans la liste.

à - a - â - â - @ - a - ä - a - â - à - Å - a - a - à - @ - a - æ - ä - â - a - à - à - æ - @ - a - a - a - à - a - à - → 7..... fois.

b. Notez combien de fois la lettre **ê** avec accent circonflexe figure dans la liste.

e - é - ê - e - ê - à - è - æ - ê - e - é - è - É - Æ - Ø - é - e - è - é - ê - è - è - è - ø - → 5..... fois.

4 Utiliser les accents

Rétablissez les accents dans le texte suivant. Utilisez un dictionnaire si nécessaire.

Les thons et les espadons ê taient exposès comme des trophêes prêcieux. Les pêcheurs restaient derrière leurs trêteaux avec l'œil plissê, du commercênt aux aguets. [...] En ce jour la mer avait donnê. Il serait peut-être un temps où elle refuserait d'ouvrir son ventre aux pêcheurs. Où les poissons seraient retrouvês morts dans les filets ou avariês.

Laurent Gaudé, *Eldorado* © Actes Sud, 2006.

MÉMO

Il existe **quatre accents** en français qui marquent des sons.

- L'accent aigu é se prononce comme dans « *été* ». → *liberté*.
- L'accent grave è se prononce comme dans « *père* ». → *frère, mère*.
- L'accent circonflexe ê se prononce comme dans « *fenêtre* ». → *fête*.
- Le tréma sur le î, le ü, le ë permet de distinguer les sons de deux voyelles. → *hai*.

On utilise aussi l'**accent grave** pour distinguer certains homophones grammaticaux (voir Mémento 11). → **a** (auxiliaire, verbe « avoir ») / **à** (préposition) ; **ou** (mot de liaison) / **où** (pronom relatif).

> Différencier les sons des lettres

1 Reconnaître les sons des lettres g, c, ç suivies de voyelles ou consonnes

a. Encadrez en **bleu** la consonne **g** et en **rouge** les consonnes **c** et **ç**.

Géné par le sens giratoire, Gilles de jour-là se gara devant la gare. Il en bloqua l'accès avec tous ses bagages. Le guichetier hargneux grimaça et grommela des remarques acerbes. Scandalisé par le langage, Gilles déplaça sa voiture, récupéra ses bagages et se jura qu'il prendrait dorénavant le taxi.

b. Classez dans le tableau les mots selon la prononciation de la lettre **g** et de la lettre **c**.

La lettre g se prononce comme « <i>bague</i> »	La lettre g se prononce comme « <i>large</i> »	La lettre g se prononce comme « <i>gagner</i> »	La lettre g se prononce comme « <i>grève</i> »	La lettre c se prononce comme « <i>caramel</i> »	La lettre ç ou c se prononce comme « <i>leçon</i> » ou « <i>ciel</i> »
gara bagages guichetier gare langage	géné Gilles bagages giratoire langage	hargneux	grimaça grommela	scandalisé récupéra accès	ce acerbes déplaça accès

2 Orthographier les sons [s] et [z]

a. Écrivez, à la place des points, les lettres **ç**, **c** ou **ss** pour obtenir le son **[s]**.

Garç_on, glaç_on, glaç_e, plaç_e, gliss_e, leç_on, tess_on, merc_i, prononç_e, bass_e, tass_e.

b. Soulignez tous les mots qui comportent la lettre **s**, puis complétez le tableau en plaçant un exemple pour chaque cas.

Ayant ainsi appris en cinq minutes une bonne demi-douzaine de langues, distraitement expédié son parcours scolaire en sautant une classe tous les deux ans, et surtout réglé une fois pour toutes ces questions de pendules – qu'il parvient bientôt à désosser puis rassembler en un instant les yeux bandés – il se fait une première place dans la première école polytechnique venue.

Jean Echenoz, *Des éclairs* © Éditions de Minuit, 2010.

S se prononce [z] et [s]	Désosser
S se prononce [s]	Ainsi – distraitement
SS est doublé et se prononce [s]	Classe – désosser – rassembler
S ne se prononce pas	Appris – parcours – tous – bandés
Autre lettre se prononçant [z]	Douzaine

3 Fabriquer des mots avec la lettre s

Créez à partir d'un mot simple d'autres mots. Ajoutez la lettre **s**.

Auxiliaire avoir	carte à jouer	verbe aller	récipient	danse	bagage
aas.....vas.....vase.....valse.....valise.....

MÉMO

Les lettres **g**, **s**, **c** changent de son selon la lettre qui les suit et leur place dans le mot.

• Le **g** devant les voyelles *e*, *i*, *y* se prononce comme « *gifle* ». Le **g** devant les voyelles *a*, *o*, *u* se prononce comme « *gare* ».

• Le **c** devant les voyelles *e*, *i*, *y* se prononce comme « *ceci* ». Le **c** devant les voyelles *a*, *o*, *u* se prononce comme « *cas* ».

• Le **s**, entre deux voyelles, se prononce comme « *casier* ». Le **s** au début d'un mot ou après une consonne se prononce comme « *sang* », « *danse* ». Le **s** à la fin d'un mot ne se prononce pas : « *tapis* ».

> Différencier des consonnes phonétiquement proches

1 Différencier les sons des consonnes t et d

a. Remplacez les points par **d** et/ou **t** pour former des mots complets.

D...ent...elle - t...end...re - at...t...entif - od...orant - éd...it...eur - aut...eur - od...eur

b. Insérez dans les phrases les mots avec les lettres **t** et **d**.

dents/tend - tard/dard - tort/dors - don/ton - monte/monde - dire/tire - tortue/tordu

- Mathilde lui tend... son verre à dents...
- Un peu plus tard... l'abeille planta son dard... pour se défendre.
- Tu dors... encore, tu as tort...
- Ton... don... pour les mathématiques exaspère mon frère.
- Le monde... monte... dans le train.
- Il aime souvent dire... : « tire... -toi de là » !
- La tortue... s'est tordu... le cou en regardant le lièvre derrière elle.

2 Différencier les sons des consonnes p et b

a. Trouvez les noms des lieux cités. Ils commencent par **b** ou **p**.

- Capitale de la France : Paris.....
- Capitale de l'Allemagne : Berlin.....
- Province de l'Ouest de la France : Bretagne.....
- Pays frontalier de l'Espagne : Portugal.....
- Région du nord de l'Italie : Plaine du Pô.....
- Pays d'Amérique latine : Brésil.....

b. Écrivez **b** ou **p** pour compléter les mots de la phrase.

Pour ob...tenir de b...ons résultats au b...accalauréat, Marie a op...té pour d'autres options. Elle s'est ab...stenue sur les disciplines trop ab...straites et a ab...andonné la philosophie.

3 Différencier les sons des consonnes v et f

Trouvez les mots avec les lettres **v** ou **f** correspondant aux définitions.

- Son épouse est décédée. → Il est veuf.... Son époux est décédé. → Elle est veuve....
- Il est très rapide. → Il est vif.... Elle est très rapide. → Elle est vive....
- Il est prisonnier. → Il est captif.... Elle est prisonnière. → Elle est captive....

4 Différencier les sons de la lettre h

a. Surlignez les mots qui possèdent un **h**. Encadrez les syllabes dont le son est modifié par cette lettre.

un chaton un kilomètre un chrysanthème un chameau un homonyme
 une termitière un thermomètre un téléphone un éléphant un chapiteau
 une silhouette un autographhe des haricots un hôpital une chanson

b. Classez les mots selon le son de la lettre **h**.

p + h se prononce comme « orthographe »	c + h se prononce comme « chance »	h ne s'entend pas
Téléphone, éléphant, autographe	Chaton, chameau, chapiteau, chanson	Chrysanthème, homonyme, thermomètre, silhouette, hôpital

MÉMO

Pour bien orthographier les mots en français, il faut tout d'abord bien entendre et écouter ! Chaque lettre (sauf parfois le **h**) et groupe de lettres ont un son mais certaines lettres ont des sonorités voisines : tombe, sonde, paon, faon, vent, gens, chant.

> Différencier l'orthographe des syllabes de même son

1 Distinguer les différentes écritures du son « in »

a. Remplissez la grille de mots croisés comprenant des mots avec le son « in » (comme dans « pin »).

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	T	E	I	N	D	R	E	
B	H	U	N		R	H	U	M
C	E		T	R	A	I	N	
D		P	E	P	I	N		F
E	M	A	R	I	N		I	E
F		N	D		S	A	P	E
G	S	E	I	N		I	F	S
H	A		T	I	E	N		
I	I	M		E	N			G
J	N	A	I	S	S	A	N	T

Verticalement :

1. Boisson très appréciée en Asie. – Lettre qui se prononce comme « aime ». – En bonne santé.
2. Participe passé du verbe « avoir ». – Recouvert de pain. – Adjectif possessif, 1^{re} personne, féminin singulier.
3. Non autorisé. – Première lettre du synonyme de « bête ».
4. 14^e lettre de l'alphabet. – Refuse la vérité, à la deuxième personne du singulier, au présent.
5. Utilisés après une opération chirurgicale. – Sigle de « École Normale Supérieure ».
6. Fleuve frontalier français. – Département français portant le code postal 01. – 1^{re} lettre de l'alphabet.
7. « Nue » à l'envers. – Mot familier de « nez » dans le désordre. – 14^e lettre de l'alphabet.
8. Lettre qui se prononce comme « aime ». – Personnages de contes. – Abréviation de « Groupe de Travail ».

Horizontalement :

- A. Changer la couleur d'un vêtement.
- B. Homophone de « un ». – Alcool des Antilles.
- C. Suit la lettre d dans l'alphabet – Moyen de locomotion.
- D. Quand il n'est pas dans le fruit, il crée des problèmes. – Lettre qui a le même son que « ph ».
- E. Il travaille sur les océans. – Terminaison du participe passé de « finir » au féminin singulier.
- F. Abréviation de « Notre-Dame ». – Verbe : abîme, détruit.
- G. Nourrit de son lait le bébé. – Genre de pins ; au pluriel.
- H. 1^{re} lettre de l'alphabet. – Comme « sien » mais à la 2^e personne.
- I. Préfixe négatif devant *m, b, p*. – Préposition marquant une position. – 7^e lettre de l'alphabet.
- J. Participe présent de « naître ».

b. Recopiez les mots de la grille avec le son « in ». Soulignez dans chaque mot son écriture.

Teindre ; hun ; train ; pépin ; marin ;
sein ; tien ; sain ; interdit ; drains ;
Rhin ; Ain ;

2 Trouver des mots de la même famille

Notez les mots de la même famille (nom, verbe ou adjectif) qui permettent de retrouver la bonne orthographe du son « in ». Encadrez l'intrus.

- Sapinière → sapin
- Maline → malin
- Bassine → bassin
- Lycée → lycéen
- Cousine → cousin
- Copine → copain
- Venimeux → venin
- Fine → fin

3 Distinguer des mots avec le son [o]

Trouvez les mots correspondant aux définitions.

- Récipient pour l'eau : seau – Idiot : sot – Sorte de signature : sceau
- Petit récipient : pot – Épiderme : peau – Fleuve italien : Pô – Ville du Sud-Ouest : Pau

MÉMO

L'écriture française n'est pas strictement phonétique.
Le son « in » s'écrit de 8 façons : *rien, rein, faim, fin, thym, étain, import, lundi*.
Le son [o] s'écrit de 4 façons : *lot, faux, veau, hôte*.

> Reconnaître les homophones lexicaux

1 Distinguer des homophones

a. Complétez les phrases par un des mots suivants : le **cours**, la **cour**, **court**, **cours**.

- Le **cours** du fleuve a été dévié il y a dix ans.
- À la fin du **cours**, les élèves sont partis dans la **cour**
- Le temps lui parut si **court** qu'il fut pris de **court** quand il rendit sa copie.
- La **cour** du Roi Soleil s'installa à Versailles.
- Le jury et la **cour** ont délibéré au **cours** de ces deux jours.
- Lucie **court** dans la **cour** du lycée.

b. Complétez les phrases par un des deux mots suivants : **chant**, **champ**.

- Le **chant** du coq donnait le signal du départ aux **champs** pour les paysans.
- Le **champ** de course attire les parieurs.
- Le **champ** lexical permet de retrouver une idée dans un texte.
- Le **chant** choral est une activité de loisir.
- Le soldat est mort au **champ** d'honneur.

2 Regrouper des homophones

a. Rassemblez les homophones par groupes.

Sang – sot – fois – pin – paire – voie – vert – pain – seau – vers – sans – père – tente – chaire – cher – vair – chair – sceau – foie – tante – voix – verre – foi.

sans / sang père / paire
 pin / pain tente / tante
 voie / voix fois / foi / foie
 chaire / cher / chair seau / sot / sceau
 vert / verre / vers / vair

b. Retrouvez dans le texte les homophones et les jeux de mots qu'ils suscitent.

- C'est qu'il en faut du pin pour faire des planches !... et le boulot ça se paye !
- Le boulot ! Vous m'aviez dit qu'il n'y en avait pas !
- Il n'y a pas de bouleau, mais il y a du pain sur la planche !
- Bon alors, pour le pin, c'est cuit !

Raymond Devos, *Bric à Brac, Matière à rire*, © Éditions Plon, 1993.

Homophones	Expressions à double sens
Pin / pain Boulot / bouleau	« Il y a du pain sur la planche ! » « C'est cuit ! »

c. À votre tour, écrivez un texte de deux phrases avec un maximum d'homophones.

Exemple : Il était une fois une marchande de foie qui vendait du foie dans la ville de Foix. Elle se dit ma foi... que c'était la dernière fois qu'elle vendait du foie dans la ville de Foix.

MÉMO

Les **homophones lexicaux** sont des mots dont la **prononciation** est **identique** mais dont l'**orthographe** et le **sens** sont **différents**. C'est souvent le contexte qui permet de les distinguer. Pour vérifier l'orthographe, il vaut mieux recourir au dictionnaire car le correcteur orthographique n'opère aucun choix.

→ Exemples : *Un chant d'oiseaux, un champ de pommes de terre.*

La voix de la cantatrice, la voie du futur.

> Décomposer les mots : préfixe / radical / suffixe

1 Trouver le radical d'un mot

a. Trouvez le verbe qui unit tous les mots de la même famille.

Entretenir – contenir – retenir – soutenir – détenir – détenu – contenu – contension – retenu – entretien.

Tenir

b. Trouvez sur le même modèle dix mots constitués à partir du verbe « mettre ».

Remettre – démettre – entremettre – commettre – soumettre – remise – soumis – démis – soumission –
démision

2 Comprendre les sens des préfixes

a. Classez les mots suivants selon le sens du préfixe *im-* ou *in-*.

Immonde – immigré – ineffaçable – intérieur – immatériel – instable – immerger.

Le préfixe a un sens négatif	Le préfixe signifie « dans »
Immonde, ineffaçable, immatériel, instable	Immigré, intérieur, immerger

b. Trouvez cinq verbes avec le préfixe *dé-*.

- Changer de place : déplacer
- Retirer un voile : dévoiler
- Changer de lieu d'habitation : déménager
- Supprimer ce qui a été fait : défaire
- Enlaidir une figure : défigurer

c. Formulez les sens du préfixe *dé-* dans les exemples proposés.

Le préfixe « dé » exprime un changement, un mouvement, une suppression.

3 Comprendre et ajouter des suffixes

a. Les suffixes, dans le vocabulaire professionnel, expriment souvent le déroulement d'une action. Trouvez les mots qui correspondent aux verbes à l'infinitif. Aidez-vous de l'exemple.

Exemple : Repasser → le repassage

- Régler → le règlage
- Plier → le pliage
- Poncer → le ponçage
- Trier → le triage
- Tirer → le tirage
- Éclairer → l'éclairage
- Assembler → l'assemblage
- Compter → le comptage

b. Citez au moins cinq verbes pris dans le lexique de votre formation professionnelle et transformez-les en noms en leur ajoutant un suffixe.

Verbes à l'infinitif	Noms avec suffixe
Réponse personnelle des élèves. Pas de corrigé.	Réponse personnelle des élèves. Pas de corrigé.

MÉMO

- La plupart des mots se construisent autour d'un **radical**.
- Le radical peut être précédé d'un **préfixe** comme *in-* (→ *infini*), *dé-* (→ *défaire*), *com-* (→ *compagnon*).
- Le radical peut être suivi d'un **suffixe** : *-age* (→ *dressage*), *-ment* (→ *déroulement*), *-ure* (→ *allure*), *-itude* (→ *altitude*).
- Ces **affixes** (préfixes et suffixes) apportent une autre signification. On peut créer ainsi de nouveaux mots → *marchandisage*.

> Accorder en genre et en nombre les noms et les adjectifs

1 Passer d'un genre à l'autre

a. Écrivez le masculin des noms communs suivants.

- une bouchère → un boucher
- une mère → un père
- une marraine → un parrain
- une directrice → un directeur
- une présidente → un président
- une fille → un fils, un garçon
- une veuve → un veuf
- une épouse → un époux
- une coiffeuse → un coiffeur
- une actrice → un acteur
- une avocate → un avocat
- une copine → un copain

b. Écrivez le féminin des noms communs suivants.

- un aviateur → une aviatrice
- un jardinier → une jardinière
- un séducteur → une séductrice
- un juge → une juge
- un client → une cliente
- un passager → une passagère
- un pharmacien → une pharmacienne
- un professeur → une professeure
- un chanteur → une chanteuse
- un sportif → une sportive
- un marchand → une marchande
- un paysan → une paysanne

c. Illustrez par des exemples les changements opérés sur les noms du masculin au féminin.

Exemple : Ajout d'un e : un marchand → une marchande.

- Doublement de la consonne + e : un paysan → une paysanne
- -x / -se : un époux → une épouse
- -er / -ère : un boucher → une bouchère
- -eur / -rice : un séducteur → une séductrice
- -f / -ve : un veuf → une veuve
- Mot changé : un garçon → une fille
- -eur / -euse : un chanteur → une chanteuse
- Mot inchangé : un juge → une juge

2 Accorder au féminin les adjectifs qualificatifs

Écrivez les adjectifs au féminin. **Soulignez en rouge** ceux dont le féminin s'effectue avec l'ajout d'un e. **Encadrez** ceux dont la terminaison change au féminin.

- | | | |
|-----------------------------|-----------------------------------|---------------------------|
| vieux → <u>vieille</u> | intéressant → <u>intéressante</u> | beau → <u>belle</u> |
| nombreux → <u>nombreuse</u> | gentil → <u>gentille</u> | petit → <u>petite</u> |
| grand → <u>grande</u> | neuf → <u>neuve</u> | usé → <u>usée</u> |
| grave → <u>grave</u> | franc → <u>franche</u> | mauvais → <u>mauvaise</u> |

3 Distinguer les marques du pluriel des noms communs

Trouvez le pluriel des noms suivants et classez-les selon leur terminaison.

Un chat – un taureau – un animal – un trou – un marteau – un outil – un château – une couronne – un serviteur – un matelas – un genou – un prix – un travail – du corail – un portail.

Pluriel en x	des taureaux – des animaux – des marteaux – des châteaux – des genoux – des prix – des travaux – des coraux
Pluriel en s	des chats – des trous – des outils – des couronnes – des serviteurs – des matelas – des portails

MÉMO

- Dans la plupart des cas, le **féminin des noms et des adjectifs** est marqué par l'ajout d'un e.
- Cependant il existe aussi une grande diversité dans les marques du féminin :
 er > ère → *boulang*er > *boulang*ère teur > trice → *direct*eur > *direct*rice
 eur > euse → *dans*eur > *dans*euse eux > eille → *vieux* > *vieille*
 an > anne → *pays*an > *pays*anne
- Au **pluriel**, les mots se terminent toujours par un s ou un x.

> Respecter les chaînes d'accords

1 Repérer les chaînes d'accords

a. Dans le texte suivant, surlignez le ou les sujets des verbes et soulignez les accords qu'ils entraînent. Vous pouvez utiliser le même système de flèches que dans le modèle proposé.

Exemple : Le musée municipal était situé à deux pas de la place des Palmistes.

Tom décida de s'y rendre. De jeunes Brésiliens avaient étalé des produits d'artisanat sur le trottoir. Parmi les bijoux et les objets en terre cuite exposés là se trouvaient des mâchoires de requins et des piranhas naturalisés... Il fut impressionné par le nombre et les dents de ces poissons carnassiers qui ressemblaient à de vraies lames de rasoirs. Rien ne devait leur résister. Il se rappela des images de films où des bœufs entiers disparaissaient... en quelques secondes déchiquetés par les mâchoires impitoyables des piranhas.

D'après Yves-Marie Clément, *Meurtre à la crique* © Flammarion, 2005.

b. Remplacez, dans le texte, « Tom » par « Tom et Marie » et recopiez les passages concernés par la modification.

Tom et Marie décidèrent... Ils furent impressionnés... Ils se rappelèrent

c. Concluez en illustrant par des exemples du texte les affirmations suivantes.

- Le sujet détermine la personne à laquelle est conjugué le verbe : « Tom décida »
- Le sujet détermine l'accord du participe passé précédé de l'auxiliaire « être » : « Il fut impressionné »
- Le sujet détermine l'accord de l'adjectif qui le qualifie : « déchiquetés »

2 Accorder le verbe avec un ou plusieurs sujets

En tenant compte des accords, reliez par une flèche les sujets aux verbes qui conviennent.

Remplacez les groupes nominaux sujets par le pronom personnel qui leur correspond : **il** ou **elle**, **ils** ou **elles**, **nous**, **vous**. Aidez-vous de l'exemple en italique et en gras.

Ma sœur

Ma mère et mon père

Mon tuteur

Mes copines

C'est Jeanne et toi

De nouveaux défis technologiques

Ton copain et toi

Mon cousin et moi

- aiment sortir la nuit. = *elles*
- passons nos week-ends au bord de la mer. = *nous*
- habitent cet immeuble depuis vingt ans. = *ils*
- est contente de me revoir. = elle***
- se poseront aux générations futures = *ils*
- m'encourage à préparer le Bac pro. = *il*
- qui passez le CAP. = *vous*
- fêterez votre anniversaire ensemble. = *vous*

MÉMO

- Les verbes s'accordent toujours **en personne** avec le ou les sujets qui peuvent être placés avant ou après le verbe.
- On parle de **chaîne d'accords** quand un sujet détermine toute une série d'accords : accord **sujet** / verbe / participe passé / adjectif qualificatif. → **Ils sont partis en vacances et rentreront bien bronzés fin août.**

> Distinguer les infinitifs et les participes passés

1 Reconnaître les verbes conjugués et les verbes à l'infinitif

a. Soulignez dans le texte tous les verbes conjugués et encadrez les verbes à l'infinitif.

[L'hirondelle] a chassé pendant des mois pour reconstituer ses réserves, avant de partir. Elle a parfois plané, pour se reposer, mais elle ne s'est jamais arrêtée, et elle a dû compter sur ses réserves de graisse pour survivre au-dessus du Sahara ou de la mer.

Ses ailes bleu et blanc sont toujours en mouvement. Elle vire, elle monte, elle rase le sol, et parfois elle descend en piqué et remonte vers le ciel, juste pour s'étourdir, voler, avancer.

Autour d'elle, elles sont des milliers à parcourir le même chemin.

Delphine Coulin, *Samba pour la France* © Seuil, 2011.

b. Remplissez le tableau en distinguant les formes simples et les formes composées des verbes conjugués.

Formes simples	Formes composées	
Exemple : vire monte, rase, descend, remonte, sont	Avec l'auxiliaire « être » S'est arrêtée	Avec l'auxiliaire « avoir » Exemple : Elle a chassé elle a plané, elle a dû

c. Notez à quels temps et mode sont ces verbes.

- Forme simple : présent de l'indicatif
- Forme composée : passé composé de l'indicatif

2 Reconnaître un participe passé

a. Recopiez les verbes suivants dans le tableau en tenant compte des terminaisons, puis trouvez leurs participes passés.

Reconstituer, reposer, voler, avancer, survivre, s'étourdir, parcourir.

Verbes à l'infinitif en -er	Verbes avec une autre terminaison
Reconstituer, reposer, voler, avancer	Survivre, s'étourdir, parcourir
Participes passés	Participes passés
Reconstitué, reposé, volé, avancé	Survécu, étourdi, parcouru

b. Écrivez « vrai » ou « faux » à la suite des affirmations ci-dessous. Justifiez par un exemple.

- Tous les verbes ont leur infinitif en -er : faux → Exemple : courir
- Les infinitifs des verbes sont invariables : vrai → Exemple : Ils aiment courir
- Les participes passés des verbes en -er se terminent par é : vrai → Exemple : volé

c. Complétez les phrases par une forme en -er ou -é.

- Elle a sauté.. la barrière.
- Elle a travaillé..
- Ils ont beaucoup chahuté..
- Elle lui a conseillé.. de trouver.. un stage.
- Il a tout arrêté..
- Ils ont regardé.. le match à la télé.

MÉMO

- L'infinitif d'un verbe est invariable. Il s'écrit : -er, -ir (→ finir), -oir (→ devoir) ou -re (→ prendre).
- Les participes passés se terminent par : -é (habitê), -i (fini), -u (su), -s (pris), -t (frit).
- Le participe passé est le second élément de la forme composée du verbe. Il est placé après l'auxiliaire « être » ou « avoir » : j'ai acheté, je suis venu.
- Quand on hésite entre l'infinitif et le participe passé pour un verbe en -er, on le remplace par un verbe en -re (prendre → pris ; vendre → vendu).

> Accorder les participes passés

1 Reconnaître une forme verbale composée

Dans cette lettre commerciale, encadrez les formes verbales composées (conjuguées ou à l'infinitif). Surlignez les participes passés qui s'accordent et soulignez ceux qui ne s'accordent pas.

Monsieur,

Nous avons enregistré votre commande mais nous sommes désolés de n'avoir pu vous livrer. La livraison ne pourra être effectuée à temps en raison d'une rupture de stock. Les articles qui sont fabriqués à l'étranger ne pourront être livrés cette semaine. Les usines que nous avons contactées ont immédiatement répondu : elles feront le maximum pour la semaine suivante.

2 Justifier les accords des participes passés avec « être » et « avoir »

Illustrez par des exemples du texte les règles d'accord (ou non) des participes passés. Encadrez le mot qui impose l'accord et précisez sa fonction grammaticale : sujet ou complément d'objet direct (COD). Soulignez la terminaison du participe passé.

- Le participe passé suit l'auxiliaire « être ». → Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet : nous (sujet) sommes désolés.
- Le participe passé suit l'auxiliaire « avoir ». Le COD est placé après l'auxiliaire « avoir ». → Le participe passé ne s'accorde pas : nous avons enregistré votre commande (COD).
- Le participe passé suit l'auxiliaire « avoir ». Le COD est placé avant l'auxiliaire « avoir ». → Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le COD : les usines (COD) que nous avons contactées.
- Le participe passé suit l'auxiliaire « avoir ». Il n'y a pas de COD. → Le participe passé ne s'accorde pas : les usines ... ont immédiatement répondu.

3 Accorder les participes passés

a. Complétez les participes passés qui suivent l'auxiliaire « être ». Attention à la forme composée de l'auxiliaire « être » ! Encadrez les sujets des phrases.

Les marchandises ont été avariées... Les vendeurs étaient très énervés... Cependant les résultats sont bons. Ils sont dus... à l'augmentation des ventes. Les bénéfiques seront par conséquent élevés...

b. Complétez les participes passés qui accompagnent l'auxiliaire « avoir ». Attention à la place du participe passé : avant ou après l'auxiliaire. Encadrez les COD qui imposent l'accord.

Les vacances de Noël ont commencé... Les touristes ont envahi... les pistes. Les skis qu'ils ont achetés... valent cher. Les combinaisons qu'ils ont choisies... font des taches de couleur sur le blanc de la neige. Ces vacances hivernales, on les a tant attendues... !

MÉMO

- Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire « être » s'accorde toujours en genre (féminin / masculin) et en nombre (singulier / pluriel) avec le **sujet**.
→ Il est parti. Elles sont revenues.
- Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire « avoir » ne s'accorde pas, sauf si le **complément d'objet direct** auquel il se rattache est placé **avant l'auxiliaire**.
→ Elle a beaucoup joué mais les jeux l'ont beaucoup fatiguée. Elle a rangé leurs boîtes dans son armoire.

> Différencier les homophones grammaticaux

1 Distinguer on et ont

a. Complétez les phrases avec **on ou **ont**.** Pour vous aider, **on** peut être remplacé par « **il** » et **ont** par « **avaient** ».

Nous arrivons au stade. On... entend les grondements de la foule. on... rit, on... crie, on... s'interpelle.
Les gens ont... hâte de s'installer sur les gradins. Ils ont... des écharpes et des trompettes qu'ils ont...
achetées dans leur club. On... trépigne d'impatience. C'est la fête !

b. Déterminez, dans les phrases suivantes, si **on et **ont** sont un pronom ou un verbe en soulignant la bonne réponse.**

- **On** peut conduire à partir de 16 ans. Pronom/ verbe
- Les jeunes, qui **ont** pratiqué la conduite accompagnée, **ont** de l'expérience. Pronom/ verbe
- Ils **ont** le permis depuis 1 an. Pronom/ verbe
- **On** a eu l'autorisation de sortir le soir. Pronom/ verbe
- **Ont**-ils leur autorisation de sortie ? Pronom/ verbe

2 Distinguer a et à

Complétez les phrases avec **a ou **à**.** Pour vous aider, **a** peut être remplacé par « **avait** » et **à** peut précéder un nom ou un verbe à l'infinitif.

Elle a... mangé un peu de tarte à... la fraise puis a... commandé un café à... l'armagnac. Un passant
lui a... demandé du feu. Ils ont commencé à... discuter. Il faisait bon à... la terrasse du café.

3 Distinguer où et ou

Complétez les phrases en employant **où et **ou**.** Par quel mot pouvez-vous remplacer **ou** ?

- Là où... tu habites, il fait toujours beau.
- Préférerais-tu habiter Lyon ou... Paris ?
- Dites-moi d'où... vous venez et où... vous allez.
- Donnez-moi votre passeport ou... votre carte d'identité.
- Êtes-vous marié ou... célibataire ?

Ou conjonction peut être remplacé par ou bien.....

MÉMO

Les **homophones grammaticaux** se prononcent de la **même manière** mais leur **orthographe change** en fonction de leur **nature grammaticale**.

• **On** = **pronom indéfini**. Même quand il désigne un groupe, le verbe qui suit est au singulier. Le participe passé, en revanche, est au pluriel. → **On est arrivés trop tard.**

Ont = **verbe ou auxiliaire avoir**, 3^e pers. du pluriel. → **Ils ont mal. Ils ont ri.**

• **À** (avec accent) = **préposition**. Elle précède un nom ou un verbe à l'infinitif. → **Il va à Paris. Il cherche à partir.**

A (sans accent) = **verbe ou auxiliaire avoir**, 3^e pers. du singulier. → **Il a peur. Il a pleuré.**

• **Où** (avec accent) = **pronom interrogatif ou relatif de lieu**. → **Où vont-ils ? Le bureau où il travaille est sombre.**

Ou (sans accent) = **conjonction de coordination**. Elle relie deux mots. → **Selon les jours, elle aime Cédric ou Karim.**

1 Comprendre le sens de la ponctuation

a. Dans ces textes d'horoscopes, encadrez les marques de ponctuation.

BALANCE
TRAVAIL : des imprévus sont annoncés.
Viendront-ils arranger une situation bloquée ?
AMOUR : on tente de vous séduire ? Cherchez le piège et faites preuve de prudence !
SANTÉ : faites contrôler votre tension !

POISSON
TRAVAIL : journée chargée. Vous ne vous ennuyez pas !
AMOUR : la tempête est annoncée !
Jouez la carte de la franchise.
SANTÉ : faites un peu de gym !

b. Expliquez à quoi servent les signes de ponctuation.

- Les deux points « : » permettent d'introduire des exemples ou une énumération.
- Le point « . » sert à séparer les phrases.
- Le point d'exclamation « ! » marque un jugement, un sentiment fort.
- Le point d'interrogation « ? » sert à conclure une question.
- Les points de suspension « ... » laissent la phrase inachevée, signifiant l'inachèvement d'une énumération.

2 Utiliser les signes de ponctuation

a. Rétablissez la ponctuation du texte.

J'ai un secret... Je sais qu'il est resté caché dans l'été, mais où ? quand ? pourquoi ? comment ? lequel ? Je bute sur lui trop souvent, je voudrais comprendre, retrouver, revenir, tout est passé trop vite... Le ciel est absolument blanc dans ma tête et je crois que je dois repeindre ma vie à la chaux, comme après l'hiver, pour mieux voir les couleurs.

Colette Fellous, *Plein été* © Éditions Gallimard.

b. Formulez les trois indices sur lesquels vous êtes appuyé(e) pour ponctuer le texte.

- Indices typographiques : la majuscule.
- Indices de sens : l'interrogation.
- Indices d'organisation : la séparation des informations (la virgule, le point).

c. Ponctuez les phrases de deux façons différentes afin de modifier leur sens.

Exemple : *Laura aime Arthur ; Léa, Léo.* Ou bien : *Laura aime Arthur ? Léa ? Léo ?*

- « Allons manger, les enfants ! » dit l'ogre. Ou bien : « Allons manger les enfants ! » dit l'ogre.
- Appelez-moi : Pierre. Ou bien : Appelez-moi Pierre !
- Le professeur dit : « Martin est un imbécile » ! Ou bien : « Le professeur, dit Martin, est un imbécile. »

d. Insérez dans le texte la ponctuation. Encadrez les signes utilisés pour le dialogue.

Soudain, dans la cour de récréation, Samira s'exclame :

« Zut ! J'ai oublié ma rédaction. »

« Ce n'est pas grave, lui répond son amie. Tu la donneras demain. »

MÉMO

La ponctuation a plusieurs rôles :

- séparer les informations : → virgule, point virgule, point ;
- dans des discours rapportés au style direct, montrer qui parle : → deux points, guillemets, tirets ;
- exprimer une émotion, des ordres, des questions : → point d'exclamation, points de suspension, point d'interrogation.

> Conjuguer les verbes : les temps de l'indicatif

1 Classer les verbes en trois groupes

a. Retrouvez les infinitifs des verbes.

Exemple : Je marche. → marcher

- Je finissais mon devoir quand mon frère est arrivé. → finir, arriver
- Je partis me promener. → partir, se promener
- Je pris mon vélo, ouvris le portail et me précipitai sur la route. → prendre, ouvrir, se précipiter

b. Classez les verbes dans un des trois groupes.

Verbes du 1 ^{er} groupe - Terminaison : -er	Verbe du 2 ^e groupe - Terminaison : -ir	Verbes du 3 ^e groupe - Terminaison : -oir, -re, -ir
Marcher, arriver, promener, précipiter	Finir	Partir, prendre, ouvrir

2 Identifier les terminaisons de l'imparfait

a. Conjuguez ces verbes à l'imparfait de l'indicatif, encadrez les terminaisons et reportez-les dans la dernière colonne. Aidez-vous des tableaux de conjugaison (p. 163-168).

Manger	Finir	Boire	Devoir	Prendre	
Je mangeais	Je finissais	Je buvais	Je devais	Je prenais	ais
Tu mangeais	Tu finissais	Tu buvais	Tu devais	Tu prenais	ais
Il mangeait	Il finissait	Il buvait	Il devait	Il prenait	ait
Nous mangions	Nous finissions	Nous buvions	Nous devions	Nous prenions	ions
Vous mangiez	Vous finissiez	Vous buviez	Vous deviez	Vous preniez	iez
Ils mangeaient	Ils finissaient	Ils buvaient	Ils devaient	Ils prenaient	aient

b. Les terminaisons varient-elles selon les groupes ?

À l'imparfait, les conjugaisons sont identiques quels que soient les groupes.

3 Identifier les terminaisons du présent

a. Conjuguez ces verbes au présent de l'indicatif et encadrez les terminaisons.

Manger	Finir	Boire	Pouvoir
Je mange	Je fini	Je boi	Je peu
Tu manges	Tu fini	Tu boi	Tu peu
Il mange	Il fini	Il boi	Il peu
Nous mangeons	Nous finissons	Nous buvons	Nous pouvons
Vous mangez	Vous finissez	Vous buvez	Vous pouvez
Ils mangent	Ils finissent	Ils boivent	Ils peuvent

b. Sont-elles aussi régulières qu'à l'imparfait ?

Au présent, les première et troisième personnes du singulier varient selon les groupes : e, s et x à la première, e ou t à la troisième.

c. Complétez ces verbes au présent par e ou par t. Aidez-vous de l'infinitif du verbe.

- Il dort... – Il étrenue... – Il remue... – Il s'enfuit... – Elle sourit... – On s'assoit... – Il conclut... – Elle remercie... – Il appelle... – Elle choisit... – Elle continue... – Il salue... – Il finit... – Elle oublie...

> Conjuguer les verbes : les temps de l'indicatif (suite)

1 Conjuguer au présent des verbes du 3^e groupe en *-dre* ou en *-tre*

a. Soulignez les terminaisons des verbes à la première personne du singulier et du pluriel. Surlignez les verbes qui gardent le **t** ou le **d**.

<u>Attendre</u>	<u>Vendre</u>	Connaître	<u>Mettre</u>	Atteindre	<u>Tordre</u>	<u>Débattre</u>	Craindre
J'attends	Je vends	Je connais	Je mets	J'atteins	Je tords	Je débats	Je crains
Nous attendons	Nous vendons	Nous connaissons	Nous mettons	Nous atteignons	Nous tordons	Nous débattons	Nous craignons

b. Complétez les verbes suivants en les conjuguant au présent.

- Il attend... ses résultats.
- Tu connais... bien la maison.
- Je mets... mon bonnet.
- Tu crains... le froid.
- Je débats... souvent avec lui.
- Il peint... ses volets.
- J'atteins... les sommets.
- Je prends... ma voiture.

c. Expliquez en quoi le verbe « prendre » est une exception.

C'est une exception car il se conjugue différemment des autres verbes en *-dre* et en *-tre* qui ne conservent le **d** et le **t** aux formes du singulier que si elles apparaissent dans les formes du pluriel.

2 Conjuguer les verbes au futur

Choisissez la forme correcte du futur et rayez celles qui sont fautives.

Voir : je voirai - je verrai - je verrais-

Appeler : tu appelleras - nous appèlerons-

Boire : je boirais - je buvrai - je boirai

Asseoir : il s'assoiera - elle s'assoira

Nourrir : nous nourrirons - nous nourriions-

3 Conjuguer les verbes au passé simple

a. Soulignez les verbes au passé simple dans le texte suivant.

Lorsque Juliette reprit connaissance, elle était couchée sur un lit d'hôpital. Un médecin entra et lui dit qu'elle était sauvée. Elle essaya de se souvenir des événements de la veille sans y parvenir. Elle ressentit une forte migraine, des éclairs tournoyaient dans sa tête. Elle se retourna vers la fenêtre qu'elle fixa d'un regard vide.

b. Remplacez « Juliette » par « Juliette et Marie » et réécrivez les nouvelles formes verbales.

Lorsque Juliette et Marie reprirent connaissance, elles étaient couchées... qu'elles étaient sauvées...
Elles essayèrent... Elles ressentirent... Elles se retournèrent... qu'elles fixèrent...

c. Remplacez « Juliette » par « je » et réécrivez les nouvelles formes verbales.

Lorsque je repris connaissance, j'étais couchée... que j'étais sauvée... J'essayai de me souvenir...
Je ressentis... Je me retournai... que je fixai...

4 Conjuguer les verbes au plus-que-parfait

Conjugez les verbes au plus-que-parfait à la première personne du singulier et du pluriel.

- **Fini** : j'avais fini nous avions fini
- **Mettre** : j'avais mis nous avions mis
- **Partir** : j'étais parti nous étions partis
- **Boire** : j'avais bu nous avions bu
- **Ouvrir** : j'avais ouvert nous avions ouvert

> Conjuguer les verbes : les modes conditionnel, subjonctif et impératif

1 Conjuguer au conditionnel

a. Encadrez les verbes au conditionnel.

- À Noël nous achèterons des jeux vidéo.
- S'il neigeait à Noël, nous pourrions skier.
- Je souhaiterais vous rencontrer le plus vite possible.
- Pierre et Marie seraient ravis de vous voir si vous passiez par Lyon.
- Pourvu qu'il fasse beau !

b. Complétez ces phrases en employant des imparfaits de l'indicatif ou des conditionnels.

Soulignez les verbes au conditionnel.

- Si la crise était finie (finir) je trouverais (trouver) sans doute du travail.
- Je serais (être) heureux si nous pouvions (pouvoir) partir à l'étranger.
- Tu aimerais (aimer) bien t'engager dans l'humanitaire, mais il te faudrait (falloir) une qualification.
- Nous viendrions (venir) demain si le temps s'améliorait (améliorer).
- Il serait (être) grand temps de vous secouer.

2 Conjuguer au subjonctif

a. Surlignez les terminaisons du subjonctif présent dans les verbes suivants.

	Crier	Travailler	Finir	Pouvoir	Partir	Être	Avoir
que je	crie	travaille	finisse	puisse	parte	sois	aie
que tu	cries	travailles	finisses	puisses	partes	sois	aies
qu'il	crie	travaille	finisse	puisse	parte	soit	ait
que nous	criions	travaillions	finissions	puissions	partions	soyons	ayons
que vous	criiez	travailliez	finissiez	puissiez	partiez	soyez	ayez
qu'ils	crient	travaillent	finissent	puissent	partent	soient	aient

b. Complétez les phrases suivantes par un verbe au présent de l'indicatif ou du subjonctif et notez s'il s'agit de l'indicatif ou du subjonctif.

- Il faudrait que l'on se voie (voir). → subjonctif...
- On se tient (tenir) au courant et on prend (prendre) une décision → indicatif...
- Je voudrais bien qu'il comprenne (comprendre) → subjonctif...
- Qu'il est (être) grand ! → indicatif...
- Qu'il vienne (venir) et on discutera. → subjonctif...
- Pourvu que j'aie (avoir) mon bac ! → subjonctif...
- Je voudrais qu'ils finissent (finir) de jouer. → subjonctif...

3 Conjuguer à l'impératif

Complétez la recette à la première personne du singulier de l'impératif présent.

Dans un pot, mets (mettre) la farine et le sel. Casses (casser) les œufs et mélange (mélanger) jusqu'à ce qu'à obtenir une pâte lisse. Incorpore (incorporer) le lait froid et une noix de beurre fondue. Bats (battre) bien cette pâte. Fais (faire) cuire les crêpes en versant un peu de pâte dans une poêle très chaude. Quand une crêpe est cuite d'un côté, retourne (retourner)-la et laisse (laisser) cuire encore jusqu'à ce qu'elle se décolle facilement. Mets (mettre) un peu de beurre dans la poêle entre chaque crêpe.

Tableaux de conjugaison

Être

INDICATIF								
PRÉSENT		IMPARFAIT		PASSÉ SIMPLE		FUTUR SIMPLE		
Temps simples	Je suis	J'étais	Je fus	Je serai				
	Tu es	Tu étais	Tu fus	Tu seras				
	Il est	Il était	Il fut	Il sera				
	Nous sommes	Nous étions	Nous fûmes	Nous serons				
Vous êtes		Vous étiez		Vous fûtes		Vous serez		
Ils sont		Ils étaient		Ils furent		Ils seront		
PASSÉ COMPOSÉ		PLUS-QUE-PARFAIT		PASSÉ ANTÉRIEUR		FUTUR ANTÉRIEUR		
Temps composés	J'ai été	J'avais été	J'eus été	J'aurai été				
	Tu as été	Tu avais été	Tu eus été	Tu auras été				
	Il a été	Il avait été	Il eut été	Il aura été				
	Nous avons été	Nous avions été	Nous eûmes été	Nous aurons été				
Vous avez été		Vous aviez été		Vous eûtes été		Vous aurez été		
Ils ont été		Ils avaient été		Ils eurent été		Ils auront été		
CONDITIONNEL		SUBJONCTIF		IMPÉRATIF		PARTICIPE		
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT		IMPÉRATIF PRÉSENT		PARTICIPE PRÉSENT		
Je serais	Que je sois		Sois		Étant			
	Que tu sois		Soyons		PARTICIPE PASSÉ			
	Qu'il soit							
Nous serions		Que nous soyons		Soyez				
Vous seriez		Que vous soyez				Été		
Ils seraient		Qu'ils soient				Ayant été		

Avoir

INDICATIF								
PRÉSENT		IMPARFAIT		PASSÉ SIMPLE		FUTUR SIMPLE		
Temps simples	J'ai	J'avais	J'eus	J'aurai				
	Tu as	Tu avais	Tu eus	Tu auras				
	Il a	Il avait	Il eut	Il aura				
	Nous avons	Nous avions	Nous eûmes	Nous aurons				
Vous avez		Vous aviez		Vous eûtes		Vous aurez		
Ils ont		Ils avaient		Ils eurent		Ils auront		
PASSÉ COMPOSÉ		PLUS-QUE-PARFAIT		PASSÉ ANTÉRIEUR		FUTUR ANTÉRIEUR		
Temps composés	J'ai eu	J'avais eu	J'eus eu	J'aurai eu				
	Tu as eu	Tu avais eu	Tu eus eu	Tu auras eu				
	Il a eu	Il avait eu	Il eut eu	Il aura eu				
	Nous avons eu	Nous avions eu	Nous eûmes eu	Nous aurons eu				
Vous avez eu		Vous aviez eu		Vous eûtes eu		Vous aurez eu		
Ils ont eu		Ils avaient eu		Ils eurent eu		Ils auront eu		
CONDITIONNEL		SUBJONCTIF		IMPÉRATIF		PARTICIPE		
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT		IMPÉRATIF PRÉSENT		PARTICIPE PRÉSENT		
J'aurais	Que j'aie		Aie		Ayant			
	Que tu aies		Ayons		PARTICIPE PASSÉ			
	Qu'il ait							
Nous aurions		Que nous ayons		Ayez				
Vous auriez		Que vous ayez				Eu		
Ils auraient		Qu'ils aient				Ayant eu		

Verbes du 1^{er} groupe

Danser

INDICATIF					
		PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE
Temps simples		Je danse Tu dances Il danse Nous dansons Vous dansez Ils dansent	Je dansais Tu dansais Il dansait Nous dansions Vous dansiez Ils dansaient	Je dansai Tu dansas Il dansa Nous dansâmes Vous dansâtes Ils dansèrent	Je danserai Tu danseras Il dansera Nous danserons Vous danserez Ils danseront
		PASSÉ COMPOSÉ	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés		J'ai dansé Tu as dansé Il a dansé Nous avons dansé Vous avez dansé Ils ont dansé	J'avais dansé Tu avais dansé Il avait dansé Nous avions dansé Vous aviez dansé Ils avaient dansé	J'eus dansé Tu eus dansé Il eut dansé Nous eûmes dansé Vous eûtes dansé Ils eurent dansé	J'aurai dansé Tu auras dansé Il aura dansé Nous aurons dansé Vous aurez dansé Ils auront dansé
		CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	CONDITIONNEL PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT	
	Je danserais Tu danserais Il danserait Nous danserions Vous danseriez Ils danseraient	Que je danse Que tu dances Qu'il danse Que nous dansions Que vous dansiez Qu'ils dansent	Danse Dansons Dansez	Dansant PARTICIPE PASSÉ Dansé(e) Ayant dansé	

Jeter

INDICATIF					
		PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE
Temps simples		Je jette Tu jettes Il jette Nous jetons Vous jetez Ils jettent	Je jetais Tu jetais Il jetait Nous jetions Vous jetiez Ils jetaient	Je jetai Tu jetas Il jeta Nous jetâmes Vous jetâtes Ils jetèrent	Je jetterai Tu jetteras Il jettera Nous jetterons Vous jetterez Ils jetteront
		PASSÉ COMPOSÉ	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés		J'ai jeté Tu as jeté Il a jeté Nous avons jeté Vous avez jeté Ils ont jeté	J'avais jeté Tu avais jeté Il avait jeté Nous avions jeté Vous aviez jeté Ils avaient jeté	J'eus jeté Tu eus jeté Il eut jeté Nous eûmes jeté Vous eûtes jeté Ils eurent jeté	J'aurai jeté Tu auras jeté Il aura jeté Nous aurons jeté Vous aurez jeté Ils auront jeté
		CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	CONDITIONNEL PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT	
	Je jetterais Tu jetterais Il jetterait Nous jetterions Vous jetteriez Ils jetteraient	Que je jette Que tu jettes Qu'il jette Que nous jetions Que vous jetiez Qu'ils jettent	Jette Jetons Jetez	Jetant PARTICIPE PASSÉ Jeté Ayant jeté	

Verbes du 2^e groupe

Finir

INDICATIF					
PRÉSENT		IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE	
Temps simples	Je finis Tu finis Il finit Nous finissons Vous finissez Ils finissent	Je finissais Tu finissais Il finissait Nous finissions Vous finissiez Ils finissaient	Je finis Tu finis Il finit Nous finîmes Vous finîtes Ils finirent	Je finirai Tu finiras Il finira Nous finirons Vous finirez Ils finiront	
	PASSÉ COMPOSÉ		PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés	J'ai fini Tu as fini Il a fini Nous avons fini Vous avez fini Ils ont fini	J'avais fini Tu avais fini Il avait fini Nous avions fini Vous aviez fini Ils avaient fini	J'eus fini Tu eus fini Il eut fini Nous eûmes fini Vous eûtes fini Ils eurent fini	J'aurai fini Tu auras fini Il aura fini Nous aurons fini Vous aurez fini Ils auront fini	
	CONDITIONNEL		SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT	
Je finirais Tu finirais Il finirait Nous finirions Vous finiriez Ils finiraient		Que je finisse Que tu finisses Qu'il finisse Que nous finissions Que vous finissiez Qu'ils finissent	Finis Finissons Finissez	Finissant PARTICIPE PASSÉ Fini(e) Ayant fini	

Verbes du 3^e groupe

Aller

INDICATIF					
PRÉSENT		IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE	
Temps simples	Je vais Tu vas Il va Nous allons Vous allez Ils vont	J'allais Tu allais Il allait Nous allions Vous alliez Ils allaient	J'allai Tu allas Il alla Nous allâmes Vous allâtes Ils allèrent	J'irai Tu iras Il ira Nous irons Vous irez Ils iront	
	PASSÉ COMPOSÉ		PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés	Je suis allé Tu es allé Il est allé Nous sommes allés Vous êtes allés Ils sont allés	J'étais allé Tu étais allé Il était allé Nous étions allés Vous étiez allés Ils étaient allés	Je fus allé Tu fus allé Il fut allé Nous fûmes allés Vous fûtes allés Ils furent allés	Je serai allé Tu seras allé Il sera allé Nous serons allés Vous serez allés Ils seront allés	
	CONDITIONNEL		SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT	
J'irais Tu irais Il irait Nous irions Vous iriez Ils iraient		Que j'aille Que tu ailles Qu'il aille Que nous allions Que vous alliez Qu'ils aillent	Va Allons Allez	Allant PARTICIPE PASSÉ Allé(e) Étant allé(e)	

Faire

INDICATIF				
PRÉSENT		IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE
Temps simples	Je fais Tu fais Il fait Nous faisons Vous faites Ils font	Je faisais Tu faisais Il faisait Nous faisons Vous faisiez Ils faisaient	Je fis Tu fis Il fit Nous fîmes Vous fîtes Ils firent	Je ferai Tu feras Il fera Nous ferons Vous ferez Ils feront
	PASSÉ COMPOSÉ	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés	J'ai fait Tu as fait Il a fait Nous avons fait Vous avez fait Ils ont fait	J'avais fait Tu avais fait Il avait fait Nous avions fait Vous aviez fait Ils avaient fait	J'eus fait Tu eus fait Il eut fait Nous eûmes fait Vous eûtes fait Ils eurent fait	J'aurai fait Tu auras fait Il aura fait Nous aurons fait Vous aurez fait Ils auront fait
	CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT
Je ferais Tu ferais Il ferait Nous ferions Vous feriez Ils feraient	Que je fasse Que tu fasses Qu'il fasse Que nous fassions Que vous fassiez Qu'ils fassent	Fais Faisons Faites	Faisant	
			PARTICIPE PASSÉ	
			Fait(e) Ayant fait	

Dire

INDICATIF				
PRÉSENT		IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE
Temps simples	Je dis Tu dis Il dit Nous disons Vous dites Ils disent	Je disais Tu disais Il disait Nous disions Vous disiez Ils disaient	Je dis Tu dis Il dit Nous dûmes Vous dites Ils dirent	Je dirai Tu diras Il dira Nous dirons Vous direz Ils diront
	PASSÉ COMPOSÉ	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés	J'ai dit Tu as dit Il a dit Nous avons dit Vous avez dit Ils ont dit	J'avais dit Tu avais dit Il avait dit Nous avions dit Vous aviez dit Ils avaient dit	J'eus dit Tu eus dit Il eut dit Nous eûmes dit Vous eûtes dit Ils eurent dit	J'aurai dit Tu auras dit Il aura dit Nous aurons dit Vous aurez dit Ils auront dit
	CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT
Je dirais Tu dirais Il dirait Nous dirions Vous diriez Ils diraient	Que je dise Que tu dises Qu'il dise Que nous disions Que vous disiez Qu'ils disent	Dis Disons Dites	Disant	
			PARTICIPE PASSÉ	
			Dit(e) Ayant dit	

Prendre

INDICATIF					
		PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE
Temps simples		Je prends Tu prends Il prend Nous prenons Vous prenez Ils prennent	Je prenais Tu prenais Il prenait Nous prenions Vous preniez Ils prenaient	Je pris Tu pris Il prit Nous primes Vous prîtes Ils prirent	Je prendrai Tu prendras Il prendra Nous prendrons Vous aurez Ils prendront
		PASSÉ COMPOSÉ	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés		J'ai pris Tu as pris Il a pris Nous avons pris Vous avez pris Ils ont pris	J'avais pris Tu avais pris Il avait pris Nous avions pris Vous aviez pris Ils avaient pris	J'eus pris Tu eus pris Il eut pris Nous eûmes pris Vous eûtes pris Ils eurent pris	J'aurai pris Tu auras pris Il aura pris Nous aurons pris Vous aurez pris Ils auront pris
		CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
		CONDITIONNEL PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT
		Je prendrais Tu prendrais Il prendrait Nous prendrions Vous prendriez Ils prendraient	Que je prenne Que tu prennes Qu'il prenne Que nous prenions Que vous preniez Qu'ils prennent	Prends Prenons Prenez	Prenant PARTICIPE PASSÉ Pris(e) Ayant pris

Vouloir

INDICATIF					
		PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR SIMPLE
Temps simples		Je veux Tu veux Il veut Nous voulons Vous voulez Ils veulent	Je voulais Tu voulais Il voulait Nous voulions Vous vouliez Ils voulaient	Je voulus Tu voulus Il voulut Nous voulûmes Vous voulûtes Ils voulurent	Je voudrai Tu voudras Il voudra Nous voudrions Vous voudrez Ils voudront
		PASSÉ COMPOSÉ	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés		J'ai voulu Tu as voulu Il a voulu Nous avons voulu Vous avez voulu Ils ont voulu	J'avais voulu Tu avais voulu Il avait voulu Nous avions voulu Vous aviez voulu Ils avaient voulu	J'eus voulu Tu eus voulu Il eut voulu Nous eûmes voulu Vous eûtes voulu Ils eurent voulu	J'aurai voulu Tu auras voulu Il aura voulu Nous aurons voulu Vous aurez voulu Ils auront voulu
		CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
		CONDITIONNEL PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT
		Je voudrais Tu voudrais Il voudrait Nous voudrions Vous voudriez Ils voudraient	Que je veuille Que tu veuilles Qu'il veuille Que nous voulions Que vous vouliez Qu'ils veuillent	Veuille Voulons Veuillez	Voulant PARTICIPE PASSÉ Voulu(e) Ayant voulu

Voir

INDICATIF							
PRÉSENT		IMPARFAIT		PASSÉ SIMPLE		FUTUR SIMPLE	
Temps simples	Je vois Tu vois Il voit Nous voyons Vous voyez Ils voient	Je voyais Tu voyais Il voyait Nous voyions Vous voyiez Ils voyaient	Je vis Tu vis Il vit Nous vîmes Vous vîtes Ils virent	Je verrai Tu verras Il verra Nous verrons Vous verrez Ils verront			
	PASSÉ COMPOSÉ		PLUS-QUE-PARFAIT		PASSÉ ANTÉRIEUR		FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés	J'ai vu Tu as vu Il a vu Nous avons vu Vous avez vu Ils ont vu	J'avais vu Tu avais vu Il avait vu Nous avions vu Vous aviez vu Ils avaient vu	J'eus vu Tu eus vu Il eut vu Nous eûmes vu Vous eûtes vu Ils eurent vu	J'aurai vu Tu auras vu Il aura vu Nous aurons vu Vous aurez vu Ils auront vu			
	CONDITIONNEL		SUBJONCTIF		IMPÉRATIF		PARTICIPE
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT		IMPÉRATIF PRÉSENT		PARTICIPE PRÉSENT	
Je verrais Tu verrais Il verrait Nous verrions Vous verriez Ils verraient		Que je voie Que tu voies Qu'il voie Que nous voyions Que vous voyiez Qu'ils voient		Vois Voyons Voyez		Voyant	
						PARTICIPE PASSÉ	
						Vu(e) Ayant vu	

Devoir

INDICATIF							
PRÉSENT		IMPARFAIT		PASSÉ SIMPLE		FUTUR SIMPLE	
Temps simples	Je dois Tu dois Il doit Nous devons Vous devez Ils doivent	Je devais Tu devais Il devait Nous devions Vous deviez Ils devaient	Je dus Tu dus Il dut Nous dûmes Vous dûtes Ils durent	Je devrai Tu devras Il devra Nous devrons Vous devrez Ils devront			
	PASSÉ COMPOSÉ		PLUS-QUE-PARFAIT		PASSÉ ANTÉRIEUR		FUTUR ANTÉRIEUR
Temps composés	J'ai dû Tu as dû Il a dû Nous avons dû Vous avez dû Ils ont dû	J'avais dû Tu avais dû Il avait dû Nous avions dû Vous aviez dû Ils avaient dû	J'eus dû Tu eus dû Il eut dû Nous eûmes dû Vous eûtes dû Ils eurent dû	J'aurai dû Tu auras dû Il aura dû Nous aurons dû Vous aurez dû Ils auront dû			
	CONDITIONNEL		SUBJONCTIF		IMPÉRATIF		PARTICIPE
CONDITIONNEL PRÉSENT		SUBJONCTIF PRÉSENT		IMPÉRATIF PRÉSENT		PARTICIPE PRÉSENT	
Je devrais Tu devrais Il devrait Nous devrions Vous devriez Ils devraient		Que je doive Que tu doives Qu'il doive Que nous devions Que vous deviez Qu'ils doivent		Dois Devons Devez		Devant	
						PARTICIPE PASSÉ	
						Dû(due) Ayant dû	